Bielsa-Lille Le mariage qui détonne

FRANCE football

3,20 €
MARDI 21 FÉVRIER 2017
N° 3694 | 72e ANNÉE
francefootball.fr

OM
QUEL CADEAU POUR L'ÉTÉ ?

→ SPÉCIAL MARSEILLE-PARIS-SG

Sanson :
« Il faut de l'électricité »

Le match
Payet-Draxler

Évra le Parisien

MANCHESTER CITY
DANS LA TÊTE DE GUARDIOLA

DOSSIER
ILS SE LÈVENT TOUS POUR **IBRA !**

M 04155 - 3694 - F: 3,20 €

ALL 3,40 € | ANT 3,60 € | AUT 4,50 € | BEL/LUX 3,40 € | CAN 6 $C
CH 4,5 FS | ESP/AND 3,40 € | GB 2,90 £ | GR 4,50 € | GUY 4,20 €
ITA 3,40 € | MAR 34 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,50 € | REU 3,60 €
TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557

NISSAN

Innovation
that excites

NISSAN X-TRAIL
LE CROSSOVER TAILLÉ
POUR L'AVENTURE EN FAMILLE.
NOUVEAU MOTEUR 2L DE 177CH.

Innover Autrement. **Modèle présenté :** version spécifique. Nissan West Europe : nissan.fr - *Équipements disponibles de série ou en option selon version.
Consommation gamme cycle mixte (l/100km) : 5,6-6,1. Emissions CO_2 (g/km) : 148-162.

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY

Moteur 177ch

5 à 7 places*

AVM - Vision 360°*

Avec ses 177ch et ses 5 ou 7 places, embarquez toute votre tribu et toutes vos passions à bord du Nissan X-TRAIL. Et profitez des technologies Nissan Intelligent Mobility dont la caméra 360° de l'AVM pour vivre l'aventure en toute sécurité.

Bon plan

Envoyer du son à prix léger

SAMSUNG
Galaxy A3

DAS : 0,522 W/kg(2)

DAS : 0,349 W/kg(2)

SAMSUNG
Galaxy A5

Enceinte Samsung Level Box Slim(1) 1€

Pour l'achat d'un smartphone Galaxy A3 2017 ou A5 2017

boutique Orange, orange.fr

Offre de remboursement soumise à conditions, valable du 03/02 au 08/03/2017, en France métropolitaine.
Kit mains-libres recommandé. Conditions en boutique et sur www.samsung.com/fr/promotions

Le réseau des boutiques étant constitué d'indépendants, le prix peut varier. **(1)** Soit jusqu'à 68€ remboursés pour l'achat d'un Samsung Galaxy A3 2017 ou A5 2017 et d'une enceinte Samsung Level Box Slim, enceinte d'un montant supérieur ou égal à 69€ (prix conseillé). **(2)** Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg.

orange™

Édito

PAR RÉMY LACOMBE

Le survêtement **rouge**

La saison prochaine, les confrontations entre l'Olympique de Marseille et le LOSC vaudront le détour. Si le club nordiste est encore en Ligue 1, bien sûr. Avec l'ancien entraîneur de Lille sur le banc de l'OM et l'ancien gourou de l'OM sur le banc de Lille, l'affiche ne manquera pas de piquant. Marcelo Bielsa sera donc de retour en France en juillet prochain, dans un survêtement rouge, et c'est une excellente nouvelle… à condition qu'il n'ait pas changé d'avis d'ici là. Le choix de l'Argentin valide, en quelque sorte, la capacité de séduction de la Ligue 1. Pourtant, si tout s'était déroulé comme Gérard Lopez l'avait imaginé l'été dernier, Bielsa serait aujourd'hui assis sur sa glacière au Stade-Vélodrome. Mais le candidat à la reprise ayant été recalé par Margarita Louis-Dreyfus, c'est à l'autre bout du pays que l'insaisissable Argentin est annoncé. Une drôle d'union si l'on considère son caractère volcanique et la mesure de la cité nordiste, pas du genre à s'emballer à la moindre victoire de son équipe de foot. El Loco chez les fadas, il y avait une logique ; El Loco chez les ch'tis, il faudra voir.

Dans l'immédiat, son engagement donne du crédit au projet de Gérard Lopez qui, pour l'instant, tient ses promesses. Bielsa est un technicien qui entretient les passions et les discussions, aussi bien sur ses options de jeu que sur la part de mystère qu'il aime cultiver. Sa différence est un enrichissement pour la Ligue 1, de la même façon que Leonardo Jardim, Unai Emery, Lucien Favre ou Sergio Conceiçao ont apporté une autre vision des choses. L'époque où le Championnat de France dressait des barbelés autour de ses entraîneurs nationaux semble révolue, et c'est tant mieux ! Cela étant, il ne faut pas prendre Marcelo Bielsa pour ce qu'il n'est pas. S'il atterrit finalement à Lille après deux saisons sabbatiques, c'est aussi par défaut. Son nom n'a jamais circulé dans les grands clubs européens, un cénacle qui s'est toujours refusé à lui en dépit de la légende qui l'escorte et de l'admiration que lui vouent de nombreux techniciens, à commencer par Pep Guardiola. Il est davantage un guide spirituel, un savant fou, qu'un collectionneur de trophées.

El Loco chez les fadas, il y avait une logique ; **El Loco chez les ch'tis, il faudra voir.**

Les supporters de l'OM éprouveront sans doute un sentiment bizarre le jour des retrouvailles, mais ils ne doivent pas nourrir de regrets. Pas sûr qu'El Loco méritait autant d'amour au regard de sa sortie sans sommation et sans états d'âme, un soir d'août 2015. Et puis, avec Rudi Garcia, le club est entre de bonnes mains. Douzième avant son arrivée, en octobre dernier, à quelques jours du clasico, l'OM a déjà gagné six rangs avant de se frotter à nouveau au PSG dimanche prochain. Et il peut encore viser la quatrième place, qui fut celle de Bielsa au terme de son unique tour de piste. ■

PHOTOS L'ÉQUIPE. **DE GAUCHE À DROITE:** AGÜERO, GIROUD, GRIEZMANN ET MARTIAL.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
21 février 2017

ENTRETIEN

6. **Morgan Sanson**
« Quand j'ai vu que Rudi Garcia signait à l'OM… »

10. FORUM

À LA UNE

16. **OM** Quel champion idéal pour le projet ?
22. **Payet vs Draxler**
Le coup de poker et la bonne affaire
24. **Patrice Évra** Le « minot » parisien
26. **Senozan** Au juste milieu
28. **Bielsa** Le mariage qui détonne
30. **Technique** Subasic, un sang-froid à toute épreuve
32. Les 400 coups de Vendroux
36. **Relance** Zlatan Ibrahimovic : parce qu'il le vaut bien
40. Dans la tête de Pep Guardiola
44. **Southampton** Paradis pour tous
46. **Argentine** Au bord du chaos

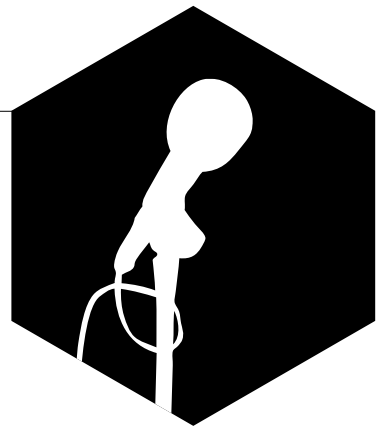
48. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

57. **Courrier et programme télé**
58. **Gros plan** Ralf Rangnick

Quatre-vingt-quinze pour cent des personnes que j'ai interrogées m'ont dit d'y aller. **Les 5 % restants, c'étaient des Parisiens !**

"



Morgan Sanson
«Quand j'ai vu que Rudi Garcia signait à l'OM…»

Le nouvel Olympien, qui va vivre son premier clasico dimanche, n'a pas hésité longtemps avant de signer. Il voulait de la pression et de la ferveur pour progresser, le voilà servi. **TEXTE** TIMOTHÉ CRÉPIN, À MARSEILLE | **PHOTO** CHRISTOPHE NÉGREL/L'ÉQUIPE

À quoi reconnaît-on que la cité phocéenne est actuellement en vacances d'hiver ? À sa circulation étonnamment fluide (les Marseillais ont fui vers les Alpes), mais aussi aux abords du centre d'entraînement Robert-Louis-Dreyfus noirs de monde, avec une moyenne d'âge plutôt basse. C'est que l'excitation monte doucement à l'approche d'OM-PSG. Un moment important pour Morgan Sanson, vingt-deux ans, qui va déguster son premier clasico. Pour *FF*, l'ancien Montpelliérain, acheté 12 M€ cet hiver, évoque le match de dimanche, mais aussi sa nouvelle vie et son choix de rester en France. Une décision assumée et réfléchie.

« Si on vous dit OM-PSG, que répondez-vous instinctivement ? Exceptionnel ! Notamment au niveau de l'engouement qu'il y a autour. C'est l'une, si ce n'est LA plus grosse affiche de Ligue 1. Pouvoir faire partie, du moins je l'espère, de cette rencontre est une fierté. Si je joue, je pourrai dire, en fin de carrière, que j'ai disputé un Marseille-Paris. J'ai hâte d'y être.

À vous entendre, on a l'impression que c'est une sorte d'aboutissement ? Non, pas à ce point-là. Plutôt une étape. C'est un clasico ! Une aventure à vivre pour un footballeur. Même entre joueurs, on en parle depuis plusieurs jours. Ce sera un moment inoubliable, surtout que ma famille et mes amis vont venir. Ça me tenait à cœur de leur faire partager ce moment afin qu'ils profitent de l'ambiance du Vélodrome pour la première fois. Jusque-là, ils n'avaient connu que la Mosson. Là, c'est tout autre chose. *(Il sourit.)*

Quels sont vos souvenirs des OM-PSG de votre enfance ? C'étaient les tacles et les cartons, une ambiance vraiment électrique. Aujourd'hui, ça s'est un peu calmé, les joueurs font plus attention, avec toutes les caméras et les télés.

C'est mieux comme ça ? Pas forcément. Il faut quand même de l'électricité, de l'impact, de l'agressivité. C'est ce qui fait le charme de ce match. Quand j'étais en sélection *(NDLR : il compte 11 capes chez les Espoirs et sept en U19)*, ça chambrait pas mal entre Parisiens et Marseillais. Ils m'ont tous dit que c'était quelque chose d'exceptionnel à vivre.

On imagine que vous étiez devant votre télé pour PSG-Barcelone (4-0) ? C'était un très bon match de leur part. Peu de gens auraient pu pronostiquer un tel score.

Ça fait un peu peur pour dimanche ? Ils sont rodés, en confiance. Tous leurs joueurs sont au top physiquement, même les remplaçants ont été bons. On a intérêt à être présent. On reste confiant, surtout à domicile, où on rivalise avec tout le monde.

Après la claque du Barça, vous ne vous dites pas qu'il va plutôt falloir éviter la valise que penser à la victoire ? Non. *(Il sourit.)* Justement, ça donne encore plus envie de se surpasser.

C'est possible de battre ce PSG-là ? Bien sûr. Il nous faut un bon résultat.

Avec Montpellier, lors de la phase aller, vous aviez réussi à coller un 3-0 aux Parisiens dans un match assez improbable… Tactiquement, on les avait bien maîtrisés. Ces matches-là, il faut les disputer à l'agressivité, au duel. Surtout, on a pu compter sur énormément d'efficacité *(trois tirs cadrés)*. Le genre de matches que tu arrives à reproduire deux ou trois fois en dix ans.

Lors de votre signature en Provence, des twittos ont relayé quelques-uns de vos tweets pro-PSG pianotés il y a quelques années. Ça vous a gonflé ? *(Il souffle.)* C'est vraiment de l'histoire ancienne. Je n'ai jamais été un supporter du PSG.

Vous avez même fermé votre compte Twitter… Je ne l'ai pas fermé à cause de ça. J'avais prévu de le faire depuis un moment. Maintenant, je suis joueur de l'OM et supporter de Marseille. J'ai l'écusson du club sur le cœur, je donnerai tout pour le faire gagner.

Avez-vous trouvé ça injuste ? Je ne sais même pas comment vous répondre. Ça ne m'a pas déstabilisé… Mais je ne suis pas le seul dans ce cas : ces derniers temps, à chaque transfert, il y a des photos et des tweets qui ressortent pour tout le monde.

Qu'avez-vous pensé de l'affaire Mounier, dont le prêt a été annulé par l'ASSE sous la pression des supporters des Verts qui lui reprochaient des propos tenus par le passé ? C'est le foot moderne. Les réseaux sociaux et les supporters prennent beaucoup de place aujourd'hui.

> Je n'ai jamais été **un supporter du PSG.**

BERNARD PAPON

MORGAN SANSON, À LA LUTTE AVEC LE GUINGAMPAIS DORIAN LÉVÊQUE, NE CRAINT PAS LA PRESSION ET L'ENGOUEMENT QUI RÈGNE AUTOUR DE L'OM. BIEN AU CONTRAIRE, IL S'Y EST PRÉPARÉ.

Trop ? Je ne sais pas, mais ils prennent beaucoup de place. On l'a vu avec cette affaire. Il faut comprendre qu'à partir du moment où on joue pour un club, on est à 100 % pour celui-ci. Ça paraît logique.

Revenons à l'OM, auriez-vous signé dans ce club il y a un an ? Je ne peux pas répondre à cette question. Il n'a en tout cas rien à voir avec celui que j'ai affronté il y a un an. C'est un nouvel OM. J'ai senti que c'était le moment et l'endroit pour progresser. Il y a une base plus qu'intéressante pour construire une équipe performante en L1 et en Europe.

Avez-vous déjà rencontré Frank McCourt ? Non, pas encore.

Que lui direz-vous quand vous le croiserez ? J'ai envie de lui dire bravo ! Pour ce qu'il a fait, ce qu'il fait et ce qu'il fera encore pour le club.

Secrètement, avez-vous pensé à venir ici avant même qu'on vous contacte ? Bien sûr. Quand j'ai vu que Rudi Garcia signait à l'OM, j'y ai tout de suite pensé. Mais pas au point de savoir que j'allais vraiment venir. Je l'ai toujours suivi à Lille et à la Roma, et travailler un jour sous ses ordres était une envie.

Lorsque les premiers contacts ont été noués, qu'avez-vous ressenti ? De la fierté. J'ai tout de suite annoncé la nouvelle à ma famille en leur disant que l'OM était sur moi et que moi aussi j'étais sur eux. *(Il sourit.)* Ensuite, j'ai eu un moment de réflexion. Quatre-vingt-quinze pour cent des personnes que j'ai interrogées m'ont dit d'y aller. Les 5 % restants, c'étaient des Parisiens ! J'avais tellement envie de venir.

Et quand Rudi Garcia vous appelle, tout prend son sens très vite ? Forcément. Avoir un contact direct était primordial, afin de savoir ce qu'il attendait de moi et vice versa. J'ai senti qu'il avait la conviction de me faire progresser.

Comment le définiriez-vous en trois mots ? Compétent, travailleur, humain.

Quel secteur de jeu aimeriez-vous améliorer à ses côtés ? Ma finition. Je me rends compte que j'ai pas mal d'opportunités et que mon ratio occasions/buts est encore faible.

Être meilleur passeur du Championnat peut-il devenir un objectif ? Actuellement, je suis deuxième. Je ne m'étais pas du tout dit ça en début de saison. J'en suis là, tant mieux, mais les statistiques ne sont pas une obsession.

> **Jusqu'à ce que je sois vieux,** il sera hors de question de penser à l'argent plutôt qu'au sportif. "

Être passeur plutôt que buteur, ça vous plaît ? J'aime bien. Le fait d'avoir côtoyé Ryad *(Boudebouz)* à Montpellier m'a sûrement aidé.

À l'OM, vous côtoyez un nouveau président avec Jacques-Henri Eyraud. On est loin de la méthode Loulou Nicollin… Forcément. Quand je suis arrivé ici, j'ai senti un bon parfum : beaucoup de stabilité, de sérieux, une atmosphère sereine. Faire partie de cette structure est un honneur. Avec Louis Nicollin, ils ont des points communs : ils font et feront toujours beaucoup pour leur club et veulent le bonheur de leurs joueurs. Loulou a été un président formidable. Il aime tellement ses joueurs, c'est d'ailleurs pour ça qu'il a tendance à les piquer et à les critiquer.

Il pique aussi le président Eyraud ? Je n'ai pas eu l'occasion de le constater. *(Il sourit.)*

A-t-on une préparation spéciale avant d'entrer dans un tel projet ? J'étais paré. Je suis venu pour me confronter à cette pression, à cette ferveur. Je savais que ça allait être un tout autre contexte. Je m'y suis préparé, dans le sens où j'arrivais dans un club avec de la concurrence et l'opportunité de progresser deux à trois fois plus que la normale.

Étiez-vous entré dans un certain confort à Montpellier ? La situation était très différente. Peut-être de manière inconsciente… Même si je n'ai pas du tout cette mentalité-là. Ici, je sais qu'il faudra travailler beaucoup plus que les autres chaque jour.

Quelques semaines après votre arrivée, comment appréciez-vous cette "pression" marseillaise ? Elle est vraiment bonne ! Tout me va bien. C'est un vrai bonheur.

Est-ce facile, du coup, de s'oxygéner la tête lorsque vous n'êtes pas au Vélodrome ou à la Commanderie pour ne pas vivre vingt-quatre heures sur vingt-quatre avec cette "pression" ? J'arrive facilement à décompresser. Je suis quelqu'un de casanier, même si j'aime bien aller au restaurant. Quand je rentre, je retrouve ma copine, j'appelle mes amis, je joue à la PlayStation. Finalement, j'ai le même rythme de vie qu'à Montpellier. C'est ce qui fait ma force.

Les jeux vidéo, ça aide à la détente ? Je suis toujours aussi fan. En revanche, je n'aime pas trop y jouer avant les entraînements, ça me bouffe de l'énergie. Le soir, ça me détend. Même si ça peut aussi me crisper lorsque je perds.

Avez-vous choisi de vivre dans la ville ou à l'extérieur ? J'ai pris un appartement à Marseille.

Toujours accompagné de vos animaux ? Oui, un chien et un chat. Bon, ils font un peu la gueule parce qu'ils étaient habitués à ma maison montpelliéraine avec le jardin. Mais c'est une ville dans laquelle je me plais déjà.

Le 7 février, dans *FF*, Romain Hamouma expliquait avoir dit non à l'OM par crainte pour sa sécurité. Ça vous a surpris ? Non, parce qu'il y a quand même eu des faits réels. Ç'a été une réflexion. Mais il y a des services compétents au club qui font en sorte de nous protéger. Cela nous permet de ne penser qu'au foot.

Rester en France était une priorité ? J'ai eu des discussions avec certains joueurs qui m'ont conseillé de prendre mon temps, qu'une étape supplémentaire en France, surtout à Marseille, ne pouvait être que bénéfique. En partant loin, je prenais le risque de me perdre.

Les échecs de Florian Thauvin ou Rémy Cabella, pour ne citer qu'eux, vous ont-ils fait cogiter ? Oui, vraiment. On se dit que beaucoup de joueurs qui avaient un potentiel énorme en Ligue 1 n'ont pas eu le temps de jeu espéré ailleurs. Ça fait réfléchir.

Que vous a confié Florian Thauvin ? Que c'était tout autre chose. Enfin, il m'a surtout dit de venir le rejoindre. On n'a pas vraiment échangé sur ce point.

Il y a deux ans, vous seriez parti loin les yeux fermés ? Peut-être, oui. Et peut-être que j'aurais regretté. Il y a tellement de paramètres qui entrent en compte, comme la langue, même si je me débrouille en anglais, ou le fait de découvrir un nouveau Championnat. J'ai eu assez de recul avec mon entourage pour constater que ce n'était pas le moment.

De quoi manquez-vous encore pour faire le grand saut ? C'est sûrement plus simple d'y aller avec un statut d'international A, un statut que je n'ai pas. Il faut partir avec des bases solides. Être jeune et Espoirs, ça ne fait pas tout.

Faire votre carrière uniquement en France, c'est possible ? Ça ne me dérangerait pas. Même si l'étranger est une forme de finalité.

Qu'est-ce que la L1 n'a pas et que vous pourriez trouver à l'étranger ? L'engouement. À Marseille, on a la chance d'avoir un stade et les supporters qu'on connaît. C'est le cas pour six clubs français au maximum, avec des villes qui pensent foot, qui dorment foot. Ailleurs, on peut disputer des matches où il n'y a personne, une situation qui se produit rarement à l'étranger.

La culture foot n'est pas assez développée chez nous ? Il y a beaucoup de sports performants en France. Je prends l'exemple de Montpellier, avec le handball, le rugby et le foot. Quand on arrive dans un stade vide, ça déçoit un peu. Quand c'est rempli, ça te transcende.

Vous avez reçu beaucoup d'offres depuis un an, mais vous n'avez pas choisi l'argent en priorité… Jusqu'à ce que je sois vieux, il sera hors de question de penser à l'argent plutôt qu'au sportif.

Verratti, j'accorde beaucoup d'attention à son jeu. C'est un modèle.

L'équipe de France, c'est dans un coin de votre tête ? Forcément. J'ai encore du boulot pour y prétendre.

Elle vous semble loin ? Tout peut aller très vite dans les deux sens. C'est un objectif à court ou moyen terme. La marche entre les Espoirs et les A est la plus dure de toutes, surtout qu'il y a beaucoup de monde à chaque poste.

De quel joueur de la sélection actuelle pensez-vous vous rapprocher dans le profil ? Je ne sais pas. Je suis à l'aise en numéro 8, relayeur. Mais je n'ai pas le profil de Pogba ou Matuidi.

Quels sont les milieux qui vous inspirent ? Modric, Iniesta, Verratti. Ils jouent juste tout au long d'un match et perdent très peu de ballons. Pour passer un palier, il ne faut pas que je les copie, mais que je m'inspire de ce qu'ils accomplissent. Verratti, j'accorde beaucoup d'attention à son jeu, sa qualité de passe, sa manière de ressortir le ballon. C'est un modèle.

Comptez-vous aussi vous inspirer de Patrice Évra et Dimitri Payet, vos nouveaux coéquipiers ? Je ne me serais jamais dit que je jouerais avec eux en club ! Je les ai regardés avec les yeux qui pétillent pendant l'Euro. Pouvoir m'entraîner avec eux et découvrir leur côté humain, ça va être un plus.

On dit qu'Évra a une certaine aura dans le vestiaire. C'est vrai ? Son surnom "Tonton Pat" lui va à merveille. Il prend ses responsabilités et nous inculque beaucoup de valeurs. Et, au regard de sa carrière, il peut le faire. » ■ T. C.

BERNARD PAPON

À L'OM, L'ANCIEN MONTPELLIÉRAIN, ICI AVEC DORIA, ESPÈRE PROGRESSER PLUS VITE AU CONTACT DE GOMIS ET PAYET.

Bio express _Morgan Sanson

26 ans. **Né le** 18 août 1994, à Saint-Doulchard (Cher). 1,82 m ; 70 kg. Milieu. International Espoirs (11 sélections, 2 buts). **PARCOURS:** Gazélec Bourges (2000-2005), Bourges (2005-2009), Le Mans (2009-2013) et Montpellier (2013-janvier 2017), Marseille (depuis janvier 2017). **PALMARÈS:** néant.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR
OLIVIER BOSSARD
ET LOUIS FAURE

CONFIDENTIEL

La contestation européenne s'organise. Les lundi 6 et mardi 7 mars, une quarantaine de clubs issus d'une vingtaine de Championnats européens vont se retrouver à Madrid. Voulue par les dirigeants de Malaga et ceux de la Ligue espagnole, cette rencontre est destinée à se pencher sur l'évolution du format des compétitions de l'UEFA. Mais il y sera aussi beaucoup question de l'hégémonie des plus grands clubs au sein de l'Association européenne des clubs (l'ECA). De plus en plus de présidents s'agacent de cette absence de démocratie et du manque de représentativité des équipes de petite et de moyenne importance. Cette réunion pourrait déboucher sur un volant de propositions appelées à être soumises à l'AG de l'ECA les lundi 27 et mardi 28 mars à Athènes.

Un grand oral pour les candidats. Première Ligue et l'UCPF, les deux syndicats de clubs pros, ont décidé de faire cause commune. Le jeudi 2 mars, avenue d'Iéna à Paris, leurs quarante adhérents auditionneront les quatre candidats à la présidence de la FFF, Noël Le Graët, Jacques Rousselot, Éric Thomas et David Donadei (si ces listes sont validées par la commission électorale), dont l'élection aura lieu le samedi 18 mars.

Les Ulis espèrent Henry. La ville des Ulis fêtera ses quarante ans le samedi 13 mai. À cette occasion, la commune espère attirer l'enfant du pays Thierry Henry, qui n'a plus été aperçu « publiquement » sur place depuis 1998, pour le premier Ulis Power Game, défi sportif ouvert aux les gamins de la cité.

NICOLAS LUTTIAU

L'INDISCRÉTION

GUARDIOLA A VU ZAGADOU

C'est l'un des dossiers chauds du côté du PSG. Il est même déjà brûlant mais plutôt du côté de Manchester City pour Dan Axel Zagadou (17 ans). En fin de contrat aspirant en juin 2017, il n'a pas prolongé, malgré le forcing de Patrick Kluivert, qui espère toujours lui faire signer son premier contrat professionnel... Le longiligne défenseur, quasiment deux mètres, titulaire en début de saison en CFA et en Youth League, a curieusement disparu de la circulation depuis la mi-octobre et ne joue quasiment plus. Une situation suivie de près par beaucoup d'écuries européennes, dont les Citizens, qui lui ont récemment fait visiter les installations du club. Une visite au cours de laquelle il en a profité pour rencontrer Pep Guardiola. Très attentif, l'ancien coach du Barça a impulsé une politique agressive sur les prospects les plus talentueux d'Europe. Manchester City a également offert un contrat au milieu de terrain nancéien Mickaël Cuisance (17 ans). Comme Dan Zagadou, il cadre avec les profils recherchés. Il est notamment le leader de la génération 1999 où se trouvent le Niçois Malang Sarr ou encore le Toulousain Alban Lafont. Dans le secteur défensif où la formation parisienne excelle (Sakho, Kimpembe...), le PSG avait laissé filer à Mönchengladbach, la saison dernière, Mamadou Doucouré. Malgré la concurrence de Manchester City, le Paris-SG n'a pas dit son dernier mot. Le joueur aussi est hésitant...

■ NABIL DJELLIT

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À STÉPHANE RUFFIER

« Alors, content de retrouver Ibra ? »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Iniesta je l'adore mais là il jouerait pas un peu comme un sénateur ??? Sait-il que c'est pas Alavés en face ??? #PSGFCB. » **Frédéric Sammaritano** (Dijon), déçu.

« Vous aussi y a 4-0 sur vos écrans ? » **Manu Imorou** (Caen), incrédule.

« Emery, digne des plus grands, un récital tactique. Le mérite lui en revient ! À étudier pour les joueurs et les entraîneurs en devenir. #UCL. » **Sofiane Feghouli** (West Ham), impressionné.

« Guingamp > Paris >Barcelone. Donc Guingamp > Barcelone ? » **Nicolas Benezet** (Guingamp), logique.

INITIATIVE

LES BLEUS EN PIÈCE

Le point de départ, c'est le coup de tête de Zidane en finale du Mondial 2006. La suite, c'est un hommage aux figures marquantes de l'histoire du foot et des Bleus par le jardinier d'un stade qui s'adresse à des jeunes venus s'entraîner. Il va leur parler de transmission, de détermination, de courage. Voilà le pitch de ce seul en scène porté par l'acteur Édouard Montoute. On l'a vu, entre autres, au cinéma dans *Astérix et Obélix Mission Cléopâtre*, dans la série des *Taxi*, dans *Enfermés dehors* d'Albert Dupontel ou encore *Femme fatale*, de Brian De Palma. « Enfin un spectacle qui parle de foot ! », dit l'affiche. Mais pas n'importe comment. Mis en scène par Raymond Acquaviva, la pièce *Il était une fois les Bleus*, écrite par Ioanna Kotsonis et Philippe du Caurroy, se joue du mardi au samedi au théâtre du Gymnase, dans le Xe arrondissement, à Paris.

CHIFFRE

137,5

C'est en millions d'euros le montant des revenus générés par Old Trafford, l'antre de Manchester United en 2015-16. Pour atteindre ce total, le cabinet Deloitte a cumulé les recettes des jours de match perçues grâce à la billetterie et aux loges, mais également grâce à des événements hors football comme des concerts. L'Emirates Stadium des Gunners d'Arsenal pointe au deuxième rang avec 133,6 M€. L'enceinte du Real Madrid, Santiago Bernabeu, complète le podium avec 121,4 M€ de recettes. Le Parc des Princes, premier stade français, apparaît à une honorable septième place avec 92,5 M€.

AFP PHOTO / VALERY HACHE / © DPPI

PASCAL POCHARD - CASABIANCA / © DPPI

LIGUE 1

IL Y A DES MATCHS QU'ON N'OUBLIERA JAMAIS

OM - PSG

DIMANCHE 26 FEVRIER A 21H

EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+

APPELEZ LE 3910 Service 0,25 € / min + prix appel

BETC – SOCIETE D'EDITION DE CANAL PLUS, S.A. au capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 624 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.

FORUM

BAROMÈTRE

Barack Obama. Fan de basket-ball, l'ancien président des États-Unis a été invité par Darmstadt à l'un de ses matches à domicile, après avoir découvert qu'il suivait le club sur les réseaux sociaux. « Cher @BarackObama, vu qu'apparemment nous sommes le seul club européen de football que vous suivez sur Twitter, on se voit à notre stade ? », a écrit le club sur son compte Twitter.

Mark Clattenburg. Le célèbre arbitre anglais (41 ans) va quitter la Premier League pour rejoindre la Fédération saoudienne. L'homme en noir avait officié l'année dernière lors de la finale de l'Euro, de la Ligue des

PIERRE LAHALLE

champions et de la FA Cup. « J'ai passé du bon temps en Angleterre, il est temps pour moi d'aller de l'avant. » Et de gagner de l'argent.

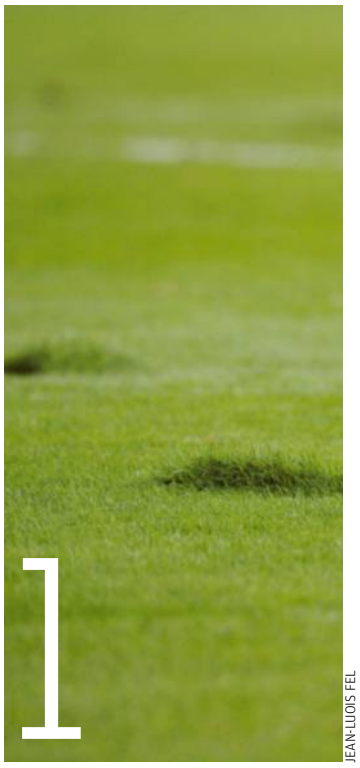
Julio Colombo. Ancien champion du monde des U17 en 2001 avec l'équipe de France de Florent Sinama-Pongolle et Anthony Le Tallec, Julio Colombo a été condamné à six ans de prison par le tribunal correctionnel de Marseille pour sa participation à un important trafic de stupéfiants.

DIS POURQUOI... FACEBOOK S'ATTAQUE AU FOOTBALL ?

Décidément, les Américains sont chanceux. Depuis samedi dernier, ils n'ont plus besoin d'allumer la télévision pour admirer les Tigres d'André-Pierre Gignac. Il leur suffira de se connecter à Facebook. Le média américain Bloomberg a, en effet, révélé que le réseau social allait diffuser 46 rencontres de la LigaMX, le Championnat mexicain, mais seulement aux États-Unis. Ce n'est pas la première fois que l'entreprise de Mark Zuckerberg s'aventure sur le terrain du sport. Elle avait d'abord annoncé son intérêt pour la NFL, la Ligue nationale de football américain, avant de diffuser le match en l'honneur de Rooney entre Everton et Manchester United. Si le sport n'est pas le seul domaine à bénéficier d'une telle couverture, Facebook et, de manière plus générale, les réseaux sociaux ont bien compris où était leur intérêt dans la manœuvre. Il suffit, pour cela, de jeter un coup d'œil aux audiences télévisuelles 2016 aux États-Unis. Sans surprise, le Super Bowl truste la première place avec 111,9 millions de téléspectateurs, loin devant les premier et troisième débats de la présidentielle américaine (respectivement 84 et 71,6 millions). Ce potentiel d'audience suppose que le domaine est lucratif. Et ce, même si le site subit la concurrence de ses petits cousins, comme Twitter, sur un modèle un peu différent. En France, « l'oiseau bleu » diffuse actuellement le Tournoi des six Nations de rugby. Avec le ballon rond en ligne de mire ? ■

3 TROIS PROPOSITIONS DE... TAUPES POUR NICOLAS ANELKA

Consultant et conseiller du Roda JC (L1 néerlandaise), Nicolas Anelka a promis de révéler l'identité de la taupe de Knysna, lors du Mondial 2010 en Afrique du Sud, dans un film qu'il est « en train de faire ». « Je connais le coupable, je le dévoilerai dans mon film. » Quel meilleur teasing que celui-ci pour inciter tous les footeux à filer voir le long-métrage ? La technique de com est parfaite. **Nicolas Anelka ne connaît pas la taupe.** L'ancien attaquant était revenu sur l'affaire, dans une interview accordée à MetroNews. « J'ai insulté un coach que tout le peuple français insultait déjà. On savait très bien qu'on allait droit dans le mur. (...) Mais il n'en a fait qu'à sa tête et tout le monde a subi. » **Et si la taupe était Nicolas Anelka lui-même ?** Et si l'attaquant avait balancé son nom pour pouvoir se barrer plus rapidement en vacances ? Nicolas Anelka n'appréciait pas Raymond Domenech. Et inversement. Les relations n'étaient que professionnelles. Jusqu'à la mi-temps du match contre le Mexique. La goutte d'eau de trop. Et l'occasion parfaite pour Raymond Domenech de se débarrasser de l'attaquant en lui mettant les journalistes sur le dos. **L'ancien sélectionneur comme taupe des Bleus auprès de la presse ?** La réponse sur grand écran.


1
JEAN-LUOIS FEL

2
BERNARD PAPON

3
PIERRE LAHALLE

INTERRO SURPRISE _C215, alias Christian Guémy

STREET ARTIST

SYLVAIN LEFEUVRE

« Vous présentez soixante-quinze portraits d'athlètes, dont des footballeurs, au Musée national du sport de Nice*, comment vous est venue l'idée de l'exposition ?
C'est une thématique qui, peu à peu, s'est infiltrée dans mon travail. Ma fille, âgée de treize ans, fan de foot et joueuse au PSG, y est pour beaucoup. Mais, concernant l'expo de Nice, c'est parti d'une rencontre avec Thibault Sarda, escrimeur. Il m'a sollicité pour réaliser un portrait d'Alexis Vastine, boxeur disparu lors du crash d'hélicoptère en 2015, sur des gants. Ils étaient amis. La démarche m'a touché. L'idée initiale était de rendre également hommage à Camille Muffat, originaire de Nice, et Florence Arthaud.
Mais l'expo va plus loin...
Oui. Je voulais rendre compte de la dimension humaine du sport. Mais pas que. J'entendais parler de la place du sport dans la société, de ses liens avec l'argent, la politique, le racisme. J'ai peint Lilian Thuram sur la couverture de son livre *les Étoiles noires*.
Ce n'est pas le seul joueur présenté dans l'expo ?
Non. Il y a également Zidane sur un maillot replica des Bleus 98, Pelé représenté sur une carte du Brésil car il symbolise l'âge d'or de la Seleçao. J'ai également peint Éric Cantona dans une posture quasi aristocratique sur une tenue de Man United et Antoine Griezmann, sur le maillot qu'il portait lors d'Italie-France, match amical de 2016. » ■ L. CR.

*Carte blanche (*10 février-21 mai*).

KEANU REEVES
L'HOMME.
LE MYTHE.
LA LÉGENDE.
JOHN WICK 2
"LE MEILLEUR FILM D'ACTION DE 2017"
@Mulderville
"PALPITANT, EXCESSIF ET SPECTACULAIRE"
unitedstatesofparis.com
"FUN ET JOUISSIF À MORT"
FuckingCinephiles
"BIGGER AND BETTER"
Leschroniquesdecliffhanger.com
"UNE VÉRITABLE RÉUSSITE"
Lejournaldessorties.com
"UN JOHN WICK PLUS BADASS QUE JAMAIS"
SallesObscures.com
"VIOLENT ET SAVOUREUX"
radiovl.fr
"UN TORRENT D'ACTION (...) VIVEMENT LE SEGMENT SUIVANT"
SallesObscures.com
"MORTEL !"
aucafedesloisirs.com
AU CINÉMA LE 22 FÉVRIER
METROPOLITAN FILMEXPORT
VARÈSE SARABANDE
Johnwick2.fr
#JohnWick2
TM & © 2017 Summit Entertainment, LLC. Tous droits réservés.
C8
01net.com
journaldugeek
funradio
LE SON DANCEFLOOR
CE FILM N'AYANT PAS ENCORE REÇU SON VISA D'EXPLOITATION, NOUS VOUS INVITONS À VÉRIFIER LORS DE SA PROJECTION S'IL EST AUTORISÉ À TOUT PUBLIC.

FORUM

CONSO

VOIR

LE PLUS BEAU DES MIRACLES

Avec plus de 3,7 millions de spectateurs en salle, *Das Wunder von Bern* (*le Miracle de Berne*), relatant la première victoire de la RFA en Coupe du monde contre le Onze d'or hongrois, a été l'un des plus gros succès du cinéma allemand. Sorti en 2003, ce long-métrage aura mis quatorze ans à traverser la frontière et sortir en France. En parallèle, le film du réalisateur Sönke Wortmann, primé dans plusieurs festivals (Locarno, San Francisco...), sera distribué en DVD. *Le Miracle de Berne*. En salle le 8 mars 2017. DVD distribué par Fanny Dorian Distribution. Prix : 14,99 €.

PORTER

TAG HEUER, VERSION MAN UNITED

Le fabricant de montres de sport et de chronographes TAG Heuer s'impose toujours un peu plus dans le monde du ballon rond. La très chic marque suisse vient de lancer deux modèles aux couleurs des Red Devils. Le premier laisse entrevoir le cadran squeletté noir, le second reprend également les codes du club mancunien, mais à un prix plus abordable. Les montres seront en vente à la boutique à Old Trafford et dans une sélection de détaillants. 5 650 € et 1 500 €.

RICHARD MARTIN

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Quand Paul Pogba rencontre Florentin Pogba, qu'est-ce qu'ils se racontent ? Des histoires de Pogba, bien sûr. Jeudi dernier, sur la pelouse d'Old Trafford, les deux frères se sont croisés à l'occasion du seizième aller de Ligue Europa. Le plus jeune, Paul, a pris le dessus sur son aîné (3-0), mais cela ne l'a pas empêché de le réconforter à la fin de la rencontre sous les yeux de leur maman présente dans les tribunes.

LE PROCÈS

Accusé : Mario Balotelli

SÉBASTIEN BOUÉ

INFRACTION. Immaturité chronique.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les jurés, quel gâchis ! Dans un effectif où brillent des joueurs nettement moins reconnus que lui, comment M. Balotelli peut-il se comporter ainsi ? Si insulter un arbitre est inexcusable, ça l'est d'autant plus pour un joueur de son aura. C'est loin d'être la première fois dans sa carrière qu'il nage à contre-courant de ses partenaires, quand il devrait les aider. Avec lui, le Gym ne joue pas à onze, mais à dix plus un, en étant tributaire de son bon vouloir. Quel dommage pour un groupe capable de titiller Paris et Monaco ! À vingt-six ans il s'agirait de grandir enfin.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Pourquoi toujours lui ? Le carton rouge de samedi dernier montre qu'il est, une fois de plus, victime de sa réputation. Pour autant, cela doit-il faire oublier tout ce qu'il a apporté à son club ? Et puis, au moins, grâce à ses excès, on parle de Nice. Quand on recrute Balotelli, c'est également pour le personnage qu'il représente.

VERDICT. Coupable. En plus de n'avoir aucune excuse, Mario Balotelli est un multirécidiviste. À terme, son attitude pourrait menacer l'équilibre d'un groupe qui, jusque-là, travaille remarquablement bien. Pour se racheter il n'a plus d'autre choix que d'être décisif en cette fin de Championnat.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

C1 : ARSENAL ET LE REAL FIDÈLES AU POSTE

Depuis 2003-04 et l'instauration de la nouvelle formule, 57 clubs ont disputé des huitièmes de finale de la Ligue des champions. Parmi les plus assidus, Arsenal et le Real Madrid ont réalisé le grand chelem en participant quatorze fois sur quatorze à ce stade de la compétition. ■ F. M.

Le nombre de présences en huitièmes de finale*

1.	**Arsenal** (ANG)	14
	Real Madrid (ESP),	
3.	**Bayern Munich** (ALL)	13
	FC Barcelone (ESP)	
5.	**Chelsea** (ANG)	12
6.	**Milan AC** (ITA)	10
7.	**Manchester Utd** (ANG)	9
	Lyon (FRA)	
	FC Porto (POR),	
10.	**Inter Milan** (ITA)	8
	Juventus (ITA)	
12.	**Paris-SG** (FRA)	5
(...)		
18.	**Monaco** (FRA)	4

**Depuis 2003-04*

TOP 5
DES ÉQUIPEMENTIERS SURPRENANTS

Selon *Marca*, l'américain Under Armour a proposé 150 M€ par an au Real Madrid pour fabriquer ses maillots à partir de 2020. Ce ne serait pas la première fois qu'une marque surprenante pose son logo sur la tunique d'un grand club.

1. Warrior. Spécialisé jusqu'alors dans le hockey sur glace, Warrior équipe des clubs européens dont les Liverpool depuis 2012. Un épisode qui ne dure pas longtemps, puisque la maison mère, New Balance, prend le relais dès 2015.

2. Sans marque. En 2013-14, la Roma évolue avec un maillot sans marque. La raison ? Le club, en bisbille avec Kappa, rompt prématurément son contrat avec la firme italienne. Si les

FRANCK FAUGÈRE

dirigeants romains perdent beaucoup d'argent dans l'affaire, ce maillot plaît beaucoup aux puristes.

3. Burrda Sport. En 2011, un petit nouveau fait son entrée en L1. Il s'agit de Burrda Sport, firme qatarie qui souhaite s'implanter dans le foot européen. Elle se retire au bout de cinq ans.

4. Hungaria. Cette marque française est créée en 1931. Rachetée en 1976 par Adidas, elle disparaît, avant de refaire surface cette saison en L2 à Reims et Tours.

5. Ligne 7. Cet équipementier, bientôt renommé Line 7, annonce de grandes ambitions. Après avoir fourni les Girondins dans les années 80, la marque connaît des difficultés et quitte le milieu du football.

CHRONIQUE

PAR CHRISTOPHE LARCHER

PSG, classe 2017

Un collègue de bureau qui s'infuse chaque partie du Paris-SG comme un alcool fort a lancé l'autre mercredi un bel exocet : « L'humiliation n'est pas d'avoir passé quatre pions au Barça… C'est d'avoir lancé Nkunku à la 69e minute ! Pour affronter Messi, Neymar et tous ces monstres… »

La répartie est drôle, bien sentie. D'autant que le jeune Christopher (19 ans) s'est illico autorisé une double roulette « zidanesque » dans le cœur du jeu. Ce gamin ne doute de rien, probablement porté par l'élan de la vague de quinze étages qui a broyé la mécanique catalane, mû aussi par une politique sportive qui, enfin, tient à valoriser les produits maison. Ce 14 février, le natif de Seine-et-Marne a rejoint sur le gazon Adrien Rabiot du Val-de-Marne et Presnel Kimpembe du Val-d'Oise, ravageurs ce soir-là, issus d'un terreau trop longtemps déserté par le club de la capitale. Dans le cas contraire, les Henry, Thuram ou Makelele, grandis en Île-de-France, n'auraient pas appris leur métier à l'autre bout du pays. Sinon, Kingsley Coman et Moussa Dembélé n'auraient pas changé de boutique avant leur majorité.

Une telle soirée a fait bondir de son canapé le plus blasé des suiveurs du football, soufflé par un duo de vingt et un ans. Le cran d'un Kimpembe, sa façon de rentrer dans la couenne d'un quintuple Ballon d'Or, puis de lever le regard pour relancer propre. L'envergure d'un Rabiot qui se devinait depuis trois saisons, mais n'avait jamais jailli à ce point sur la scène mondiale. Le Paris-SG sait même former des gardiens remplaçants (une pensée pour Alphonse Areola). Ce 4-0 comme un coup de tonnerre peut être l'acte fondateur de « la Classe 2017 », référence à « the Class of 92 », la bande des Beckham, Giggs, Scholes, Butt et des frères Neville vainqueur de la Gambardella anglaise en 1992 avec Man United, sept ans avant le triomphe en Ligue des champions. Paris n'a pas (encore) enfanté un Beckham, encore moins un Messi ou un Iniesta, astres de la génération Barça qui a tout gagné. Mais, au lieu de dépenser 40 M€ et plus pour Javier Pastore, puis Lucas, joueurs qu'il a fallu former pendant des années aux réalités du haut niveau européen, autant s'appuyer sur le réservoir de la région parisienne et sur un centre de formation qui recèle des perles. Avec le pactole économisé, le PSG pourra s'offrir le futur Messi, ce génie qui fait basculer le destin d'un club. ■

Autant s'appuyer sur le réservoir de la région parisienne et sur un centre de formation qui recèle des perles.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 21, 11:30 La phase de groupes de la C1 asiatique marque les débuts officiels du Brésilien Oscar, star du mercato de janvier, avec son nouveau club, le Shanghai SIPG. L'équipe chinoise, où évoluent également son compatriote Hulk et le Portugais Ricardo Carvalho, rend visite au FC Séoul lors de la première journée du groupe F. **20:45** Monaco se déplace dans le fief de Manchester City pour la première manche des huitièmes de finale de Ligue des champions. C'est la sixième fois que les Monégasques sont confrontés à un club anglais dans un tour à élimination directe avec des statistiques franchement favorables. En effet, si Leeds avait éliminé l'ASM en trente-deuxièmes de la Coupe de l'UEFA 1995-96, les Français se sont systématiquement qualifiés par la suite, que ce soit face à Newcastle (quarts de C3 en 1996-97), MU (quarts de C1 en 1997-98), Chelsea (demies de C1 en 2003-04) ou Arsenal (huitièmes de C1 en 2014-15). **Mercredi 22, 18:00** C'est presque mission impossible pour Saint-Étienne. Battus 3-0 à Old Trafford, les Verts devront réaliser un véritable exploit dans le Chaudron s'ils veulent se qualifier pour les huitièmes de la Ligue Europa. **Samedi 25, 17:00** Le leader monégasque se rend à Guingamp avec l'objectif de remporter un neuvième match de rang en Ligue 1, ce qui lui donnerait l'assurance de garder la tête du classement quoi qu'il arrive lors d'OM-PSG du lendemain. **Lundi 27, 21:00** Et si Leicester était relégable pour la première fois de la saison ? C'est le risque que courent les Foxes au moment de recevoir Liverpool. De fait, Hull City et Crystal Palace, qui ne comptent que respectivement un et deux points de retard, auront joué la veille à domicile face à Burnley et Middlesbrough et peut-être saisi l'occasion de leur passer devant.

OM

QUEL CHAMPION IDÉAL POUR LE PROJET ?

Pour venir titiller à partir de la saison prochaine le PSG et asseoir ses ambitions, l'Olympique de Marseille a prévu de frapper un grand coup sur le prochain marché des transferts. Les connaisseurs de la « maison » ont leurs idées sur la recrue idéale. Merci de transmettre aux décideurs olympiens.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

ANTHONY MARTIAL ET KINGSLEY COMAN QUI PRÉCÈDENT DIMITRI PAYET EN ÉQUIPE DE FRANCE: UNE IMAGE QUE CERTAINS AIMERAIENT BIEN VOIR LA SAISON PROCHAINE AU STADE-VÉLODROME.

« IL FAUT RESTER DANS LA LIGNÉE DES GRANDS BUTEURS OLYMPIENS COMME SKOBLAR, PAPIN, BOKSIC OU DROGBA, DES GENS QUI ÉLECTRISENT LE VÉLODROME. »

ROLLAND COURBIS

En donnant le ton sur ses possibilités financières au mercato hivernal avec près de 45 M€ de dépenses, Frank McCourt a aussi donné des idées à beaucoup de suiveurs de l'OM. Les proches ou ex du club rêvent toujours de grandeur pour leur ancienne écurie, qui a de nouveau les dents longues avec l'arrivée du tycoon américain. Après Dimitri Payet et Patrice Évra, vice-champions d'Europe avec les Bleus et recrues phares de l'hiver, Marseille doit enchaîner dès juin prochain sur d'autres stars internationales capables d'allumer le deuxième étage du fameux « OM Champions Project » piloté par le trio Eyraud-Zubizarreta-Garcia. Si le boss US a dit la vérité sur ses moyens, il restera environ 160 M€ à dépenser en indemnités de transfert pour formater une équipe de dimension européenne. En octobre dernier, Frank McCourt avait en effet annoncé une enveloppe de près de 200 M€ pour se renforcer. C'est peu et beaucoup à la fois.
À la veille du clasico, en mode retour au Vélodrome, Marseille est-il capable de ferrer ses Zlatan Ibrahimovic ou Thiago Silva, qui avaient allumé l'étincelle parisienne et donné un véritable élan au projet qatari dès l'été 2012 ? L'OM a besoin de stars, mais à quelles places, sous quels profils et à quels tarifs ? Les débats sont déjà ouverts et animés entre tous les ex de l'OM, secondés par deux agents, qui ne se font pas prier pour rêver à voix haute.

RICHARD MARTIN

SERGIO AGÜERO, UN ARGENTIN AU SANG CHAUD NE REDOUTANT PAS LA PRESSION : L'HOMME IDÉAL POUR L'OM DE MCCOURT ?

ROLLAND COURBIS
« AGÜERO EST "OM-COMPATIBLE" »

Défenseur de l'OM en 1971-72, puis entraîneur de 1997 à 1999. « Il y en a un qui me vient tout de suite à l'esprit, c'est Agüero ! Il a l'air de vouloir quitter Manchester City. C'est une star, certes en dessous des cadors comme Messi, Cristiano Ronaldo, Neymar ou Suarez, mais il peut tirer un gros projet. Il est argentin, latin, donc "OM-compatible". Mais ça doit être très, très cher ! L'idée serait aussi de trouver un garçon qui puisse jouer avec Bafé Gomis *(NDLR : simplement prêté par Swansea jusqu'en juin sans option d'achat)*. Gomis, c'est quand même entre 15 et 20 buts en L1 par saison. Ça compte avec les ambitions marseillaises. L'idée générale serait de ferrer un mec comme Cavani, un joueur de cette catégorie. Un Cavani comme quand le PSG l'a acheté à Naples. Il doit y avoir un bon rapport efficacité-prix avec un joueur dans la mentalité marseillaise, qui supporte la pression du Sud. Il faut aussi rester dans la lignée des grands buteurs olympiens comme Skoblar, Papin, Boksic ou Drogba, des gars qui électrisent le Vélodrome. »

BERNARD BOSQUIER
« DZEKO, GARCIA LE CONNAÎT »

Défenseur de l'OM de 1971 à 1974, puis directeur sportif en 1989-90. « L'OM a besoin de têtes d'affiche, de grands joueurs pour encadrer les jeunes et tirer le projet. L'arrivée de Patrice Évra est une bonne idée dans ce sens. C'est un meneur d'hommes qui aura une influence sur le groupe. Mais c'est vrai qu'ils ont besoin d'une tête de gondole, quelqu'un qui apporte du prestige à cette équipe. Il n'y a pas cinquante postes à pourvoir pour donner du lustre. Il faut un grand défenseur et un buteur ! Pour la pointe, l'OM a besoin d'un gars en appui et en relais de Thauvin et Payet. Ça ne doit pas être un pari, une star en devenir. McCourt ne doit pas se tromper sur l'investissement comme Lyon avec Depay… Je ne vois déjà personne sur ces deux postes dans le football français. Pour l'attaquant, il peut y avoir le Belge Lukaku. C'est un buteur, puissant, et il peut entrer dans les cordes de l'OM. Il y a aussi le Bosnien Dzeko. Garcia le connaît. Il doit avoir une idée sur la question. Dzeko est habitué aux grands clubs, que ce soit à Man City ou à l'AS Roma, qui ressemble à l'OM pour la pression populaire. »

FRÉDÉRIC DÉHU
« AUBAMEYANG, UN BON COMPROMIS »

Défenseur de l'OM de 2004 à 2006 « Plus qu'un coup d'image, l'OM a besoin d'une vraie star qui lui amène une plus-value sportive. Marseille doit vite faire décoller son projet avec une étincelle qui provoque des résultats. Mais cet OM ne présente pas tout à fait les mêmes attraits que le PSG lorsqu'il a été repris par les Qataris. Et, sportivement, il n'est pas au top. Il n'y aura au mieux qu'une place en Ligue Europa à proposer pour recruter. Les grands joueurs veulent la Ligue des champions, à moins de s'appeler Manchester United, ou il faut les surpayer. Il va falloir trouver les bons arguments. Je pense qu'il faut "taper" dans un joueur qui apporte de la folie avec un créateur ou un buteur, voire les deux. Je me concentrerais sur un profil comme Pierre-Emerick Aubameyang. C'est un bon compromis. Il connaît bien la L1 et explose dans un club de la dimension de Marseille comme le Borussia Dortmund. C'est encore un investissement d'avenir avec une éventuelle possibilité de revente. Sinon, il faudrait aller voir un buteur confirmé, mais plutôt en fin de carrière comme Edin Dzeko *(AS Roma)* ou Mario Mandzukic *(Juventus Turin)*. Ce sont des joueurs qui pourraient encore apporter un plus sur deux ou trois saisons. »

JÉRÔME ALONZO « UN MEC COMME HIGUAIN »

Gardien de l'OM de 1995 à 1997. « Le portrait-robot de la future star pour l'OM ? C'est déjà un joueur qui n'a pas peur des villes volcaniques et des clubs à grosse pression ! C'est pour ça que je vois bien un mec comme Gonzalo Higuain. Il serait parfait. Il a joué à Naples. C'est un Argentin. Il serait rodé au contexte. Mais c'est surtout un super joueur, un grand buteur avec des références. En plus, il n'est pas encore très vieux *(29 ans)*. Après, est-ce que l'OM pourrait se l'offrir ? Il a déjà coûté très cher à la Juventus Turin *(94 M€)* et il est dans un top club européen. Ça va être difficile de le sortir d'Italie. Marseille a besoin d'une top recrue qui colle à la folie du public, mais un mec qui a également des qualités de buteur et d'homme. Il faut qu'il y ait du leader là-dessous. L'OM doit pister un joueur qui connaisse l'Europe, avec une notoriété à cette échelle. Il ne doit pas faire un

RICHARD MARTIN

STEVE MANDANDA : PARTIR DE CRYSTAL PALACE ET REVENIR SUR LA CANEBIÈRE COMME L'A FAIT DIMITRI PAYET EN QUITTANT WEST HAM ?

coup "à la Jesé"… Marseille n'a pas les moyens de se planter comme le PSG avec quelques erreurs de casting. Mais ils ont montré qu'ils pouvaient quand même prendre des risques avec Dimitri *(Payet)*. Ils ont besoin d'un renfort de poids qui soit aussi capable de prendre la pression pour libérer des garçons comme Dimitri – que je connais bien – et qui n'est pas un leader. C'est quelqu'un de sensible et qui marche à l'affect. Mais l'OM aura vraiment du mal à aller chercher un joueur de dimension au FC Barcelone, à la Juventus, au Bayern Munich ou encore au Real Madrid. Il y a le fantasme et ce qui est faisable. Quelles raisons objectives aurait un grand joueur de ces clubs à venir actuellement à Marseille ? Même si on lui file 800 000 € par mois. Les gars voient les matches. Ils ont la télé et Internet ! Il faut plutôt aller pister un trentenaire qui a un nom et un bon CV. Avec Ibra, le PSG avait gagné au loto ! Sur la grille, il y avait un super joueur, un gars qui aime vraiment le foot, une vraie star internationale, une gueule, un chef de meute et de vestiaire. »

CHRISTOPHE MONGAI
« RAPATRIER DES MANDANDA OU CABAYE »

Agent de joueurs. « Le PSG a basé son projet sur des stars internationales, mais l'OM ne pourra jamais faire ça. Marseille ne peut pas toucher des calibres de la dimension d'un Suarez, Higuain ou Griezmann. Les nouveaux dirigeants marseillais doivent plus s'inspirer de ce qu'a fait Dmitry Rybolovlev lorsqu'il a repris Monaco. Marseille a déjà fait un coup avec Dimitri Payet. Il doit en refaire deux ou trois comme ça, autour de 30 M€, puis investir sur des bons joueurs en devenir. Ça permettra d'enclencher la pompe, de donner une nouvelle énergie au club. Il faut voir les choses en face. Malgré l'arrivée de McCourt, l'OM joue encore dans la Troisième Division européenne. Il ne peut pas rivaliser avec tous les clubs de Premier League. Si le meilleur joueur bulgare a le choix entre Tottenham et Marseille, il ira neuf fois sur dix en Angleterre. Financièrement, Aston Villa et Newcastle, qui sont descendus en Championship (L2 anglaise), touchent encore 110 M€ chacun de droits télé. À ce niveau-là, l'OM évolue encore en National de l'Europe. Il faut être réaliste ! Le club doit donc se focaliser sur des internationaux français auprès desquels l'aura de l'OM est encore forte. Comme Payet, Marseille peut rapatrier des joueurs comme Mandanda ou Cabaye qui connaissent la dimension de Marseille en France. À valeur égale, un international espagnol ou portugais ira dans un club du top 5 en Liga ou en Premier League. Si les supporters marseillais s'attendent à voir Wayne Rooney, c'est tout juste inimaginable ! Les mecs ne savent plus que Marseille a gagné la Ligue des champions en 1993. L'OM, ça ne parle plus aux grands joueurs étrangers… »

ALAIN PERRIN « DES JEUNES EN PRÊTS COMME MARTIAL OU COMAN »

Entraîneur de l'OM de 2002 à 2004. « Pour l'instant, on ne peut pas dire qu'ils aient fait décoller le projet avec Dimitri Payet en tête d'affiche… Patrice Évra ne représente pas l'avenir non plus ! Pour lancer tout ça, Marseille a besoin de très, très haut niveau. Mais c'est très, très cher ! Il faut maintenant aller chercher une référence dans chaque ligne pour compléter l'épine dorsale avec un grand gardien, un défenseur central d'envergure et un buteur de standing. Tout ça donne une belle addition. C'est avec ça qu'ils créeront une dynamique d'équipe et de projet. L'OM est aussi attendu sur le prochain marché. Il est facile d'aligner les chiffres,

L'exception Payet

Le top des plus gros achats marseillais*

	En M€
1. Payet	**29**
2. Lucho	**18**
3. Gignac	**16**
4. Rémy	**15,5**
5. Thauvin	**12**
7. Ben Arfa	**12**
8. Van Buyten	**11,5**
9. Dalmat	**10,6**

** Hors bonus et primes.*

« AFIN DE LANCER VRAIMENT SON NOUVEAU PROJET, L'OM A BESOIN **D'UN VECTEUR DE FIXATION QUE GRIEZMANN INCARNERAIT PARFAITEMENT. »**

CHRISTOPHE BOUCHET

mais il faut un pouvoir de séduction. Payet, c'était une opportunité avec une véritable envie du joueur de revenir. C'est bien dans le timing pour préparer la saison prochaine. C'est aussi une façon d'allumer la mèche et d'envoyer un signal. L'OM va devoir trouver un autre moyen d'être à la hauteur des grands clubs européens, d'afficher ce pouvoir de séduction au-delà d'une place en Ligue Europa. Le projet QSI au PSG avait une telle ampleur qu'ils ont pu aller chercher en même temps Thiago Silva et Zlatan Ibrahimovic. J'ai bien peur que l'OM doive se "rabattre" sur un coup comme Balotelli à Nice. Mais ce n'est pas avec ce type de joueur qu'on fait une équipe dominatrice et de premier plan. C'est plutôt du domaine du pari, et l'OM a besoin de garanties. Il faut une valeur sûre, d'envergure. Quelqu'un plus dans le style de Pierre-Eymerick Aubameyang. Mais il faut être capable de le faire revenir en France. L'OM devra résoudre l'équation de savoir combien il lui faut de joueurs de niveau international pour franchir un palier. Un garçon comme Julian Draxler aurait été un beau coup. Il est jeune, champion du monde et offre de belles garanties sportives. Je crois qu'il a coûté à peu près comme Payet aussi *(36 M€ + 6 M€ de bonus pour l'international allemand contre 30 M€ au Français)*. Draxler n'est plus un espoir, ce n'est pas non plus une énorme star mondiale, mais c'est un joueur de valeur et au gros potentiel. C'est là que l'OM doit être fort, et c'est là que les supporters marseillais attendent probablement Zubizarreta. Il faudrait qu'il flaire un coup comme Griezmann en Liga quand il est parti de la Real Sociedad. C'était alors dans les cordes actuelles de Marseille. Si j'ai bien lu, Frank McCourt a promis une enveloppe d'environ 200 M€. Il lui reste en gros 160 M€. Ça va être chaud pour faire trois-quatre joueurs de valeur internationale. L'astuce serait plutôt d'activer des prêts auprès de grands clubs, notamment anglais, qui ont des bancs à rallonge. Un Martial pourrait venir se relancer à l'OM avec une option d'achat, voire même un Coman. Ce sont des jeunes Français qui y trouveraient aussi leur compte. Tout le monde peut y être gagnant. L'hérésie serait d'acheter des joueurs trop vieux, plus en préretraite et qui ne généreraient pas de plus-value par la suite. Il doit aussi y avoir un équilibre à ce niveau-là. »

GIROUD-GIGNAC-PAYET, UNE LIGNE D'ATTAQUE 100 % FRANÇAISE QUI AURAIT DE L'ALLURE.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

GÉRARD GILI « DIEGO COSTA A L'ÉTOFFE »

Gardien de l'OM de 1970 à 1973 et de 1981 à 1983, puis entraîneur en 1988-90, décembre 1994 et de 1995 à 1997.
« Je me souviens que Bernard Tapie voulait Diego Maradona pour faire décoller son projet à l'OM. Pour frapper un grand coup et les esprits, Frank McCourt doit amener un joueur de dimension mondiale et très médiatique. C'est dans le style américain et marseillais. Il faut une vedette qui attire la lumière. Je vois deux postes clés : un grand défenseur et un attaquant de référence. De plus, ça répond aux besoins marseillais actuels. Un gars comme Thiago Silva serait l'idéal, mais il ne partira jamais de Paris. C'est un Brésilien, une référence à son poste et il possède du charisme. Le PSG avait vraiment bien senti le coup avec lui et Ibrahimovic en 2012. C'était un peu comme Paulo César et Jairzinho à l'OM (en 1974, juste après la Coupe du monde). Marseille a aussi ce besoin de joueurs qui rayonnent au-delà du jeu. L'OM doit aussi miser sur des garçons qui soient blindés sur le plan de l'environnement et de la pression. J'ai vu que Diego Costa était sur le départ à Chelsea. Il pourrait avoir l'étoffe pour Marseille. J'aimerais bien voir aussi un meneur comme Mesut Özil. Ce serait une bonne idée. »

CHRISTOPHE BOUCHET « GRIEZMANN, UN SIGNE FORT POUR ATTIRER D'AUTRES RECRUES »

Président de l'OM de 2002 à 2004. « Il n'y a pas trente-six solutions pour faire décoller un projet comme l'OM. Il faut des joueurs avec une identification forte, des gars qui aient une fibre combattante. Après, il faut trouver l'oiseau rare. Mais il n'y a pas de vérité non plus ni de recettes miracles. On avait tenté Lizarazu et Barthez *(en 2004)*. La France sortait d'une belle période. Il y avait de l'attractivité. Là, l'inconvénient aussi pour l'OM est que la L1 n'est plus une référence et n'a pas le pouvoir d'attraction de la Premier League. Marseille ne joue pas non plus dans la même catégorie que le PSG ou que Monaco par rapport aux joueurs étrangers. L'OM n'est pas dans la même division financière. Marseille peut batailler avec Lyon, faire des joueurs style Depay ou Payet. Dans l'idéal, je verrais bien un coup comme Antoine Griezmann. Dans la qualité, l'image, l'état d'esprit, le vecteur sympathie, l'engagement, le talent ou le dévouement, Griezmann réunit tout. Afin de lancer vraiment son nouveau projet, l'OM a besoin d'un vecteur de fixation que la star française incarnerait parfaitement pour dérouler la suite derrière et attirer d'autres bonnes recrues. Ce serait un signe très fort. Bien géré, Mario Balotelli a aussi le profil olympien. »

JEAN-MARC FERRERI « REFAIRE UN COUP À LA BATSHUAYI »

Milieu de l'OM en 1992-93, puis de 1994 à 1996. « C'est déjà bien mieux depuis le mercato d'hiver avec le renfort de quatre joueurs, dont deux stars françaises avec Évra et Payet et un élément d'avenir avec Sanson, plus un bon joueur d'expérience en L1 *(Sertic)*. Maintenant, pour franchir un autre cap, il faut injecter de la classe internationale. Je pense que ce sera plus facile qu'au mercato d'hiver. L'horizon est plus dégagé l'été. En janvier, on prend souvent des joueurs qui sont barrés dans leur club. Je pense qu'entre 25 et 30 M€, l'OM peut même aller chercher des internationaux dans des grands clubs européens à l'image d'un Depay sorti de Manchester United par Lyon. Le robinet est de nouveau ouvert à l'OM avec l'arrivée de Frank McCourt. Ces gens s'entendent bien, sont sérieux financièrement avec Jacques-Henri Eyraud et connaissent bien le ballon avec Andoni Zubizarreta et Rudi Garcia. Il y a de la compétence pour faire les bons choix. On peut rêver à de grands joueurs ou des stars en devenir. Pourquoi ne pas refaire un coup à la Michy Batshuayi ? Marseille a les moyens et l'image pour aller rechercher un attaquant prometteur et de valeur dans un Championnat intermédiaire comme la Belgique ou le Portugal.
Je commente la Ligue Europa *(pour W9)* et je vois souvent de très bons joueurs dans cette compétition. Je me souviens que Di Maria et David Luiz m'avaient tapé dans l'œil quand ils étaient à Benfica et encore abordables. L'OM doit chasser dans cette catégorie-là. »

FRÉDÉRIC GUERRA « J'IRAIS RECHERCHER GIGNAC »

Agent de joueurs. « Pour aller là-bas, il faut que les gars aient l'OM dans les tripes ! Marseille ne peut pas fonctionner comme le PSG dans son recrutement et son projet. J'aurais bien vu un attaquant comme Edinson Cavani s'il était disponible. Ce qui va être dur pour l'OM aujourd'hui, sans

ALAIN MOUNIC

FAN DE L'OM LORSQU'IL ÉTAIT ADOLESCENT, LE TROISIÈME AU BALLON D'OR 2016 POSSÈDE LE PROFIL POUR ÉLECTRISER LE STADE-VÉLODROME.

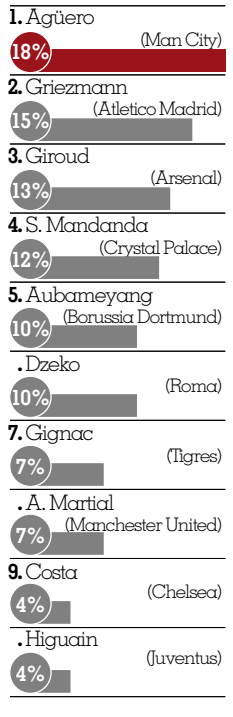
Ligue des champions en plus, c'est de recruter des joueurs confirmés ou des joueurs convoités par des grands clubs européens. Vous croyez vraiment qu'un joueur qui aura plusieurs belles propositions optera finalement pour l'OM ? Ce sera par défaut ou si Marseille fait des folies salariales. Il y a également le contexte, l'insécurité, tout ce qui se passe autour du club. C'est tellement con, mais tellement vrai que cet environnement dessert l'OM dans son recrutement. J'avais "mis" Loïc Rémy là-bas *(2010-2012)*. Aujourd'hui, je ne pense pas qu'il reviendrait… S'il fallait tenter un retour, j'irais rechercher Gignac. Il a le profil même s'il est peut-être déjà trop vieux. J'aurais aussi tenté Andy Delort comme investissement d'avenir. Il est de Sète, c'est un Méridional et il connaît le panorama. C'est un buteur aussi, profil Gignac. L'OM devrait se lancer sur des jeunes prometteurs qui peuvent prendre une dimension à Marseille. Il y a Issa Diop *(Toulouse)* en défense ou encore Allan Saint-Maximim *(Bastia, mais qui appartient à Monaco)* en attaque. J'irais plus chercher des garçons en devenir que des gars qui sont devenus. »

BENOÎT PEDRETTI « POURQUOI PAS GIROUD ? »

Milieu de l'OM en 2004-05. « L'OM ne peut pas aller chercher des stars comme le PSG ou des joueurs comme Lewandowski, Agüero ou Higuain. Il n'a pas l'aura de Paris ni même les avantages fiscaux de Monaco pour attirer un Falcao. Son projet passe par des bons coups sur des bons joueurs et notamment des Français qui savent ce que représente ce club chez nous. Il y a quatre-cinq postes clés à pourvoir comme celui de gardien. Pelé, c'est bien, mais l'OM a besoin de mieux comme Ruffier ou Mandanda. Il faut un vrai patron derrière, quelqu'un du style de Glik à Monaco, qui fait peur, dur sur l'homme et dans les duels. Ce n'est pas facile à trouver en L1, mais il faudra faire l'effort. Quelqu'un du style de Godin serait une bonne pioche. Zubizarreta a peut-être les réseaux pour le faire sortir de l'Atletico Madrid. C'est le genre de profil qu'il faut. Un arrière droit aussi. Sakai court beaucoup, mais il est vite en difficulté quand le niveau s'élève. Mathieu Debuchy ne joue plus à Arsenal. Il connaît bien le coach marseillais.
Il est international français et doit avoir envie de se relancer. Mais il faudra surtout frapper fort avec un grand attaquant. Ce n'est pas facile à trouver pour Marseille d'aujourd'hui même avec des moyens. Un joueur qui prend la profondeur, et buteur, serait l'idéal pour faire la paire avec Gomis. Il pourrait y avoir un coup à faire avec le Toulousain Braithwaite. L'OM aura du mal à faire un "nom" étranger. Il pourrait en revanche s'intéresser à Olivier Giroud. Pourquoi pas ? Ça serait pas mal de rapatrier l'avant-centre de l'équipe de France. En plus, c'est une belle gueule ! Rudi Garcia peut aussi jouer sur sa réputation en Italie. Il a fait de belles choses à l'AS Roma et peut bénéficier de cette image. Ça pourrait peut-être marcher avec Dzeko ou Mandzukic. Un joueur qui aurait été génial dans ce contexte, c'est Carlos Tevez. Malheureusement, il vient de partir en Chine avec un salaire monstrueux. Il est intouchable. » ■ F. V.

Agüero, le chouchou des supporters

FF a lancé sur son site, francefootball.fr, la consultation suivante : quelle serait la recrue idéale pour l'OM l'été prochain afin de valider ses ambitions ? 4 500 personnes ont répondu. Voici les résultats.



DIMITRI PAYET, UNE FORME À RETROUVER.

BERNARD PAPON

PAYET VS

Le coup de poker et

Le clasico de dimanche prochain donne et l'Allemand, les deux recrues phares du

Ils sont les visages vedettes débarqués cet hiver en Ligue 1. L'un, émacié, austère, sous un casque de cheveux bruns parfaitement lustré. L'autre, joues bien remplies, bouclettes blondies sur le sommet du crâne. Julian Draxler et Dimitri Payet ont six ans d'écart et du feu dans les pieds. Ils doivent apporter un élan au PSG et à l'OM. Chacun à sa manière.

À QUOI SERVENT-ILS ?
LA TÊTE DE GONDOLE ET LE CHAMPION

Dès son retour programmé à Marseille, Dimitri Payet s'est vu greffer un fâcheux surnom : le « Zlatan provençal ». Sous-entendu, en quête d'une tête d'affiche pour son OM Champions Project, l'Américain Frank McCourt s'est rabattu sur le natif de Saint-Pierre afin de personnaliser ses désirs de grandeur. Un coup de com bien pâlichon au regard de l'arrivée du golgoth Ibrahimovic en 2012 dans les rangs du PSG nouvellement qatari. Le profil du Réunionnais ne sublime pas un paysage phocéen où se sont illustrés les Pelé, Waddle, Francescoli, Giresse ou Ribéry, et même plus récemment les Lucho Gonzalez, Ayew ou Valbuena.

Pour autant, le nouvel OM s'est offert un international français en titre, finaliste du dernier Euro, l'un des meilleurs frappeurs de coup franc du circuit, et l'achat a ravi le peuple du Vélodrome en sévère carence de gestes de classe et de frappes en lucarne. Et il vaut mieux un Payet de vingt-neuf ans qu'un Sanson, un Sertic et même un Évra pour gonfler le nombre d'abonnés. Son entrée en jeu le 31 janvier au Vélodrome contre l'OL, en Coupe de France, a fait un tabac. Les supporters marseillais se souviennent que le garçon était l'un des hommes clés de la saison 2014-15, celle cornaquée par « el Loco » Bielsa, conclue à la quatrième place de L1, mais qui avait apporté ces rafales d'incandescence que réclame la ville. Tout cela est excellent pour le merchandising et l'animation offensive de l'équipe de Rudi Garcia, qui a beaucoup poussé pour rapatrier un élément déjà coaché avec bonheur à Lille de 2011 à 2013. Alignement des planètes, après une saison idyllique, Dimitri Payet dépérissait à West Ham, la faute à la dégringolade au classement, au blues de sa compagne, au manque d'aubes ensoleillées et de rivages maritimes. Pour l'heure, son (re)mariage avec l'OM ravit tout le monde.

Aligner des prestations de haute qualité.

Fin 2016, Julian Draxler, lui aussi, avait un intense désir d'ailleurs. À Wolfsburg depuis dix-huit mois, attendu tel un cador d'attaque, il a déçu, s'est morfondu au point de braquer tout le club. L'ancienne cible de la Juventus et d'Arsenal rêvait de hauts sommets, l'opportunité était trop évidente pour le Paris-SG, en quête de vedettes offensives pour encadrer Edinson Cavani et asticoter Angel Di Maria et Lucas.

De fait, l'international allemand de vingt-trois ans n'a pas le galbe de la star que piste le club depuis plusieurs saisons. Il est champion du monde 2014, mais n'a joué que quatorze minutes lors du tournoi au Brésil. Rien à voir avec le CV des inaccessibles Neymar et Cristiano Ronaldo qui propulseraient le PSG dans une autre dimension. Dans un effectif riche de cadors tels Thiago Silva, Marco Verratti ou Edinson Cavani, Julian Draxler n'a d'autre mission que d'aligner les prestations à haute intensité, d'apporter son quota de buts et de centres pour son avant-centre uruguayen. C'est déjà colossal dans une maison qui convoite la Ligue des champions. Personne ne le conjure de devenir un leader, un Zlatan de deuxième génération.

QUI EST LE MEILLEUR ?
L'UN DANS LE RYTHME, L'AUTRE PAS

Il serait barbare – et injuste – de s'appuyer sur le récent PSG-Barcelone (4-0) pour soupeser les talents de Julian Draxler et Dimitri Payet. Ce soir-là, le néo-Parisien a offert une production tellement ample, tellement juste parachevée d'un but chirurgical. Du top niveau mondial, à savoir l'altitude promise à l'enfant de Gladbeck dans la Ruhr depuis le centre de formation de Schalke 04. Prodige, ultra précoce, l'Allemand a poussé enveloppé de promesses en or massif. Il débute en équipe première à dix-sept ans en 2011 et participe, la même année, à une demi-finale de Ligue des champions, avec Raul et Manuel Neuer comme équipiers. Il connaît sa première

DRAXLER
la bonne affaire

l'occasion d'un duel entre le Réunionnais mercato hivernal. **TEXTE** CHRISTOPHE LARCHER

sélection à dix-huit ans. L'an dernier, ascension logique, il est titulaire lors de l'Euro en France.

L'OM attend le printemps. Né et grandi à la Réunion, Dimitri Payet n'a pas non plus perdu de temps. Il est majeur quand il est lancé en Première Division sous le maillot du FC Nantes. Mais, cadence divergente, appétit différent, sa progression n'aura rien de fulgurant. À vingt-trois ans, il galère à Saint-Étienne, dix-septième de Ligue 1. Au même âge, Julian Draxler s'impose d'entrée en titulaire au Paris-SG. Le Français, qui se qualifie de cabochard et boudeur, trouve le soutien de techniciens comme Christophe Galtier, Rudi Garcia et Marcelo Bielsa pour accomplir une seconde partie de carrière digne de son grand talent. En équipe de France idem. Il s'impose sur le tard, le temps de persuader Didier Deschamps de son total engagement. Il connaît 17 de ses 32 sélections en 2016, année où l'UEFA le nomme dans l'équipe type de l'Euro. Pour un bilan axé 2017, Julian Draxler part avec un temps d'avance. Il vit son premier entraînement au Camp des Loges le 3 janvier, quatre semaines avant l'apparition de Dimitri Payet à la Commanderie, la faute à un bras de fer prolongé avec West Ham. L'un affûté, le mental à bloc, bon des deux pieds, est aligné d'entrée et marque contre Bastia en Coupe de France et Rennes en Championnat. Avant le chef-d'œuvre contre le Barça. À peine arrivé, déjà homme de base du onze d'Unai Emery sur le flanc gauche de l'attaque où il distille autant son goût du un contre un que de la passe fatale. L'autre, en surpoids, sans rythme, débarque en patron offensif dans un effectif passable en plein lifting, sans colonne vertébrale, et est utilisé avec mesure par Rudi Garcia afin d'éviter la lésion qui ruinerait son apport sportif. Il concrétise tout de même un coup franc contre Guingamp. Pour un jugement étayé, il est prudent d'attendre le printemps.

SONT-ILS TROP CHERS ?
DEUX INVESTISSEMENTS POUR CONSTRUIRE L'AVENIR

Alignement de zéros pour titulaires de sélections majeures. Soit 29 M€ pour un garçon de vingt-neuf ans venu de West Ham et 38 M€ pour un droitier de vingt-trois ans qui tournait en rond en Bundesliga, primes et bonus à prévoir. A priori, le marché conclu par Marseille ne respecte pas la logique de marché. Jamais le club ne revendra Dimitri Payet à cette hauteur, sauf exil non prévu vers la Chine. C'est le prix de l'effet d'annonce. Dans un passé récent, Manchester City, le PSG, l'Inter Milan et autres maisons achetées par un richissime étranger ont surpayé leurs premières recrues, celles destinées à fixer les ambitions nouvelles et aimanter des noms ronflants. Le Réunionnais est le Marseillais le mieux rémunéré toutes époques confondues. Il a beau louer la volcanique ambiance du Vélodrome, il n'était pas question de brader son statut d'homme-sandwich de luxe et de membre de l'équipe type de Premier League 2015-16. D'autant qu'il venait de prolonger son contrat avec West Ham jusqu'en 2021, à hauteur de 7,6 M€ brut par an. Le contrat de quatre ans et demi, plus une année quasi automatique, conclu avec l'OM doit lui permettre de rester sur les mêmes cimes tout en permettant au club d'amortir la dépense. En théorie, charges comprises, l'investissement total pour le clan McCourt dépasse les 70 M€, ce qui aurait même fait tiquer le président Jacques-Henry Eyraud.

Paris-SG : une probable plus-value à la revente. Edinson Cavani, 64 M€ ; Angel Di Maria, 63 M€ ; Javier Pastore, 42 M€ ; Lucas Moura, 40 M€ … Soit le PSG mode Qatar a appris à acheter moins clinquant, soit la venue de Julian Draxler (38 M€ plus bonus) ressemble déjà à une bonne opération économique. Les deux sans doute. Son âge, son expérience (six campagnes européennes avec Schalke et Wolfsburg, 27 sélections), son amplitude technique et son bagage culturel surgissent comme autant d'indices bienveillants. Surtout au vu de sa prestation face au FC Barcelone. Côté rémunération, le quotidien *L'Équipe* a révélé certains détails. Le fan absolu de Zinédine Zidane touche 421 000 € brut par mois en 2017, ce qui ne bouscule pas la grille des salaires en place. Dès janvier 2018, il passera à 600 000 €. Une progression annuelle de salaire est à prévoir jusqu'en 2021.■

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

JULIAN DRAXLER, DES DÉBUTS CONVAINCANTS.

_Patrice Évra
LE « MINOT » PARISIEN

Présent en région parisienne de trois à dix-sept ans, le néo-Marseillais y a laissé de la famille, des souvenirs et quelques histoires. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Quand Patrice Évra a signé à l'OM, ça n'a pas étonné Gaye Niakaté. Gaye et Patrice ont le même âge. Ils ont démarré le foot ensemble à cinq, six ans aux Ulis, dans l'Essonne. Gaye y vit toujours, y travaille comme animateur pour la ville, Patrice Évra passe régulièrement pour y voir sa mère, la famille, les amis de toujours. Gaye Niakaté n'a donc pas été surpris du choix de Marseille. Le 10 juillet, quelques heures après la désillusion face au Portugal, Gaye Niakaté avait accompagné la maman de Patrice à la piscine Molitor, le luxueux complexe où était prévue la fête et où les Bleus n'ont fait qu'une courte apparition, pas le cœur à ça. « Avec Sagna, il était celui qui apparaissait le plus abattu. Il m'a dit : "Si on avait joué à Marseille, comme la demie face à l'Allemagne, on aurait gagné, on aurait eu tout le stade derrière nous." C'est exactement ce qu'il a déclaré lors de sa présentation à l'OM. »

« BONS POINTS », ESSAI AU PSG ET CRIS DE SINGE. L'OM, on le lui avait déjà promis. Le souvenir donne le sourire à Guy Farré, qui partageait alors son temps entre l'éducation nationale et l'entraînement des équipes de jeunes du club des Ulis. « Le midi, dans les écoles, pour occuper les gamins, on organisait des matches. Najib, l'un des animateurs, distribuait ensuite les "bons points". À Patrice et un autre élève, tous les deux au-dessus du lot, il leur disait : "Toi, tu joueras à l'OM. Toi aussi, tu joueras à l'OM." Et les autres gamins : "Et moi ? Et moi ?" La réponse tombait : "Toi, tu joueras aux Ulis. Toi, tu joueras aux Ulis..." » L'anecdote pourrait servir de point de départ et de trame à une émission du type *Un jour, un destin*. Sauf que le destin n'avait rien de tracé. Déjà, quand on vit aux Ulis, on est à moins de trente kilomètres du Parc des Princes. Pourtant aucun animateur ne se risquait à un « Toi, tu joueras au PSG ». Le PSG, c'était un autre monde. « De façon générale, les recruteurs du Paris-SG sont peu présents en région parisienne, remarque Guy Farré. C'est le cas aujourd'hui que le club est passé à un autre modèle, mais ça l'était déjà il y a quinze, vingt ans. Le PSG a toujours négligé le potentiel de la région, pas les autres clubs en France... » Anthony Martial sera ainsi repéré par l'OL lors d'un tournoi à Gif-sur-Yvette, tournoi que le petit Évra avait remporté en 1991. « Et les gamins ne se projettent pas sur le PSG, ajoute Gaye Niakaté. Ils voient combien c'est difficile de jouer quand tu sors de leur centre. À part Rabiot, qui a trouvé sa place ? Ils partent tous très vite faute d'avoir leur chance. »

DR

LORS DU TOURNOI DE GIF-SUR-YVETTE EN 1991, AVEC LES ULIS.

Patrice Évra a pourtant eu un contact avec le club parisien. Bref... Le PSG avait battu difficilement les Ulis 5-4 en Coupe de Paris et Évra avait réalisé un festival à lui tout seul au point d'attirer la curiosité d'en face. « Viens faire un essai pendant les vacances. » Il y était allé une journée avec plein d'autres mômes. Sans grand espoir... et sans lendemain. Au contraire, le PSG reste plutôt un mauvais souvenir pour Gaye et Patrice. Avec les autres U13 des Ulis, ils avaient obtenu des billets pour un match au Parc, face à Lens. « Sortis du car, on avait croisé des supporters parisiens. On avait eu droit aux cris de singe, aux insultes. »

L'ANCIEN MANCUNIEN A FAIT UN ESSAI D'UNE JOURNÉE AU PSG. SANS SUITE...

« C'EST ASSEZ MIRACULEUX. » Longtemps le monde pro a semblé inaccessible. Il était là, à portée de main des Ulis, de Trappes (Yvelines), d'Antony (Hauts-de-Seine), de ce vivier, peut-être l'un des plus importants et riches en Europe, qui restait en partie inexploité. Aux Ulis, c'est Thierry Henry qui a tout changé. C'est lui qui a rendu le rêve possible, Patrice Évra lui a donné un peu plus d'épaisseur. Le nombre de licenciés a explosé, multiplié par deux en quinze ans pour flirter aujourd'hui avec les huit cents. « Les clubs se sont organisés en conséquence aussi », ajoute Guy Farré. Car les parents ne sont pas les seuls à profiter de la manne quand un tel destin s'accomplit. Les clubs bénéficient de l'indemnité désormais versée lors d'un transfert au titre de la formation. Les Ulis ont ainsi touché 38 000 € lorsque Patrice Évra est passé de Monaco à Manchester United. Dans son bureau de l'école dont il est le directeur, Guy Farré égrène des noms au gré de ses souvenirs. De Titi Henry, Guy Farré garde l'image d'un gamin, en poussins, filant au but sans que personne ne puisse l'arrêter, l'image de son père, éducateur sportif de la commune, ne le lâchant jamais. Et il y a ces gamins doués qui n'ont jamais eu leur chance, d'autres qui l'ont gâchée, ceux devenus de bons pros sans ce statut de stars. « Sans doute qu'il existe un terreau aux Ulis, comme ailleurs, mais la ville a gagné au Loto avec Henry, Évra et Martial : le meilleur buteur des Bleus, le capitaine de l'équipe de France aux cinq finales de Ligue des champions et le transfert record du football français. C'est assez miraculeux. » Jamais il ne prétendra y être pour quelque chose. Mais il faudrait demander à Évra si, entre deux conseils qu'il a retenus de sir Alex Ferguson, un de Guy Farré ne s'est faufilé. Peut-être n'a-t-il pas oublié cette phrase que l'instituteur lui a dite un jour : « Le couloir est à toi. » Il n'était pas encore son entraîneur, il voyait les gamins figés à leur poste, obéissant aux

SÉBASTIEN BOUÉ

UN COACH PARTICULIER POUR LES JEUNES DES ULIS QUI RÊVENT DE SUIVRE LA MÊME VOIE QUE L'HOMME AUX CINQ FINALES DE LIGUE DES CHAMPIONS.

consignes. « Et Patrice était très respectueux. Je lui ai dit qu'il ne risquait rien quand son équipe avait le ballon, qu'il devait accompagner le jeu. On sentait qu'il en avait envie, qu'il n'attendait que ça. De lui dire, ça l'a libéré. »

VIRÉE, FRAGILITÉ ET COUP DE POUCE. Patrice Évra, c'était le petit, toujours avec son ballon, « toujours le premier à poser avec la coupe quand on en remportait une, se souvient Guy Farré. Il s'est construit lui-même le footballeur qu'il est devenu. Et rien n'a été simple. Parce qu'il avait le sentiment de stagner aux Ulis, parce que le club de Brétigny (Essonne) était une filiale du Stade Rennais, il l'a rejoint. Plusieurs années, il a effectué des essais. Chaque fois, la même réponse à un ado jugé trop fragile : « Reviens l'an prochain, étoffe-toi. » Gaye Niakaté se rappelle également d'un stage à Toulouse. « On avait croisé Alain Giresse, qui semblait avoir entendu parler de lui. Mais même chose : à la fin de la semaine, on est rentrés bredouilles. Patrice est jugé trop petit, trop frêle. » Décourageant. Jusqu'à ce qu'on a coutume d'appeler le petit coup de pouce du destin. Un copain, dont le père connaît un observateur du Torino – Onofrio Giammarresi qui travaille alors au *Royal Monceau* et est aujourd'hui restaurateur à Boulogne-Billancourt –, doit passer un test et lui demande de venir avec lui. « La veille au soir, on est partis en virée et rentrés tard, se souvient Gaye Niakaté. Patrice n'était pas trop frais pour y aller, mais il y est allé malgré tout. » Giammarresi prend le relais : « J'avais loué un gymnase et on a organisé un cinq contre cinq. Le fils du copain n'était pas mauvais, mais j'ai surtout repéré Évra. Il fallait ensuite convaincre sa maman de laisser partir son fils mineur une semaine pour un essai. Il a fallu aussi persuader son club de Brétigny qui voulait le retenir. J'ai payé le montant de la licence qu'il devait – 450 francs – et il est parti. Mais, là-bas, ils sont passés à côté. Ils doivent s'en mordre les doigts aujourd'hui, mais Patrice est revenu sans proposition… » Fort de ses contacts, Giammarresi, ancien joueur de Serie C, l'envoie ensuite à Marsala, club sicilien de Serie C, point de départ de l'aventure italienne de Patrice Évra. Il échouera à rejoindre la Lazio, sera prêté à Monza, club de Serie B satellite du Milan AC avant de retrouver la France, Nice puis Monaco, après que Marsala a fait faillite. De ce jour, Giammarresi n'a plus eu de nouvelles du joueur. « Économiquement, financièrement, il ne me doit rien. Mais, humainement, il m'a déçu. Encore plus quand je l'ai entendu raconter sa version de son départ en Italie, qu'il avait été livré à lui-même pour rejoindre Marsala… » Ecce homo, « voici l'homme » serait prêt à ajouter celui qui lui a donné sa chance.

> À CHAQUE FOIS LA MÊME RÉPONSE : « REVIENS L'AN PROCHAIN, ÉTOFFE-TOI »

FAMILLE, MATÉRIEL ET CLAIREFONTAINE. Un jugement que ne partagent pas ceux des Ulis. Car Patrice Évra n'a jamais coupé les liens avec sa ville, avec les amis d'hier. Souvent il est de passage pour voir sa mère, la famille, donner un coup de main – en offrant, par exemple, du matériel via son sponsor – à son ancien club où Mamadou Niaké, le frère de Gaye, est maintenant dirigeant. Il y a toujours des invitations pour les gros matches. Les gamins sont allés lui rendre visite à Clairefontaine. Évra était également là peu avant l'Euro, en compagnie d'Anthony Martial, pour un événement organisé par Gaye. Des centaines de personnes avaient assisté à une rencontre entre les U12 et les U13 coachés par les deux stars locales. Gaye Niakaté n'a pas oublié ce jour où le capitaine de Manchester United avait débarqué à l'improviste au stade Jean-Marc-Salinier et avait donné le coup d'envoi. « On avait gagné 5-0 parce que les gars de l'équipe d'en face semblaient intimidés par sa présence et n'attendaient qu'une chose : être pris en photo à ses côtés. » Aux côtés de la star des Ulis, le gamin frêle devenu capitaine des Bleus et maintenant joueur de l'OM qui défie le Paris-SG. ■

SENOZAN

AU JUSTE MILIEU

Posé à l'extrême sud de la Bourgogne, le village de 1140 habitants est situé à exacte distance de Paris et Marseille. *FF* est allé prendre l'air de la campagne pour mesurer le pouls de l'endroit avant le clasico.

TEXTE OLIVIER BOSSARD, À SENOZAN | **PHOTOS** SÉBASTIEN LEBAN /L'ÉQUIPE

Partir de Mâcon. Descendre sur les quais de la ville. Longer la Saône. Rouler sur une dizaine de kilomètres. Traverser une zone commerciale sans charme. Sentir l'air de la campagne. Passer devant l'usine Régilait de la région. Tourner à gauche. Emprunter une longue route arborée. Arriver à Senozan, petit village de 1 140 âmes. D'ici, Marseille pointe à 387 kilomètres vers le sud, Paris à 387 bornes vers le nord. Pile-poil. Derrière le panneau posé à l'entrée, des maisons à la façade moderne mélangées à quelques vieux corps de ferme bourrés de charme accueillent le visiteur. Plus loin, une gare aux fenêtres murées raconte l'endroit. La station offre un quai désert et des horaires de trains irréguliers. Un premier départ pour Lyon à 8 h 06, un suivant à 13 h 13, un troisième à 18 heures. Sans pression. Presque personne dans le coin. L'endroit respire la tranquillité. Un homme à chapeau et canne se balade au milieu de la route, sans craindre de se faire renverser par une voiture ou un tracteur. Dans un jardin, un cheval se prélasse au soleil. Tranquille. Tout près, le salon *L'Oréance Coiffure* accueille deux clientes. Sur la place centrale du village, la guichetière de La Poste passe le temps comme elle peut. Pas un client depuis une heure. Même quiétude devant la mairie, installée juste à côté, dans une ancienne boulangerie. Le stress n'existe pas. Le panneau municipal annonce pourtant un renforcement des mesures de biosécurité pour lutter contre la grippe aviaire dans les basses-cours et le prochain passage des encombrants pour le 4 septembre 2017. Journée classique dans le village bourguignon.

> « JE SUPPORTE L'OM. JE RESSEMBLAIS UN PEU À BASILE BOLI SUR LE TERRAIN »
> **Vincent Faguet, maire de Senozan**

« ICI, ON A DES LYONNAIS, DES STÉPHANOIS, DES PARISIENS ET MÊME UN MARSEILLAIS . » Presque 15 heures à l'horloge de l'église, récemment rénovée. Le soleil inonde les rues et la devanture du *Café des sports*. Le seul commerce de bouche du coin. Le cœur du village bat ici. Installés depuis plus d'un an, Céline et Sébastien proposent « des casse-croûte à toute heure pour 3 € », des clopes, du pain, de la bouffe, des journaux, et un lieu de vie indispensable pour la survie du village. Toujours avec le sourire. « On a installé une télé récemment pour inviter les Paquenads à suivre les matches de foot avec nous, explique le patron. Ça permet aux gens de se rencontrer. Ils n'avaient pas trop l'habitude. Ici, on a de tout. Des Lyonnais, des Stéphanois, des Parisiens et même un Marseillais qui vient tous les dimanches soir avec son maillot. Mais c'est le premier à nous avoir appelé pour savoir si on serait ouvert le soir de la Saint-Valentin pour diffuser PSG-Barcelone. » La tension n'existe pas. Ni ici ni ailleurs. Ni aujourd'hui ni un soir de clasico. Même pas dans les bureaux de la mairie. « Je ne savais pas, avant que vous nous le disiez, qu'on était entre Paris et Marseille, sourit Vincent Faguet, monsieur le maire sans étiquette, chef de projet sur Lyon la journée. C'est marrant. Surtout que j'adore le football depuis tout petit. Je supporte l'OM. Je ressemblais un peu à Basile Boli sur le terrain. J'étais un peu foufou comme lui. On a pas mal de Stéphanois. J'en ai deux à la mairie, mais faut pas leur donner la parole. (*Rire.*) J'adore la ville de Marseille. C'est le Sud, le soleil, l'accent, la mer et le foot. J'y vais régulièrement en vacances et dès que je peux au Vélodrome. Mais je n'ai rien contre les Parisiens. » Zen.

« CEUX QUE JE DÉTESTE, CE SONT LES LYONNAIS. » À deux bornes de là, les petits démarrent un entraînement en salle. Yohann, éducateur pour les moins de 9 ans, donne de la voix avec un maillot de l'OM sur les épaules. « Je suis fils de supporter de Marseille et j'ai été élevé avec le Marseille des années 90. Une fois par an, je vais au Vélodrome avec les Yankee Champagne, un groupe de supporters. »
À quelques mètres de là, Cédric, l'autre coach du soir, enchaîne les consignes avec la tunique du Paris-SG. « Ça va, on se parle quand même, rigole le supporter parisien. Dès qu'on peut, on monte sur Paris avec ma femme et mon fils. J'essaye de me faire un match au Parc. J'aime cette équipe depuis la période Ricardo, Valdo... On a pas mal de petits qui aiment le PSG depuis que les Qataris sont là. Mais, chez les adultes, il y a quand même beaucoup de Marseillais... »
Confirmation sur le terrain d'entraînement principal de l'équipe une, à quelques kilomètres de là. Eddy Cropet, vendeur en électroménager dans le coin, et entraîneur-joueur de l'équipe une, porte tout l'ensemble bleu et blanc, blason de l'OM sur la poitrine. « C'est Chris Waddle qui m'a fait aimer le football. Dès que je peux aller voir l'OM au Vélodrome, j'y vais. Pareil, s'ils

SUPPORTERS DE L'OM ET DU PSG DE TOUS ÂGES COHABITENT EN TOUTE QUIÉTUDE DANS CE PETIT VILLAGE DE BOURGOGNE. QUE CE SOIT SUR LE TERRAIN, OU AU *CAFÉ DES SPORTS* DEVANT PARIS-SG - BARÇA.

viennent à Lyon. J'adore cette équipe. » Sans détester les Parisiens. Promis. « Non, ça va. J'accepte de les entraîner. De toute façon, on se chambre pas mal. C'est le jeu. » À quelques jours du prochain clasico, les vannes fusent déjà. Bastien, la mèche et la moustache travaillées, maillot de Cabella sur le dos, ouvre les hostilités. « Y a des faux Parisiens ici. Ils mettent les maillots pour les photos, c'est tout. Mais ça va, on les accepte quand même. Ceux que je déteste, ce sont les Lyonnais. »

BIENTÔT UN CLASICO À SENOZAN ? Sur le bord de la pelouse, Frédéric Gravallon, président du club de Senozan (Première Division de District), costume et cravate impeccables, assiste à l'entraînement, serre des mains, imagine déjà plus grand. « Du coup, ce serait bien qu'on organise une rencontre entre le Paris-SG et Marseille chez nous. Ce serait un joli clin d'œil. J'aimerais bien avoir les féminines. Pourquoi pas un match de présaison ? » Le message est passé. Deux courriers doivent même partir. Un pour Marseille, un autre pour Paris. « On va leur proposer ce match, dit encore Frédéric Gravallon. On marquerait le coup. Des équipes sont déjà venues se préparer chez nous pendant l'été. On est capables de les accueillir. » Les vestiaires sont prêts, les travaux pour la construction d'un club-house en cours. « On n'avait pas de structures avant, explique le maire. Pendant le dernier Mondial, on avait essayé d'organiser une projection, mais il y avait eu un problème de connexion, et on avait à peine pu voir le match… »
Le prochain clasico sera suivi par tout le monde. À domicile pour certains. « Mon frère est parisien, raconte encore le coach marseillais. On va sûrement se le faire à plusieurs. En espérant qu'on les batte. On les entend quand même beaucoup depuis plusieurs saisons. *(Sourire.)* » Au *Café des sports,* pour les autres. « On ouvrira tôt pour commencer avec un apéro, dit le boss de l'endroit, Sébastien. Après, on suivra le match et on boira un autre verre de l'amitié. Heureusement, les gens peuvent rentrer à pied. *(Rire.)* » Senozan, 1140 habitants, 4,86 km² de superficie, calé à exacte distance de Paris et Marseille. ■

BIELSA À LILLE

Le mariage qui détonne

En enrôlant l'entraîneur argentin, Gérard Lopez, nouveau propriétaire du LOSC, braque les projecteurs sur son projet. Reste à en vérifier la viabilité vu le caractère extrême de l'ex-coach de l'OM. **TEXTE** CHRISTOPHE LARCHER

Il ne sera pas reproché à « El Loco » Bielsa de se vendre au plus clinquant. Son choix de remonter au front chez l'actuel quatorzième de Ligue 1 déconcerte, tant l'effectif lillois paraît hétéroclite et le projet sportif encore nébuleux. Sans club depuis deux saisons, l'Argentin de soixante et un ans, qui s'est engagé pour deux ans à partir du 1er juillet prochain, aime bousculer la logique mais, au sujet de son arrivée dans le Nord, de sérieuses questions demeurent...

... CAR LILLE N'EST PAS UNE VILLE DE FOOT

L'homme a officié au stade Azteca de Mexico et à San Mamés, à Bilbao. Sélectionneur, il a dirigé l'Argentine et le Chili dans les enceintes les plus brûlantes d'Amérique latine. Cet été, il posera sa glacière sur la touche du stade Pierre-Mauroy, posé en bord d'autoroute dans les faubourgs de Lille. Sait-il que, cette saison, l'affluence s'y limite à 28 700 spectateurs pour une contenance de 50 000 places ? Que le lieu est morne, qu'il ne porte pas l'équipe locale, que la folie y est absente ? Un cadre à l'image d'une ville qui n'est pas portée par la passion du jeu. Certes, Lille a connu récemment de belles années, des chocs de Ligue des champions face à Manchester United et, aussi, un doublé revigorant en 2011. Grâce à des techniciens de caractère comme Vahid Halilhodzic, Claude Puel et Rudi Garcia, le LOSC s'est replacé dans le gotha national, produisant un football attrayant et apprécié, mais Marcelo Bielsa ne retrouvera jamais dans la préfecture des Hauts-de-France l'effervescence vécue à Rosario, Guadalajara, Mexico, Buenos Aires, Barcelone, Bilbao et Marseille.

Il suffit de mesurer le souvenir laissé par « El Loco » à Marseille pour saisir que l'ancien professeur d'éducation physique se nourrit d'une relation à 100 000 volts avec la base locale des fans. Les habitués du Vélodrome ont encore la voix chevrotante quand ils évoquent le bref séjour du senor Bielsa sur leurs terres. Leur équipe a fini quatrième en Championnat, empilant onze défaites, mais le jeu pratiqué, les saillies de l'entraîneur et son absolutisme en ont fait, à leurs yeux, un révolutionnaire du ballon. À mille kilomètres de Lille. Sur une autre planète.

> EN JUILLET, À LILLE, LE COACH ARGENTIN REPARTIRA DE ZÉRO OU PRESQUE

... CAR IL AGIT DANS LE COURT TERME

Treize mois à Marseille, une signature fantôme à la Lazio, six matches à l'Espanyol, une saison au Club America... Marcelo Bielsa peine à s'ancrer dans la durée. À l'Athletic Bilbao, il a tenu deux saisons mais les derniers mois furent garnis de coups de sang, de fâcheries et de résultats décevants. D'ailleurs, en club, le natif de Rosario ne pousse jamais plus loin que la seconde saison. Son refus des compromis dans le périmètre sportif et son caractère ombrageux ne plaident pas pour les romances de longue durée. Un tel profil détonne dans le cadre du nouveau LOSC porté par Gérard Lopez, qui compte faire de Lille une place forte du football européen, à coup sûr une entreprise de long cours. Les Dogues ont été champions de France en 2011 avec des éléments de fort standing : Hazard, Gervinho, Landreau, Debuchy, Cabaye, Mavuba, Sow... Six ans plus tard, l'effectif lillois est un agrégat d'anciens (Enyeama, Basa, Béria...) et de jeunes trop verts incapable de prétendre à mieux que le milieu de classement. Le transformer en mécanique solide digne du podium de Ligue 1 prendra du temps, une infinie patience, une science du compromis. Ce qui n'est guère le fort de Marcelo Bielsa, qui ne transige pas sur ses convictions. À Marseille, il était à la tête d'un effectif de beau standing (Valbuena, Payet, Mandanda, Gignac, Ayew, Fanni, Mendy...), ce qui lui a permis d'imposer d'emblée ses méthodes, gages de spectacle mais usantes pour les organismes et le mental. À l'inverse, en juillet prochain, même si le LOSC s'active sur le marché des transferts, il repartira de zéro ou presque.

... CAR IL PEINE À PARTAGER LE POUVOIR

À Marseille, Marcelo Bielsa a rendu dingue son président Vincent Labrune avant de lui claquer dans les doigts au soir de la 1re journée de la seconde saison. En une grosse année sur place, l'Argentin a toujours maintenu à distance son patron, jouant à fond de son immense popularité. Il n'a jamais non plus communiqué en français, ni souhaité y parvenir. Le sexagénaire est un bosseur infatigable, un être entier, un inventeur de jeu, mais pas le roi de la communication interne. Or, à Lille, il va côtoyer deux hommes au caractère bien senti. D'abord, l'Hispano-Luxembourgeois Gérard Lopez, nouveau propriétaire, spécialiste des montages financiers opaques, qui devra vite acquérir une crédibilité dans une discipline qu'il commence à peine à découvrir. Officiellement, les deux hommes sont proches, ils échangent depuis des mois sur le projet lillois et le contour de l'effectif. Reste le passage au concret, au travail et à l'échange d'informations au quotidien.

L'autre homme fort du LOSC post-Seydoux est Luis Campos, au domaine d'action aussi large qu'imprécis. Un as du scouting sans statut formel qui travaille depuis l'automne passé pour attirer de jeunes joueurs qui doivent assurer la réussite sportive et économique du club nordiste. Une première vague est arrivée au mercato hivernal, une seconde est attendue pour l'été. Il n'est pas imaginable que le Portugais n'ait pas échangé sur ce volet avec Marcelo Bielsa, lui aussi adepte des listes de joueurs et dévoreur de matches en vidéo. À Monaco, Luis Campos fonctionnait avec Leonardo Jardim, homme secret, un éducateur dans l'âme, un travailleur du long terme. Avec « El Loco », il doit s'attendre à des rapports plus volcaniques. ■

STÉPHANE MANTEY

À MARSEILLE, MARCELO BIELSA AVAIT SUSCITÉ LA PASSION. À LILLE, IL N'EN SERA PAS FORCÉMENT DE MÊME.

COMMENT IL AVAIT PLAQUÉ LA LAZIO

L'été dernier, Bielsa s'était accordé avec le club romain avant de faire volte-face. Retour sur une drôle d'affaire.

Il paraît que lorsque Claudio Lotito a appris que le LOSC avait mis le grappin sur Marcelo Bielsa pour la saison prochaine, le patron de la Lazio n'a pu réfréner quelques jurons. Non pas qu'il soit jaloux du coup réalisé par les dirigeants lillois, mais la simple évocation du patronyme du technicien argentin le met à chaque fois dans tous ses états. C'est qu'il ne faut plus lui parler du « Loco » depuis l'été dernier et la volte-face du Mage de Rosario. Après avoir tenté en vain de recruter Jorge Sampaoli et Cesare Prandelli pour s'asseoir sur la banc biancocelesto, le numéro 1 de la Lazio avait jeté son dévolu sur l'ex-entraîneur de l'OM. À la mi-juin 2016, le secrétaire général du club romain, Armando Calveri, avait même débarqué en Argentine pour boucler les négociations, revenant en Italie avec l'accord paraphé par Bielsa. Un beau coup, assurément, pour Lotito, tout heureux de calmer l'ire de ses supporters par l'engagement de l'Argentin pour une saison avec option pour l'exercice 2017-2018. Il ne lui restait plus qu'à officialiser la chose en déposant le contrat (2,8 M€ annuel avec les bonus) à la Ligue et en émettant un communiqué.

Le 6 juillet, on apprenait ainsi que Bielsa était attendu trois jours plus tard à Rome pour la reprise de l'entraînement et le départ en stage, à Auronzo de Cadore, dans le nord de la Péninsule. L'Argentin devait juste aller chercher son visa à l'ambassade d'Italie à Buenos Aires et prendre l'un des vols pour la Ville éternelle réservée par la Lazio. Mais les dirigeants du club romain ne le verront jamais débarquer à l'aéroport de Fiumicino. Et quarante-huit heures après l'annonce de sa signature, voilà Lotito obligé de communiquer la… démission de son entraîneur fantôme, tout en le menaçant de le traîner devant les tribunaux.

PAROLE CONTRE PAROLE. À Rome, certains prétendront que Bielsa a refusé car il espérait prendre en main la sélection d'Argentine après le départ de « Tata » Martino. Une fausse piste. En fait, « El Loco » aurait finalement décidé de ne pas se lancer dans l'aventure de la Serie A à cause de l'inertie des dirigeants romains. C'est en tout cas ce qu'il a indiqué aux médias de son pays pour mettre un terme à la polémique. « La Lazio a officialisé l'existence d'un contrat alors que l'accord ne prenait effet que si certains points était respectés. Claudio Lotito et Igli Tare *(NDLR : respectivement le président et le directeur sportif des Biancocelesti)* s'étaient engagés à recruter sept éléments que je leur avais demandés. Et au moins quatre devaient avoir signé au 5 juillet pour que l'on puisse commencer à travailler dans les meilleures conditions. Mais, à la date indiquée, aucune recrue n'était là, alors que je leur avais dit que pour travailler, j'avais besoin du maximum de joueurs dès le début de la mise au vert. » C'est Simone Inzaghi, le coach qui avait assuré l'intérim après le limogeage de Stefano Pioli en avril 2016, qui prendra la place laissée vacante par Bielsa, n'accueillant les petits nouveaux (Ciro Immobile, Jordan Lukaku, Luiz Alberto et Wallace notamment) qu'une fois la Lazio au travail. « Inzaghi était mon premier choix, j'ai juste essayé de faire venir Bielsa pour faire plaisir aux tifosi », indiquera par la suite un Lotito de mauvaise foi. ■

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

ROBERTO NOTARIANNI

DANIJEL SUBASIC

UN SANG-FROID À

Discrètement, sans esbroufe, le gardien croate de l'AS Monaco confirme
plus remarquables qu'il joue chaque match sur une ou deux actions. Un

À l'AS Monaco, cette saison, les observateurs ont brossé tout l'album de famille. Ici, la renaissance de Falcao, là, l'épanouissement du talent insolent de Thomas Lemar et Bernardo Silva, en passant par la complémentarité sans égal de la doublette Fabinho-Bakayoko dans l'entrejeu, sans oublier la découverte du duo de centraux (Glik-Jemerson) ou encore ces deux latéraux, Mendy et Sidibé, qui ambiancent les couloirs. Oui, tous les secteurs ont nourri les commentaires les plus dithyrambiques. Tous sauf un : le gardien de but. C'est peu dire que Danijel Subasic passe régulièrement inaperçu dans la saison pétaradante dispensée par le club de la Principauté, meilleure attaque d'Europe. Oui, pendant que ses petits camarades flinguent à tout-va devant, lui garde l'arrière-boutique. Au vrai, c'est un peu son destin depuis son arrivée en France en 2011 quand l'ASM végétait en Ligue 2. « C'est un gardien un peu sous-coté parce qu'il a un style très sobre, très épuré, sans grandes envolées, nous explique Grégory Coupet, septuple champion de France avec l'OL. Il va très vite au ballon mais il n'en rajoute pas, ne cambre pas, ne plie pas les jambes quand il fait une parade. Il n'a pas un style aérien, il ne fait pas d'arrêt pour les photographes. Il est dans l'hyperefficacité. Il a une faculté pour lire le jeu et les trajectoires, ce qui lui permet d'être toujours bien placé et jamais en retard par rapport à l'action. Son jeu ressemble à son personnage : net et sans esbroufe. Et comme ce n'est pas un grand communicant, les médias ne font pas trop attention à lui. »

CLEAN SHEETS EN SÉRIE. Pourtant, c'est un fait, le Croate est une valeur très sûre du Championnat, comme en témoignent ses performances en termes de clean sheet (rencontres sans encaisser de but) : numéro 1 il y a deux saisons avec 20 matches immaculés, sur le podium en 2013-14, dans le top 4 l'an passé et encore deuxième cette saison (11, juste derrière les 12 de Yohann Pelé). On entend déjà les réserves sur ce type de statistiques : facile de ne pas encaisser de but quand on évolue dans une équipe aussi forte et bien organisée que l'AS Monaco de ce diable de Jardim. « Parfois, on réduit la part du gardien dans la bonne prestation d'une équipe qui n'a concédé quasiment aucune situation, limite en disant que n'importe qui aurait pu être dans le but ce soir-là, alors que, évidemment, ce n'est pas si simple, reprend Grégory Coupet. Car on oublie que c'est aussi le résultat d'un gardien qui a très bien dirigé ses partenaires et communiqué avec eux pour qu'ils coulissent ici, qu'ils couvrent bien là. C'est un travail invisible qui n'est pas assez mis en valeur. Moi, avec l'Olympique Lyonnais ou l'équipe de France, je tirais une grande satisfaction de ces matches-là, sans me dire que je n'y étais pour rien. Mais cela, seuls les gardiens peuvent le comprendre. »

Toujours est-il que Subasic fait excellemment bien ce qu'il a à faire, pour preuve ce pourcentage d'arrêts (70,7 %) qui le situe dans le top 4 de L1 derrière l'improbable Mathieu Michel du SCO (82,3 %!), le Parisien Kevin Trapp et Jean-Louis Leca de Bastia. « C'est un gardien très fort sur sa ligne, nous confiait récemment Élie Baup, consultant pour beIN Sports. Il possède d'excellents réflexes et une grande tonicité qui le rendent efficace dans les situations d'urgence. » Vendredi, à Furiani, Subasic a d'ailleurs failli valider un douzième clean sheet sur une double parade proprement exceptionnelle face à Diallo... avant d'être rattrapé par la goal-line technology. En revanche, certains esprits chagrins pointent sa prudence dans son positionnement. « Il n'est pas de ces gardiens offensifs qui anticipent beaucoup avec une position très haute, à la manière de Manuel Neuer, abonde Baup. Lui est plus sécuritaire. » « Il peut sans doute un peu progresser là-dessus, d'autant qu'il est facile avec ses pieds, confirme Coupet. D'ailleurs, il avait marqué sur coup franc une année *(NDLR : en mai 2012, contre Boulogne)*. Peut-être aussi fait-il confiance à sa lecture des situations car il est rarement pris en défaut. Donc, il se sent probablement en contrôle tout en restant le plus souvent sur sa ligne. »

« IL N'EST PAS DE CES GARDIENS OFFENSIFS QUI ANTICIPENT BEAUCOUP »
Élie Baup

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

CONNECTÉ EN PERMANENCE. Au-delà de ces considérations techniques, si l'international croate (29 capes) impressionne, c'est parce qu'il doit faire le maximum avec un minimum. Sous les ordres de Leonardo Jardim, Monaco figure un modèle d'organisation. Fatalement, dans ce dispositif, Subasic doit être impeccable sur une intervention ou deux (2,2 par match précisément, deuxième gardien le moins sollicité de L1, derrière celui du PSG, que ce soit Trapp ou Areola). « Un portier qui se fait bombarder n'a même pas le temps de réfléchir, il fait presque du spécifique sans se poser de questions, analyse Coupet. Celui qui n'a rien à faire doit tout mettre en place sur le plan mental pour être à 100 % sur un geste dont il ne sait pas à quel moment il va arriver. C'est plus difficile. »

Et l'ancien rempart des Bleus (34 sélections) de nous livrer la recette pour y parvenir. « La grande difficulté quand on a peu de travail, c'est de rester totalement concentré, de ne penser à rien d'autre. Pour ça, il faut rester dans l'action tout le temps,

TOUTE ÉPREUVE

chaque année qu'il est une valeur sûre. Ses performances sont d'autant challenge mental qu'il maîtrise à merveille. **TEXTE** DAVE APPADOO

diriger les partenaires en permanence, y compris quand il y a corner en faveur de son équipe. Il faut communiquer pour rester connecté au match et garder ses défenseurs sur le gril comme on dit. Le placement du gardien dépend du placement de sa défense. Si elle est placée comme il le veut, le gardien sera dans une position de contrôle et de bien-être. Il doit être le pompier de service, mais il ne sera efficace que s'il a tout bien disposé au préalable. Cette capacité de concentration est aussi liée au physique. Une bonne condition permet une attention mentale sans faille car celle-ci demande une telle énergie que le moindre coup de pompe risquera de l'entamer. C'est d'ailleurs pour ça que je bossais le foncier. Je suis persuadé que Subasic est pas mal sur ce plan. »

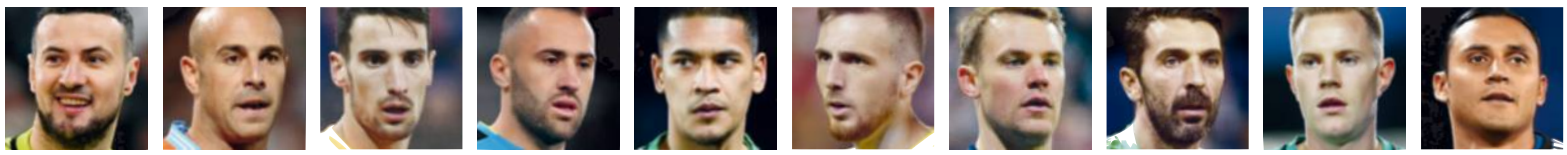
« IL ME FAIT PENSER À DES GARDIENS COMME BARTHEZ AYANT UNE CAPACITÉ À GÉRER LA PRESSION »
Grégory Coupet

RICHARD MARTIN

SOBRIÉTÉ ET EFFICACITÉ, LES DEUX PRINCIPALES QUALITÉS DU GARDIEN MONÉGASQUE, ICI CONTRE TOTTENHAM.

IMPERMÉABLE À LA PRESSION. Pour celui qui est désormais en charge des gardiens de but de l'OL, c'est dans la gestion humaine à l'ASM que l'on retrouve cette maîtrise mentale de l'ancien rempart d'Hajduk Split. « Il dégage une grande tranquillité. Chaque année, on lui promettait le banc, on lui mettait un gardien de renom dans les pattes, comme Romero ou Stekelenburg. Il aurait pu être perturbé quand on sait que c'est un poste particulier où il faut une certaine confiance pour pouvoir s'exprimer pleinement. Subasic n'a jamais cillé et a assis tous ses concurrents sur le banc. Il a semblé à chaque fois totalement imperméable à la pression. Cette capacité à bien la gérer est très rassurante pour ses partenaires. Il a le sang froid. D'une certaine manière, il me fait penser à des gardiens comme Fabien Barthez qui ont une capacité naturelle à gérer la pression, sans forcer. Il doit être assez cool dans sa tête. Moi, j'avais besoin d'être dans ma bulle, à bloc. Les rares fois où j'ai essayé de la jouer plus relax, je n'ai pas été aussi décisif. » Alors, quel est le véritable niveau de Subasic dans la hiérarchie des gardiens européens ? « On dit qu'il n'est pas un surdoué, mais peut-être est-il un talent pur sur le plan mental. Certains pensent qu'il ne fait pas partie du gratin européen, mais il semble tellement facile mentalement qu'il jouerait de la même manière à Manchester qu'à Monaco. Les gars comme ça, les forces tranquilles, c'est impressionnant ! Oui, c'est ça, Subasic, c'est une force tranquille. » ■

PLUS EXPOSÉ EN LIGUE DES CHAMPIONS



	Danijel Subasic Monaco	**José Reina** Naples	**Sergio Rico** FC Séville	**David Ospina** Arsenal	**Alphonse Areola** Paris-Saint-Germain	**Jan Oblak** Atletico Madrid	**Manuel Neuer** Bayern Munich	**Gianluigi Buffon** Juventus Turin	**Marc-André ter Stegen** FC Barcelone	**Keylor Navas** Real Madrid
Matches	5	6	6	6	6	6	5	5	5	5
Buts encaissés	4	8	3	6	7	2	3	**2**	4	9
Buts encaissés par match	0,8	1,3	0,5	1,0	1,2	**0,3**	0,6	0,4	0,8	1,8
Tirs cadrés subis par match	3,2	2,2	3,0	3,0	2,2	3,2	3,4	1,8	2,8	**5,6**
% de tirs arrêtés	73,3 %	38,5 %	83,3 %	68,4 %	50 %	**89,5 %**	82,4 %	77,8 %	71,4 %	67,9 %

opta

Si Monaco contrôle quasiment tous ses adversaires en Championnat, en Ligue des champions, c'est une autre histoire. Parmi les gardiens encore présents en huitièmes de finale, Subasic fait partie du top 3 des portiers les plus sollicités avec 3,2 tirs cadrés subis par match, juste derrière Keylor Navas (Real Madrid, 5,6) et Manuel Neuer (Bayern Munich, 3,4). Si son pourcentage de tirs arrêtés (73,3 %) voisine avec celui qu'il facture en Ligue1 (70,7 %), il est cette fois dépassé par plusieurs rivaux, à commencer par le terriblement efficace Jan Oblak (Atletico, presque 90 % de réussite) ou encore Sergio Rico (FC Séville), Neuer (Bayern Munich) ou Buffon (Juventus Turin).

LES 400 COUPS DE VENDROUX

Entremetteur, facilitateur et même lobbyiste, le commentateur radio a exercé une réelle influence dans les coulisses du football français depuis cinquante ans.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET

« Fais ton métier sérieusement sans te prendre au sérieux ! » Plus de cinquante ans après, la phrase résonne encore comme un conseil transformé en maxime, devenu la devise de Jacques Vendroux. La leçon a bien été retenue par le jeune stagiaire qui faisait alors ses débuts à l'ORTF (Office de radiodiffusion télévision française). C'était le 2 mai 1966. Costard en velours tout juste acheté avec sa mère, l'homme juvénile de dix-huit ans sortait de sa première conférence de rédaction tenue par un carré de monstres sacrés. Il y avait là tous ses maîtres, Roger Couderc, Robert Chapatte, Thierry Rolland et François Janin. « La scène était digne des Tontons flingueurs, décrypte le directeur des sports de Radio France. Les quatre n'arrêtaient pas de "tailler" en refaisant l'actualité. Il y avait la bouteille de whisky au centre de la table et ils enchaînaient clope sur clope. Il ne manquait plus que le jeu de tarot ! » Le bizut trouve vite sa place, une vraie performance vu son pedigree. « J'étais dans mon coin et j'écoutais. S'il fallait un paquet de Gitane ou de Boyard, je descendais l'acheter au tabac. Mais je suis vite devenu le petit frère. Ils savaient qui j'étais. C'est Raymond Marcillac, le chef des sports, qui m'avait fait entrer à la demande de mon père, qui était alors chef de cabinet de Maurice Herzog au secrétariat aux Sports. Mon grand-père était maire de Calais et mon grand-oncle n'était autre que le général de Gaulle. J'étais donc un super pistonné de la République ! Ce stage a été le départ de tout, d'une superbe aventure de plus d'un demi-siècle où je me suis éclaté au carrefour de la vie sportive et politique. »

GROS GLANDEUR ET CHEVEUX LONGS. Dans quasiment un an jour pour jour, le 1er mars 2018, au moment de mettre – définitivement – un terme à sa vie professionnelle, l'homme aux dix Coupes du monde et au plus de 5 000 matches commentés n'aura que l'embarras dans ses souvenirs pour se marrer un dernier coup au micro. « Mes conneries auront duré longtemps, avec la bienveillance des plus grands, jure le pote de promo de Michel Drucker. Je me suis mêlé d'un tas de choses qui ne me regardaient pas, mais toujours avec au final la volonté de démêler les problèmes et d'aider. Je me suis créé mon monde en mettant beaucoup d'humour et d'affectif. J'ai été journaliste, mais également une sorte de concierge de service. J'assume tout ce que j'ai fait, tout, tout, tout ! Même si certaines personnes ont souvent pensé que c'était mal ou que je dépassais ma fonction. » Ce « gros glandeur » de nature, vite passé de la télé à la radio publique en 1969 pour « garder les cheveux longs », a donc pesé sur plus de cinq décennies de football. Ses – quelques – ennemis lui prêtent beaucoup d'intrigues dans le milieu, dont certaines ont dépassé les frontières des médias. Lui dit qu'il a plutôt essayé de « mettre de l'huile » dans les rouages en ayant rapidement accès à tous les grands du monde du ballon rond. Fondé en 1971 « comme une grosse blague » avec, notamment, son vieux compère Thierry Rolland, le Variétés Club de France réunit toujours 210 membres « à jour de cotisation » (120 € par an), et a récemment accueilli sous son maillot l'ex-Premier ministre Manuel Valls, comme bien d'autres éminents politiques, stars de la musique ou du cinéma, journalistes et, surtout, anciens joueurs, pour la plupart internationaux. L'association a vite été assimilée à une franc-maçonnerie du foot, un lobby très puissant auprès des instances qui aura longtemps fait la pluie et le beau temps au-dessus des terrains français. Si son pouvoir s'est dégonflé depuis quelques années, le VCF, piloté par le manager Vendroux depuis la Maison ronde, a en effet longtemps fait et défait de nombreux destins.

« MES CONNERIES AURONT DURÉ LONGTEMPS, AVEC LA BIENVEILLANCE DES PLUS GRANDS »

RICHARD MARTIN

JACQUES VENDROUX EST DIRECTEUR DES SPORTS DE RADIO FRANCE.

GEORGE-V, PLATOCHE ET ROBERT TROMPETTE. En héritiers de ses chers Tontons flingueurs, le journaliste de la puissante radio publique a été au cœur de grands faits d'armes, qu'il narre toujours avec gouaille et le vocabulaire fleuri d'un Michel Audiard. Comme ce fameux putsch de la Toussaint 1988, lorsqu'il débarqua Henri Michel pour placer son ami Michel Platini, tout frais retraité de trente-trois ans, à la tête des Bleus. « J'en ai pris plein la pipe, mais la vérité est bien là, avoue celui qui a tiré de multiples ficelles tricolores. Après le nul à Chypre *(1-1, le 22 octobre 1988)*, je savais que Jean Fournet-Fayard *(président de la FFF à l'époque)* et Jean Sadoul *(son homologue de la Ligue)* ne voulaient plus d'Henri Michel. J'étais très pote avec Claude Bez, le président de Bordeaux, qui était alors omnipotent dans le foot français. Au retour d'un match Ujpest-Bordeaux, que Platini commentait pour Canal, Bez a sondé Michel sur le poste. "Faut que tu prennes la place de cette grosse truffe", lui a balancé Bez. Platoche a été réceptif. On a lancé la mécanique dans le secret. Ç'a duré une semaine. Et on a monté un petit jeu qui a envoyé pas mal de monde dans le décor… » En ce jour de Toussaint, les têtes tombent comme les faux scoops. Comme d'autres médias, Europe 1 annonce bien le départ d'Henri Michel, mais remplacé par Marc Bourrier, l'entraîneur des Espoirs champions d'Europe dix jours plus tôt. À 13 heures, Vendroux met tout le monde d'accord en dévoilant la signature de Platini… pourtant pas encore effective. « Même si on avait décidé de monter ce petit jeu de fausses pistes, l'info ne pouvait

L'ÉQUIPE

EN 1975, AU MILIEU DES VERTS, AVEC HERBIN (DE DOS), PIAZZA, SANTINI, FARISON ET JANVION.

plus tenir longtemps, se remémore le journaliste conspirateur. Fournet-Fayard et Bez n'arrêtaient pas de me critiquer en disant que je disais des conneries, ils étaient pourtant en train de finaliser le contrat de Michel au George-V. C'est moi qui avait réservé la suite au nom de Robert Trompette ! Michel rentrait tout juste d'un jubilé à New York. Ensuite, après les négos, c'est moi qui l'ai ramené à la gare pour qu'il rentre à Nancy. On était tellement contents de notre coup, on se marrait tellement que je l'ai déposé gare du Nord au lieu de gare de l'Est ! »

BLANC, LE SCOOP RESTÉ SECRET. En 2010, à un degré moindre, Jacques Vendroux jouera aussi un (second) rôle dans l'arrivée de Laurent Blanc aux commandes de l'équipe de France. Il aura l'info bien avant tout le monde, en se gardant de l'officialiser à l'antenne. On est le 25 mai 2010, juste avant la Coupe du monde et le fiasco sud-africain de Knysna. « J'avais organisé un match avec le Variétés à Calais pour les dix ans de la finale de la Coupe de France du CRUFC, au profit des Enfants de la Terre, l'association de Yannick Noah, raconte le doyen de Radio France, calaisien de naissance. Laurent Blanc est venu me voir après la rencontre. Il voulait que je lui trouve une salle à l'abri des regards pour parler à Didier Deschamps, Zinédine Zidane, Christophe Dugarry, Fabien Barthez et Robert Pirès, qui étaient là. "Lolo" voulait avoir leur avis sur l'opportunité de prendre le poste de sélectionneur. Je savais qu'il allait accepter. J'avais l'info, mais je ne pouvais pas tout mélanger. Si j'avais fait un papier dès le lendemain, juste avant le début du Mondial, avec tous ces éléments, c'était une bombe. J'ai été dans beaucoup de secrets, j'en ai profité, mais je n'ai jamais trahi personne. Je partirai avec un tas de scoops ! » Et en ayant rabiboché pas mal d'amis brouillés. Comme Robert Herbin et Hervé Revelli juste avant l'épopée des Verts en 1976. En coulisse, le coach mythique de Saint-Étienne n'en pouvait plus de son meilleur buteur. « "Robi" n'arrêtait pas de me répéter : "Hervé, c'est un caractériel, un casse-couilles", rigole encore Vendroux. Et moi, je savais qu'Hervé pensait la même chose de son coach ! On est allés bouffer tous les trois et j'ai déminé la situation. Souvent, les gens ne se parlent plus pour des conneries et après, une fois réconciliés, ils s'aiment plus qu'avant ! »

> « J'AI ÉTÉ DANS BEAUCOUP DE SECRETS, J'EN AI PROFITÉ, MAIS JE N'AI JAMAIS TRAHI PERSONNE »

LE SLIP ET LE CIGARE DE BEZ. Vendroux a un autre exemple en tête où il a joué les entremetteurs. « Claude Bez et Alain Giresse, c'est pareil ! Bez en voulait à mort à "Gigi", qui s'était barré à Marseille, chez Tapie. Il n'arrêtait pas de répéter : "C'est une sal..., de la haute trahison. Jamais il ne remettra les pieds à Bordeaux !" Et Gigi me disait la même chose du "Gros"... Finalement, je les ai réunis avec l'aide de Jacques Chaban-Delmas, le maire de Bordeaux. Je me souviens du rendez-vous chez Bez. Il habitait juste à côté de Lescure. On y était allés un matin à 9 heures. Il nous avait ouvert en slip et en marcel, un gros cigare au bec ! » Son seul échec restera ce froid glacial et persistant entre Jean Tigana et Michel Platini, pourtant toujours voisins dans leurs résidences de Cassis. Le journaliste a essayé de rebrancher les fils entre les deux milieux légendaires du carré magique, sans succès depuis douze ans. « Jean reproche à Michel de ne pas avoir assez défendu sa candidature au poste de sélectionneur en juillet 2004, avance le casque bleu du micro. Pourtant, Platoche, qui était vice-président de la FFF, l'a vraiment appuyé malgré les démêlés judiciaires de Tigana avec Fuhlam et Al-Fayed à l'époque. Mais Aimé Jacquet a alors profité de la situation pour pousser Raymond Domenech avec l'appui de la DTN. En vérité, Michel est allé au bout du bout pour Jeannot. Malgré tout, ce dernier lui en veut encore... »

DU LOBBYING ? TOUT À FAIT, THIERRY. Dans sa cantine des Ondes,

DR

MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

PIERRE LABLATINIÈRE/L'ÉQUIPE

HOMME DE RÉSEAUX, JACQUES VENDROUX A PU COPINER AVEC BANKS, MAIS AUSSI LARQUÉ, SACCOMANO ET ROLAND, OU ENCORE SES POTES NOAH ET PLATINI. CÔTÉ BALLON, DANS LA CAGE DU VARIÉTÉS, CE FUT PARFOIS MOINS CONVIVIAL…

brasserie située juste en face de Radio France, dans le XVIe arrondissement de Paris, Jacques Vendroux n'en finit plus de dérouler les anecdotes d'une « vie magnifique », tout en rappelant en boucle son admiration pour les gardiens, une corporation dont il aurait tant aimé faire partie. Il s'est contenté de la fréquenter par procuration en gardant le but du VCF de 1971 jusqu'au milieu des années 1990. Avec son pote Thierry Rolland, qui régnait en parallèle sur la télé, le « Général de Goal » de France Inter a poussé bien des carrières de portiers au plus haut niveau. « Avec Thierry, on a fait quelques campagnes de presse pour faire sélectionner un joueur qu'on aimait bien, reconnaît l'homme à la fine et malicieuse moustache blanche. On se fixait un nom et on n'arrêtait plus de le vanter à l'antenne. C'est comme ça que René Charrier a sans doute eu ses deux sélections (en 1975) ou que Jean Castaneda est allé à la Coupe du monde 1982. On a tellement cassé les pieds à Hidalgo en disant en direct que le Stéphanois était alors l'un des meilleurs gardiens au monde… C'était notre petit jeu ! Même si les auditeurs et téléspectateurs n'aimaient pas nos partis pris, on s'en foutait, on se marrait ! Thierry allait même parfois encore plus loin. Il lui arrivait de dédier des matches à des potes qui n'étaient pas morts pour rigoler… »

Pour expier tous ces péchés, Jacques Vendroux a organisé en juin 2009 une visite et un match de bienfaisance au Vatican. « Les pèlerins du Variétés Club de France » ont battu (4-1) les Gardes suisses du pape Benoît XVI avant d'être reçus lors d'une audience privée au cours de laquelle Thierry Rolland a offert une bouteille de cognac (de son année de naissance) au pape… et un maillot du VCF floqué du numéro 16 à son nom.

LES CIGARES DU GÉNÉRAL. Proche du pouvoir, « qu'il soit de gauche ou de droite », Jacques Vendroux a entretenu des rapports privilégiés entre septennats et quinquennats. François Hollande appartient à son cercle, et Jacques Chirac, dont le poster en Guignol de l'Info surplombe son bureau, fait partie de sa « deuxième famille ». L'Élysée a même été le lieu d'autres espièglerie débutées – « ado » – par un vol de cigares « offerts par Fidel Castro » dans le bureau du général de Gaulle après un bon repas en famille. « Mais on s'était surtout fait secouer par Giscard, souffle encore l'infatigable "Ventilo", comme le surnomment affectueusement certaines de ses connaissances à force de parler. C'était au lendemain de la finale perdue par Saint-Étienne contre le Bayern à Glasgow (1-0, le 12 mai 1976). J'avais improvisé le défilé des Verts sur les Champs-Élysées, en Renault 5 à toit ouvrant, mais on a vite été dépassés par l'événement. Il y avait plus de 100 000 personnes pour célébrer les vaincus ! Ç'a foutu un de ces bordels dans Paris… Giscard était vert de rage. Il avait même convoqué Michel Durafour, alors ministre du Travail et maire de Saint-Étienne, pour avoir des explications et des excuses. On est arrivés avec quatre heures de retard à l'Élysée… Certains étaient dans un bel état. Il y avait même eu un carambolage en repartant sous le porche de l'Élysée ! » Plus de quarante ans après, Jacques Vendroux rigole toujours de ses frasques sous les ors de la République au moment d'attaquer son ultime tour de piste. À l'heure où beaucoup de politiques souhaitent une retraite plancher à soixante-cinq ans, le doyen de Radio France jouera bien les prolongations jusqu'au dernier coup de sifflet permis par la loi, « à soixante-dix balais ». Ce sera le 1er mars 2018. Et même si on lui a déjà proposé un poste de « super consultant » sur sa fréquence préférée pour la Coupe du monde en Russie, Vendroux nourrit un ultime rêve, un brin mégalo, comme feu d'artifice : « J'aimerais que le prochain président de la République me nomme ministre des Sports pour une journée. On passe un deal, je fais une bourde et il me vire au bout de vingt-quatre heures. C'est vraiment la plus grosse connerie que j'aimerais encore faire ! » ■ F. V.

« J'AIMERAIS QUE LE PROCHAIN PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ME NOMME MINISTRE DES SPORTS POUR UNE JOURNÉE »

FRANCE football — OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

Photo non contractuelle

SEULEMENT **9€*** PAR MOIS

France Football 18 mois + la cafetière NESPRESSO® INISSIA

SOIT UNE RÉDUCTION DE 171,90€

INISSIA, LE CONCENTRÉ DE NESPRESSO®.
TOUTE LA TECHNOLOGIE NESPRESSO® DANS UN APPAREIL COMPACT.

DESIGN ET PRATICITÉ
_ Compacité : encombrement minimum.
_ Réservoir amovible 0.7L
_ Réservoir jusqu'à 11 capsules usagées.
_ Puissance 1260 W.
_ Garantie fabricant 2 ans.

RÉVÉLATION DES ARÔMES ET DES SAVEURS DES GRANDS CRUS
_ Pompe haute pression 19 bars.
_ Système Thermobloc : préchauffage ultra rapide, pas d'attente entre chaque tasse.
_ Fonction automatique : arrêt automatique selon la longueur de la tasse choisie, Espresso ou Lungo.

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE
_ Préchauffage en 25 secondes.
_ Auto off au bout de 9 minutes.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3€, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 3,50€ OU 4€, SOIT 155 € POUR UN AN SOIT 51 NUMÉROS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA CAFETIÈRE NESPRESSO® INISSIA AU PRIX DE 99,90 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ, NI MINIMUM, NI OBLIGATOIRE). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☑ **Oui,** je m'abonne à France Football pour 18 mois (77 n^{os}) au prix de 162€ et je recevrai la cafetière NESPRESSO® INISSIA.

Je choisis mon mode de règlement :

❒ **Règlement par prélèvements automatiques mensuels de 9€ (18 mois x 9€).**
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ Je préfère régler en une fois 162€, par chèque, à l'ordre de France Football.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre cafetière Nespresso® INISSIA dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD16**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

RELANCE
CHEVROLET
9
6

APRÈS LA SUÈDE, LES PAYS-BAS, L'ITALIE, L'ESPAGNE ET LA FRANCE, C'EST DÉSORMAIS AU TOUR DE L'ANGLETERRE D'APPRÉCIER LES PRESTATIONS D'IBRA BALLE AU PIED ET DEVANT LES MICROS.

Zlatan Ibrahimovic PARCE QU'IL LE VAUT BIEN

Huit mois après l'avoir quittée, l'attaquant de Manchester United revient en France pour affronter Saint-Étienne en Ligue Europa. L'occasion de demander à ceux qui l'ont côtoyé pendant son passage au Paris-SG de raconter « leur » Ibra.

TEXTE OLIVIER BOSSARD, AVEC THOMAS SIMON, PATRICK SOWDEN ET TIMOTHÉ CRÉPIN

Veronika Wand-Danielson

AMBASSADRICE DE SUÈDE À PARIS

« La Suède, c'était Ikea et Volvo, aujourd'hui, c'est Zlatan »

« Je me souviens du jour où il a donné son interview au *Monde*. (Zlatan avait déclaré : "Je peux rendre populaire Hollande, si je veux.") Mon café m'était resté en travers de la gorge. Quand vous êtes ambassadrice de Suède, ce n'est pas vraiment ce que vous voulez voir le matin en ouvrant le journal. Mais, après avoir lu l'article, j'ai vite oublié l'incident politique. Tout ça était dit sur le ton de l'humour. Ces phrases, c'est typiquement Zlatan. C'est quelqu'un de très drôle et qui a de très bonnes phrases. Je suis même certain qu'elles viennent de lui. C'est un vrai personnage. Et en même temps un gros bosseur. Ce n'est pas un hasard s'il est encore à ce niveau à son âge. Quand le roi de Suède est venu à Paris, ils se sont rencontrés. Zlatan avait été très bien, très humble, très respectueux. On avait oublié de lui dire comment s'habiller. De lui même, il avait mis un costume et une cravate. Rencontrer un roi peut impressionner. Zlatan avait été très bon. Le roi avait été très intéressé par son investissement dans la fondation PSG. Avant, la Suède, c'était Ikea et Volvo, aujourd'hui, c'est Zlatan. Aucune autre personne n'a eu cette reconnaissance. J'ai longtemps travaillé à l'OTAN. Un jour, un collègue à moi est en mission en Bosnie. Il entre dans un taxi, parle foot avec le chauffeur, qui lui demande ce qu'il pense de Zlatan. Mon collègue, qui n'est pas très foot, lui dit qu'il se vante un peu trop. Là, le taxi s'arrête et le chauffeur lui demande de quitter le véhicule ! Il ne fallait même pas le critiquer. Une autre fois, je suis en Afghanistan. Dès que les gens entendaient que je venais de Suède, ils répondaient : "Ah, le pays de Zlatan !" Il est unique. Je suis déçu qu'il soit parti. J'aurais aimé le voir à Paris une année de plus. »

Johanna Franden

JOURNALISTE SUÉDOISE À *AFTONBLADET*

« Il sait comment faire peur »

« Il est au courant de tout ce qu'on écrit sur lui. Une fois, j'avais dit qu'il avait joué un match compliqué avec le PSG, il ne m'avait pas parlé la rencontre suivante. Mais c'était revenu après. En début de saison, j'avais dit à la télévision suédoise que j'aimerais bien le voir à Manchester. Quand j'ai réussi à avoir le rendez-vous, c'est la première chose dont il m'a parlé. Il sait tout, lit tout. Je sais que ça n'a pas été simple pour la presse française de travailler avec lui. Après ce qu'il s'est passé à Bordeaux *(NDLR : Zlatan avait traité la France de "pays de merde")*, il ne parlait plus du tout aux Français. Un jour il m'avait même dit, avec un clin d'œil et un sourire : "Ne traduis pas ce que je dis aux Français s'il te plaît." Zlatan sait très bien comment leur faire peur avec son regard noir. Quand il fait ça, vous faites un pas en arrière et vous le laissez passer. En tout cas, grâce à lui, j'ai eu le droit à une exposition médiatique. On m'a invitée à des émissions, on m'a interviewée. C'était sympa. Tout ça, c'est grâce à Zlatan. »

Paul Baysse

DÉFENSEUR DE L'OGC NICE

« Pendant le match, il joue un personnage »

« C'est un personnage haut en couleur, haut au sens premier, il est très, très costaud et, haut en couleur parce pendant le match il parle, il chambre, il joue un personnage. En même temps, il est agressif dans le bon sens, très déterminé, très compétiteur, il ne lâche jamais. J'ai fait le buzz avec lui et j'en suis encore surpris. C'était à la fin d'un match et Paris l'avait emporté 1-0 à Saint-Étienne. À ce moment-là, il met une belle semelle à Hamouma. Je vais vers lui et je lui dis quelque chose du genre "Tu abuses !". Alors il regarde mon nom sur le maillot. Et j'ai le réflexe d'en faire autant, de regarder ostensiblement dans son dos le nom écrit. Les images ont tourné en boucle sur Internet, partout sur les réseaux sociaux. Les jours suivants, tout le monde me parlait de ça. C'est quelque chose de totalement anecdotique, pas très intéressant mais, voilà, ça touchait Ibra. »

FRANCK FAUGÈRE

_Enrico Macias

CHANTEUR

«Il a chanté ma chanson»

«Je l'ai rencontré par hasard dans un restaurant. Il était avec tout le reste de l'équipe. Je me suis approché de leur table et, là, je me suis aperçu qu'il y avait les étrangers d'un côté et les Français de l'autre. Ça ne m'avait pas du tout plu. Je leur avais dit qu'ils jouaient ensemble toute l'année et que le mélange devait se faire, aussi, loin des terrains. Ils m'ont écouté, j'avais des fans à la table. Les Brésiliens et surtout Christophe Jallet, qui avait toutes mes chansons dans son téléphone. Ils m'ont demandé de chanter une chanson, mais je n'avais pas ma guitare. On a chanté *les Filles de mon pays* a capella. Zlatan chantait *lay, lay, lay*... Il était très sympa, très souriant. Il avait un style unique. Personne ne lui ressemble. Je suis très triste qu'il ait quitté le Paris-SG.»

_Olivier Tallaron

HOMME DE TERRAIN DE CANAL+

«Impossible de créer une proximité avec lui»

«Je n'ai jamais rencontré quelqu'un de plus impressionnant que lui. Sa simple présence dans le couloir, c'était quelque chose. Il mettait la pression à tout le monde. Tous ses adversaires le disaient. Il y avait une vraie tension quand il était là. Zlatan, c'est le sportif à l'état pur. Il obligeait tout le monde à se dépasser. Pour l'un de ses premiers matches en France, je file sur le terrain pour aller l'interviewer. Il se demandait ce que je foutais là. Ça ne se fait pas trop à l'étranger. L'autre fois, où j'ai tenté de l'approcher, l'un de ses enfants était arrivé sur moi, il croyait que je l'avais bousculé, il s'est mis en opposition, m'a jeté un regard noir et m'a glissé quelques mots... Là, tu ne fais pas le malin. C'est un roc, le mec ! On s'était reparlés après. Il savait que ce n'était rien. Mais j'ai pu me rendre compte ce que c'était de se frotter à lui... J'imagine ce que les mecs ressentaient sur le terrain. À Bordeaux, j'étais à dix mètres de lui quand il a pété les plombs. Tout le monde se demandait ce qu'il se passait. Je suis persuadé qu'il savait que les caméras étaient là et qu'il l'a fait exprès. Je l'ai croisé beaucoup de fois, mais c'est impossible de créer une proximité avec lui. Il met tellement de barrières. Il s'en fout, il ne calcule pas les journalistes. Pour moi, c'est la plus grande star que la L1 ait connue. Je me souviens de son dernier match. J'ai vu des gens pleurer dans le stade. Quel phénomène...»

PIERRE HAHALLE

ZLATAN, AUSSI HABILE DEVANT UNE CAGE QUE FACE À UNE MEUTE DE JOURNALISTES.

_Anonyme

PROCHE DU PSG

«Il jouait avec les enfants»

«C'était un très grand pro, très exigeant avec lui et les autres. Il était toujours le premier à l'entraînement et l'un des derniers à partir. Il était toujours à la recherche de l'exercice qui pourrait encore le faire progresser. Il était aussi très curieux. Il était toujours à chercher pourquoi le staff faisait tel ou tel exercice. Il posait toujours des questions, il fallait que tout ait un sens. Dès qu'il avait sa réponse, il disait: "OK", et il envoyait du lourd. Il venait souvent parler, échanger et questionner les entraîneurs. Mais jamais pour les emmerder, toujours pour avoir des réponses. Il était tout à fait conscient que jouer et entraîner étaient deux choses complètement différentes. Dès qu'il avait une réponse et qu'il avait votre confiance, c'était quelqu'un de formidable. Et au-delà de ça, c'était quelqu'un de très sensible. Il était capable de vous demander vingt fois de suite comment allait votre enfant, s'il savait qu'il était un peu malade. Je l'ai vu aider et accompagner des joueurs qui avaient des soucis personnels avec leur famille. Parfois, les joueurs faisaient entrer leurs familles dans le vestiaire. Il était toujours là à jouer avec les enfants. Je ris quand je lis que Zlatan est un gros dur. Sous ses airs, c'est quelqu'un de grand.»

_Béatrice Cristofari

DIRECTRICE DU MUSÉE GRÉVIN

«Sa statue n'intéressait pas que les garçons»

«Chaque année, l'académie Grévin, composée de journalistes et présidée par Stéphane Bern, élit quatre à six nouvelles personnalités qui ont le privilège d'entrer au Grévin. Zlatan avait fait l'unanimité. Une fois choisi, nous l'avons contacté pour lui demander s'il souhaitait, ou non, avoir sa statue. Il était très, très content. Il l'a d'ailleurs, très vite, tweeté pour l'annoncer. Du début à la fin du modelage, il a toujours été très enthousiaste. Il faut à peu près trois ou quatre rendez-vous pour réaliser la statue. Le premier dure entre deux et quatre heures pour prendre toutes les mesures. Il a toujours gardé le sourire. Il était très curieux, posait beaucoup de questions aux sculpteurs. Au final, le résultat était très bien. Et on s'est aperçus que Zlatan n'intéressait pas que les garçons. Même les adolescentes étaient impatientes de le découvrir.»

_Laurent Paganelli

HOMME DE TERRAIN DE CANAL+

«Je n'ai jamais vu ce mec déconcentré»

«Personnellement, il m'a toujours impressionné. Le joueur est étincelant, l'homme est dur d'accès, car on ne sait pas vraiment qui il est. Il joue un rôle, c'est un personnage. Je l'ai fait une seule fois en interview. Je ne savais pas à quoi m'attendre. Et donc je ne savais pas comment l'aborder. C'est le seul qui m'impressionnait comme ça. Il était un peu comme un lion dans une arène. Dans son regard, dans son attitude, dans ce qu'il dégage, dans sa façon de regarder, il est impressionnant. Quel que soit le match, dans le couloir, je n'ai jamais vu ce mec déconcentré même s'il était sympa avec les ramasseurs de balle. On aurait dit un boxeur qui s'apprêtait à monter sur le ring, un Tyson. Gasset me disait: "Putain, mais le mec nous porte les gars au summum. Dans le vestiaire, puis dans le tunnel, il nous amène les gars à un niveau extrême..." Ses coéquipiers, il les impressionnait aussi. Avec lui à tes côtés, fallait pas se manquer.»

_Mathieu Dreyer

ANCIEN GARDIEN DE TROYES

«Je n'avais pas eu de bol!»

«Il m'avait mis quatre buts, j'en avais pris neuf ce jour-là. On m'en parle encore de temps en temps. Ça ne fait pas plaisir, mais je n'en garde pas un mauvais souvenir. Je n'avais pas eu de bol. J'avais repoussé au moins cinq ballons avant qu'ils n'entrent. On avait rencontré une équipe incroyable. C'est ce jour-là qu'ils avaient été champions. Zlatan était venu me voir à la fin du match, pour me glisser quelques mots. Il avait été super gentil et très respectueux. Je n'ai jamais rencontré un joueur comme lui.»

_Lionel Jaffredo

ARBITRE DE LIGUE 1 AU CŒUR D'UNE POLÉMIQUE AVEC ZLATAN («EN QUINZE ANS, JE N'AI JAMAIS VU UN TEL ARBITRE!»)

«Si c'est pour parler de ça, ça ne m'intéresse pas. Merci»

_Lionel Dutemple

ANCIEN AUTEUR DES GUIGNOLS

«On tenait un personnage exceptionnel»

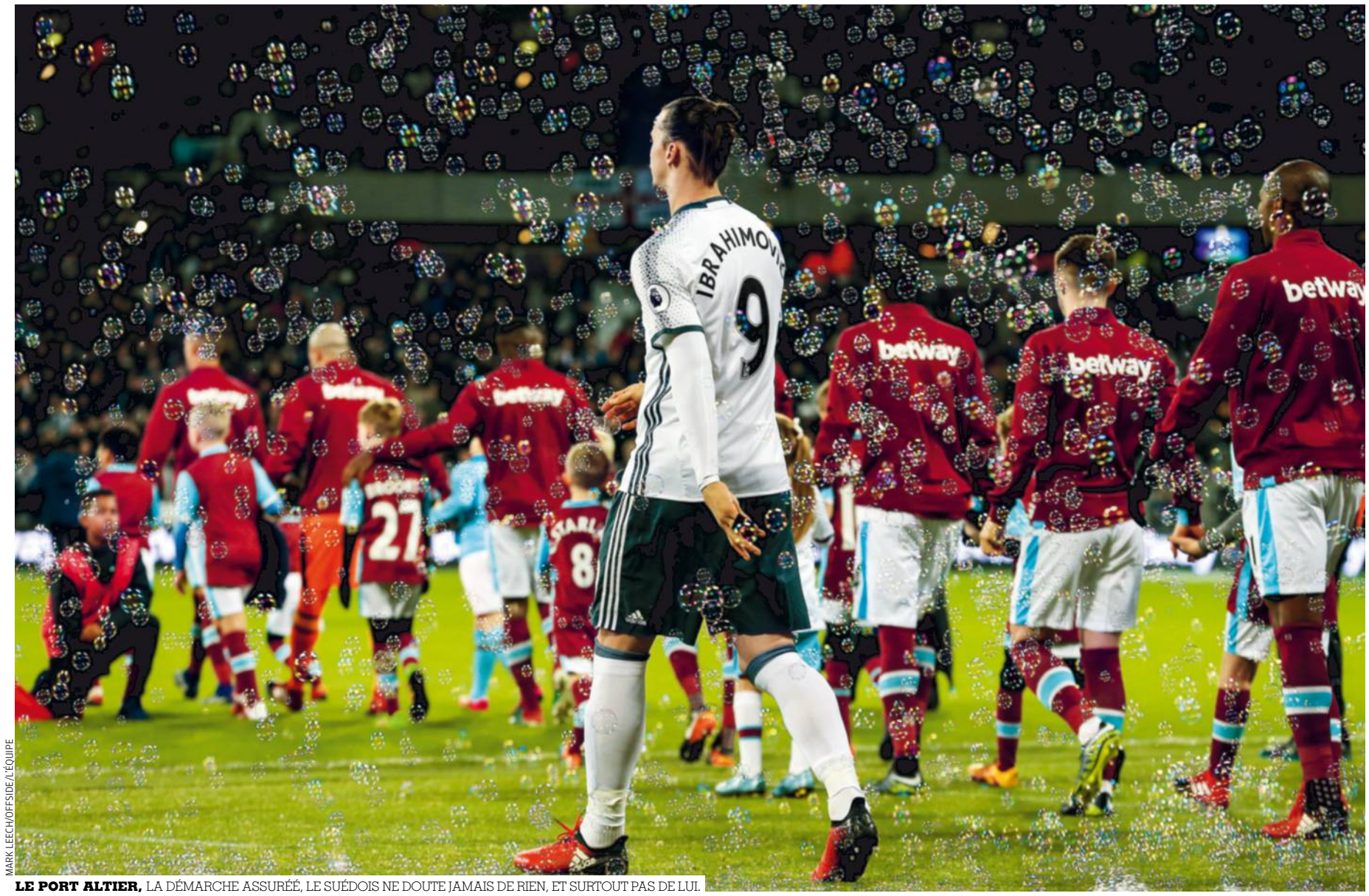
«Dès qu'il a signé en L1, je savais qu'on tenait un personnage exceptionnel. Il avait directement balancé qu'il ne connaissait pas la Ligue 1, mais que la Ligue 1 le connaissait. Il se la racontait, c'était magnifique. On a tout de suite demandé à ce que sa marionnette soit réalisée. Et un jour, pendant une réunion, on a sorti le terme: "Zlataner." On a tout de suite senti qu'on tenait quelque chose. Ce mot a suscité un gros buzz. Ça nous a donné un joli coup de main. C'était à une période où les Guignols ne marchaient pas trop bien. Quand on a vu, quelques mois plus tard, que le terme entrait dans le dico suédois, on a halluciné. Zlatan avait même rencontré sa marionnette. Il avait fait des photos avec, il avait été très sympa.»

_Arnaud Hermant

JOURNALISTE À *L'ÉQUIPE* SPÉCIALISTE DU PSG

«Il s'engouffrait dans le truc et il vous bâchait»

«Jamais le PSG n'a eu un joueur comme lui. Il dégageait quelque chose d'exceptionnel. C'était un monstre dans une pièce. Sa façon d'avancer, de marcher, de vous planter



MARK LEECH/OFFSIDE/L'ÉQUIPE

LE PORT ALTIER, LA DÉMARCHE ASSURÉE, LE SUÉDOIS NE DOUTE JAMAIS DE RIEN, ET SURTOUT PAS DE LUI.

son regard dans les yeux. C'était fou. Jusqu'à l'épisode de Bordeaux, il faisait le boulot. Il s'arrêtait devant les médias français, lâchait quelques phrases, arrivait à faire passer des messages subtilement. J'ai rarement vu quelqu'un d'aussi bon dans la com. Il fallait faire gaffe aux questions que vous lui posiez. Car si vous vous plantiez, il s'engouffrait dans le truc et il vous bâchait. Il était très joueur, c'était souvent des boutades. Il savait qu'il avait une personnalité qui mettait dans l'inconfort. J'ai vu des scènes mythiques avec lui. Notamment la fois où il est passé devant nous et a dit à tous ses coéquipiers de ne pas parler. Ils l'ont tous fait. Il avait une façon incroyable de se mettre en scène. Ça pouvait agacer, mais il était très fort. Nous, on avait toujours de la matière avec lui. En revanche, il n'offrait aucune intimité. »

_Jean-François Martins

ADJOINT AUX SPORTS DE LA MAIRIE DE PARIS

« Un bel ambassadeur de la Ville »

« C'était un garçon plein d'ambivalence. Derrière ce côté provocateur et cette arrogance, se trouvait un garçon très aimable et très gentil. On l'a vu beaucoup se donner pour la fondation du PSG. Avec les enfants, il était remarquable. Il a su mettre son prestige au service de la Ville de Paris. À son départ, madame la Maire lui a remis la médaille de la Ville. Tout le monde était d'accord. Il a été très touché. Il nous avait confié qu'il avait adoré vivre ici, sa femme également. C'était un bel ambassadeur du club et de la Ville. »

_Yohan Cabaye

ANCIEN COÉQUIPIER AU PSG

« Il est très drôle »

« C'est vraiment quelqu'un de très, très sympa. J'ai apprécié être à ses côtés. Et je ne parle pas seulement du joueur. J'ai beaucoup apprécié l'homme. Avec lui, on peut discuter de tout et de rien. Il ne faut pas croire ce qu'on dit sur lui. Pour moi, Zlatan, c'est le top. Et pour ne rien gâcher, il est très drôle. Il chambre beaucoup, aime être chambré. Ça le fait rire. Je l'apprécie beaucoup. À chaque fois que je le croise, c'est toujours un bon moment. »

_Saga Rosen

FAN-CLUB DU PARIS-SG EN SUÈDE

« Je rêve de le rencontrer »

« J'avais créé le fan-club avant son arrivée, parce que j'ai toujours aimé le PSG. Mais je dois avouer que la signature de Zlatan a largement augmenté l'intérêt pour le football français, chez nous, en Suède. Aujourd'hui, nous avons des membres dans tous le pays. On est notamment très suivi sur Facebook. Depuis son passage, les gens parlent encore plus du club et s'intéressent même aux autres joueurs comme Verratti, Thiago Silva ou Draxler, maintenant. Le tourisme autour du football n'a jamais aussi bien marché en Suède. Les années de Zlatan au PSG sont les plus belles de sa carrière. Je ne l'ai encore jamais rencontré. Mais j'en rêve. Qui ne rêve pas de rencontrer Zlatan ? »

_Nicolas Douchez

ANCIEN COÉQUIPIER AU PSG

« Il est poli vous savez »

« Il est hors-norme. Je l'ai rencontré le jour où il nous a rejoints lorsqu'on était en stage à New York. Il est arrivé le midi, on était à table, il débarquait de je ne sais où, de vacances certainement. Il nous a tous dit bonjour, il est poli vous savez. *(Il sourit.)* C'est quelqu'un d'atypique. Des Ibra, il n'y en a pas deux. De toute façon, c'est simple, le mec, on l'appelle Zlatan ! À partir du moment où l'on reconnaît une personne simplement par son prénom, cela signifie bien qu'il est à part. Des mecs comme Thiago Silva, Thiago Motta, Maxwell ont tous apporté un plus au Paris-Saint-Germain… mais on parle plus d'Ibrahimovic parce qu'il est plus grand et qu'il a une plus grande gueule. *(Rire.)* » ■ O. B.

DANS LA TÊTE DE **PEP GUARDIOLA**

Depuis ses années Barça, l'entraîneur catalan a su se réinventer et trouver de nouveaux défis, d'abord en Allemagne, puis aujourd'hui en Angleterre, avec Manchester City. Mais son mode de fonctionnement, ses concepts de jeu et son obsession du match parfait restent les mêmes. **TEXTE** PATRICK URBINI

C'était un vendredi de janvier, veille de match contre Tottenham, cinq jours après une défaite plus qu'embarrassante sur la pelouse d'Everton (0-4). Au détour d'une question posée en conférence de presse sur le niveau de ses joueurs (« Sont-ils aussi bons que ceux que vous aviez à Barcelone ou au Bayern ? »), Pep Guardiola s'était alors lâché : « Peut-être que c'est moi qui ne suis pas assez bon pour eux et pour Manchester City. Peut-être que l'attente créée par mon arrivée était excessive. Peut-être aussi que notre série de dix victoires consécutives en début de saison ne correspondait pas à la réalité… » On peut donc avoir remporté 21 trophées en sept saisons* et façonné l'une des plus belles équipes de tous les temps, le Barça période 2009-2011, totaliser désormais près de 450 matches sur un banc, afficher 73,3 % de victoires et continuer de douter en permanence. Comme au premier jour.

Autre anecdote, qui remonte à l'été 2008 et que raconte Andrés Iniesta dans son autobiographie, *La jugada de mi vida*. Après ses deux premiers matches de Championnat, une défaite à Numancia (0-1) et un nul à domicile contre Santander (1-1), Guardiola a le moral dans les chaussettes, le vent de la contestation souffle déjà fort en Catalogne et il n'y a guère que Johan Cruyff pour venir à son secours dans sa chronique hebdomadaire pour *El Periodico*. Il faut l'imaginer alors, terré dans son bureau du Camp Nou, retourner le problème dans tous les sens et entendre son petit milieu de terrain, vingt-quatre ans à l'époque, frapper à sa porte, entrer et lui dire : « Salut coach ! Eh… Tranquille ! On va tout gagner. On est sur la bonne voie. On continue comme ça, hein ? On joue super bien, on prend notre pied pendant les entraînements : surtout, on ne change rien. » Sur un ton quasi prémonitoire, Iniesta avait ensuite ajouté : « Putain, cette année, on va être super bons ! On va tout déchirer ! » Huit mois plus tard, le Barça terminera meilleure attaque et meilleure défense de la Liga, il sera champion avec neuf points d'avance sur le Real, gagnera la Coupe du Roi contre Bilbao (4-1), puis remportera la Ligue des champions en battant Manchester United (2-0). La totale, donc, pour ce qui est devenu déjà la Pep Team avec, cerise sur le gâteau, cette victoire historique 6-2 à Santiago Bernabeu dans le clasico du 2 mai, où l'entraîneur blaugrana avait finalisé son plan de jeu la veille au soir et appelé Messi vers 22 heures pour lui expliquer le coup gagnant qu'il mijotait : « Leo, demain tu joueras comme un faux numéro 9. »

> « LE PLUS GRATIFIANT, CE SONT LES ÉMOTIONS QUE PEUT PROCURER NOTRE MANIÈRE DE JOUER »

« À BURNLEY ET CRYSTAL PALACE, JE N'AI RESSENTI AUCUN PLAISIR. » Surtout ne pas se méprendre : chez Guardiola, le doute ne ressemble jamais à de l'hésitation, de l'inquiétude ni même à de l'incertitude, encore moins à une faiblesse ou un manque de confiance envers ses principes. Il sait le jeu qu'il veut proposer et que ce soit avec le Barça, le Bayern ou à présent Manchester City, l'idée demeure la même : attaquer, avoir le ballon, contrôler le jeu, gagner et faire partager des émotions. Souvent plus magnanime dans la défaite qu'exubérant dans la victoire, il déclarait ainsi le 3 janvier dernier, dans une rare interview à NBC Sports : « Ce qui est le plus gratifiant dans mon métier, ce sont les émotions que peut procurer notre manière de jouer. Lorsqu'on a gagné à Burnley et à Crystal Palace cette saison, je n'ai ressenti aucun plaisir à regarder jouer mon équipe. J'étais content de gagner, mais je veux la voir jouer comme je veux. Sinon, à quoi je sers ? À gagner des titres ? O.K., tu gagnes des titres et le lendemain, tu fais quoi ? » Le jeu, toujours le jeu.

Le doute, chez lui, est donc une démarche créative, positive, critique, nécessaire et rationnelle, qui lui permet simplement de balayer toutes les options éventuelles, celles de son équipe comme celles de son rival, pour pouvoir mieux anticiper mentalement le scénario de la partie (« Après quatre-vingt-dix secondes, disons dix ou quinze minutes, je sais déjà ce que l'adversaire va nous proposer et si notre stratégie va fonctionner »), alimenter sa réflexion et argumenter sa décision finale. Dit autrement, Guardiola se veut toujours dans le questionnement (Quel onze de départ ? Quelles associations et dans quelle animation ? Quelles positions définir ? Quels déplacements envisager ? Quels leviers actionner pour faire déjouer l'adversaire ?), la confrontation d'idées, la remise en cause, la curiosité intellectuelle aussi et le défi, le but étant de ne rien oublier en route, de conserver l'initiative et de pouvoir continuer à créer l'effet de surprise. Avant chaque match, sa méthodologie reste ainsi immuable : explorer tous les possibles, jeter sur le papier toutes les idées qui lui passent par la tête, rechercher la faille la plus infime dans le jeu adverse, faire le tri et ensuite rédiger au propre le plan de jeu parfait. « Ce que je ne veux surtout pas, c'est qu'un de mes joueurs vienne me voir et me pose une question dont je n'ai pas la réponse. » Pour le reste, il assume. Déclaration datant de la mi-décembre, une période compliquée pour City après déjà une première série de six rencontres sans victoire en octobre : « Pour gagner des matches, il faut réduire la marge d'erreur et être efficace dans les deux surfaces. Mais on ne changera pas notre façon de jouer. » Il avait ajouté : « Lorsque l'équipe n'est pas bonne ou qu'une

NIKE

EN TRAVERSANT LE CHANNEL, LE TECHNICIEN ESPAGNOL A FAIT COMME À CHAQUE FOIS QU'IL DÉCOUVRAIT UN NOUVEAU CHAMPIONNAT. IL A D'ABORD OBSERVÉ AVANT DE DÉTERMINER LES GRANDES LIGNES DIRECTRICES.

de mes idées ne fonctionne pas, c'est ma seule responsabilité. »**

« PERFECTIONNISTE, OBSESSIONNEL ET RADICAL. » S'il avait poussé, un jour, le fantasme jusqu'à imaginer pouvoir jouer « avec onze milieux de terrain et 100 % de possession », pour Guardiola, tout découle de l'analyse du jeu adverse et du rapport de forces supposé. « On joue contre qui ? Contre le vide ? Non, il y a un adversaire en face. Il faut donc connaître toutes ses forces et ses faiblesses, adapter notre tactique à ses caractéristiques pour anticiper ses réactions et utiliser les joueurs et les moyens techniques nécessaires pour trouver à chaque fois les meilleures solutions. » Tout, dans sa réflexion, est donc d'abord tactique. Traduction : « À tout moment, chaque joueur doit savoir ce qu'il doit faire et la position qu'il doit occuper durant le match. La tactique, ce n'est rien d'autre que ça. »

Santi Pedro, journaliste à la chaîne de télé catalane TV3, témoigne : « Tant qu'il n'a pas trouvé la clé pour résoudre un problème, il ne s'estime pas tranquille. » Ramon Besa, l'une des plumes d'*El Pais* et suiveur du Barça depuis de longues années, confesse : « Pour travailler avec lui, il faut être à la fois très compétent… et très patient. » Xavi, son relais privilégié sur le terrain et dans le vestiaire durant quatre saisons à Barcelone, le décrivait récemment encore comme « pédagogue, exigeant, franc et direct », « puriste, intense et soucieux du moindre détail », mais aussi « perfectionniste, obsessionnel et radical ».

Manuel Estiarte, l'un de ses adjoints et membre historique de sa garde rapprochée, assure ainsi qu'il déconnecte rarement du foot plus d'une demi-heure dans la journée « même quand il dîne au restaurant ». Guardiola concède tout juste : « Quand j'étais plus jeune, j'étais capable de regarder à la suite les six derniers matches de notre adversaire. Aujourd'hui ? J'ai vieilli… »

À City, comme avant au Barça ou au Bayern, pas question donc de transiger sur les fondamentaux. Perdre le ballon ou ne pas courir avec intelligence ? Insupportable. Ne pas faire l'effort pour presser à la perte ? Inimaginable. « Je ne veux pas voir Agüero courir 40 mètres sans la balle, déclarait-il avant un match à Swansea, fin septembre. Je veux juste qu'il fasse l'effort pendant quatre, cinq ou six secondes pour "gagner" le ballon. Quand je vois l'un de mes joueurs ne pas presser, j'ai l'impression qu'il n'a pas envie de jouer, qu'il ne veut pas le ballon et qu'il préfère que l'adversaire l'ait. Et ça, je déteste. » Ou bien encore, ne pas savoir ressortir le ballon ? Inconcevable. « La sortie de balle en foot, c'est comme l'ouverture aux échecs : c'est la phase à la fois la plus subtile et la plus difficile du jeu, mais c'est elle qui conditionne tout le reste. »

« À TOUT MOMENT, CHAQUE JOUEUR DOIT SAVOIR CE QU'IL DOIT FAIRE »

TOUT DOIT ÊTRE PENSÉ EN AMONT AU MILLIMÈTRE PRÈS. Conséquence : dans son management, aucun statut n'est jamais figé. Faisant une allusion directe à Sergio Agüero au mois de novembre, il assurait ainsi : « N'importe quel joueur peut perdre sa place. » Une exigence qu'a bien connue Xavi et que celui-ci traduit avec ces mots : « Avec lui, si tu ne t'entraînes pas correctement, tu ne joues pas. Il n'hésitera jamais non plus à laisser une star de l'équipe sur le banc et à la remplacer par un jeune joueur. Au Barça, il a fait ça tout de suite avec Busquets et Pedro. » Idem au Bayern, où il avait imposé Joshua Kimmich à tout juste vingt ans.

Avec Guardiola, chaque séance, chaque exercice et chaque mot prononcé ont toujours un sens, une intention, une

légitimité. « L'entraînement, répète-t-il, doit servir aux joueurs à prendre ensuite les bonnes décisions. » D'où l'attention, maladive, qu'il porte à l'élaboration des séances et à leur contenu avec Lorenzo Buenaventura, son préparateur physique. Autre interprétation découlant du même précepte : « Il me faut des joueurs intelligents. Et un joueur intelligent, c'est d'abord un joueur capable de mémoriser des mouvements et d'assimiler des concepts de jeu. » Pour le coach catalan, qui s'appuye énormément sur son analyste vidéo, Carles Planchart, tout doit donc être pensé et préparé en amont au millimètre près pour qu'aucun challenge ne soit insurmontable. « Avant d'entrer sur un terrain, jure-t-il, je ne me suis jamais dit : "On ne peut pas gagner ce match" et je ne le penserai jamais. » Dans le livre qui retrace ses trois années passées au Bayern, *Pep Guardiola, la Metamorfosis,* et analyse comment il s'est réinventé dans l'univers de la Bundesliga, loin de sa zone de confort, Marti Perarnau rapporte cette conversation entre Guardiola et son numéro 2 de toujours, Domènec Torrent. La scène se passe au centre d'entraînement bavarois, Säbener Strasse, et la discussion tourne ce jour-là autour de deux thèmes, le jeu du Barça et l'impossibilité. Torrent lance : « Oublie tout ça, Pep, c'est impossible. On ne pourra jamais rejouer de cette manière. » Et Guardiola lui répond : « Non, Dome, je suis convaincu que c'est possible. Pas exactement de la même façon, mais on peut y arriver de nouveau avec les mêmes valeurs, la même maîtrise. Je te dis qu'on le refera un jour. Oui, c'est faisable… » Même si la réalité et les particularismes de la Premier League, son jeu plus direct, ses duels, son intensité et ses deuxièmes ballons si brûlants, l'ont aujourd'hui rattrapé, rien ne saurait le faire renoncer à sa foi.

« J'ADORE COMMENT LES ALL BLACKS FIXENT LE JEU ET OUVRENT. » Idéaliste incorrigible mais également compétiteur féroce, artiste génial et pour autant esprit profondément cartésien, innovateur hors norme qui aurait gardé l'âme et la patience d'un artisan, l'actuel manager de Manchester City reste en tout cas d'une formidable complexité. Capable des coups tactiques les plus audacieux et les plus étonnants, il sublime le jeu, transcende son esthétique et peut déconcerter ses adversaires comme personne. Son inventivité, sa puissance de travail et son champ d'expérimentation paraissent sans bornes, même si une quatrième saison au Bayern aurait sans doute été au-dessus de ses forces. Son intuition, sa réactivité et son esprit de synthèse fascinent aussi bien son entourage le plus proche que les simples observateurs. Sa passion, son enthousiasme et sa minutie n'ont d'égales que son insatisfaction chronique, son pragmatisme et sa volonté de repousser sans cesse ses limites. Jorge Valdano, ancien attaquant et directeur sportif du Real, le résume avec cette formule : « C'est le Steve Jobs du foot. » Un génie doublé d'un visionnaire, comme l'était le coïnventeur d'Apple.

« LA SORTIE DE BALLE CONDITIONNE TOUT LE RESTE »

S'il ne renie jamais ses influences de toujours (Cruyff, mais aussi Menotti, Sacchi, Bielsa, La Volpe ou Lillo), il se définit d'ailleurs lui-même comme « un voleur d'idées » et s'inspire volontiers d'autres sports, le basket ou le rugby, notamment. « J'adore comment les All Blacks fixent le jeu pour ouvrir ensuite sur la largeur avant de fixer à nouveau et d'ouvrir encore, confesse-t-il. J'aime aussi cette idée chez eux que celui qui attaque n'est pas forcément celui qui a le ballon, mais celui qui joue dans le camp adverse. » Dans son autre bouquin, *Herr Pep,* consacré celui-là à la première saison de Guardiola en Allemagne, Perarnau écrit : « C'est un caméléon. » En clair, un être doué d'une capacité d'adaptation innée, dès lors qu'il se trouve immergé dans un environnement différent, confronté à des circonstances imprévues ou en présence d'un adversaire inconnu.

En quittant le Bayern, l'été dernier, Guardiola avait ainsi confié : « Je suis devenu aujourd'hui un meilleur entraîneur. J'ai beaucoup appris ici et je crois avoir réussi la synthèse entre le jeu que j'aime, celui du Barça, et celui qui appartenait jusque-là aux joueurs. » En creux, avoir su déconstruire son jeu pour mieux le reconstituer, en

RETROUVAILLES EN PREMIER LEAGUE AVEC JOSÉ MOURINHO, SON « MEILLEUR ENNEMI » QUI A TITILLÉ LE CATALAN ET L'A POUSSÉ À TOUJOURS ÊTRE MEILLEUR.

FRANCK FAUGÈRE

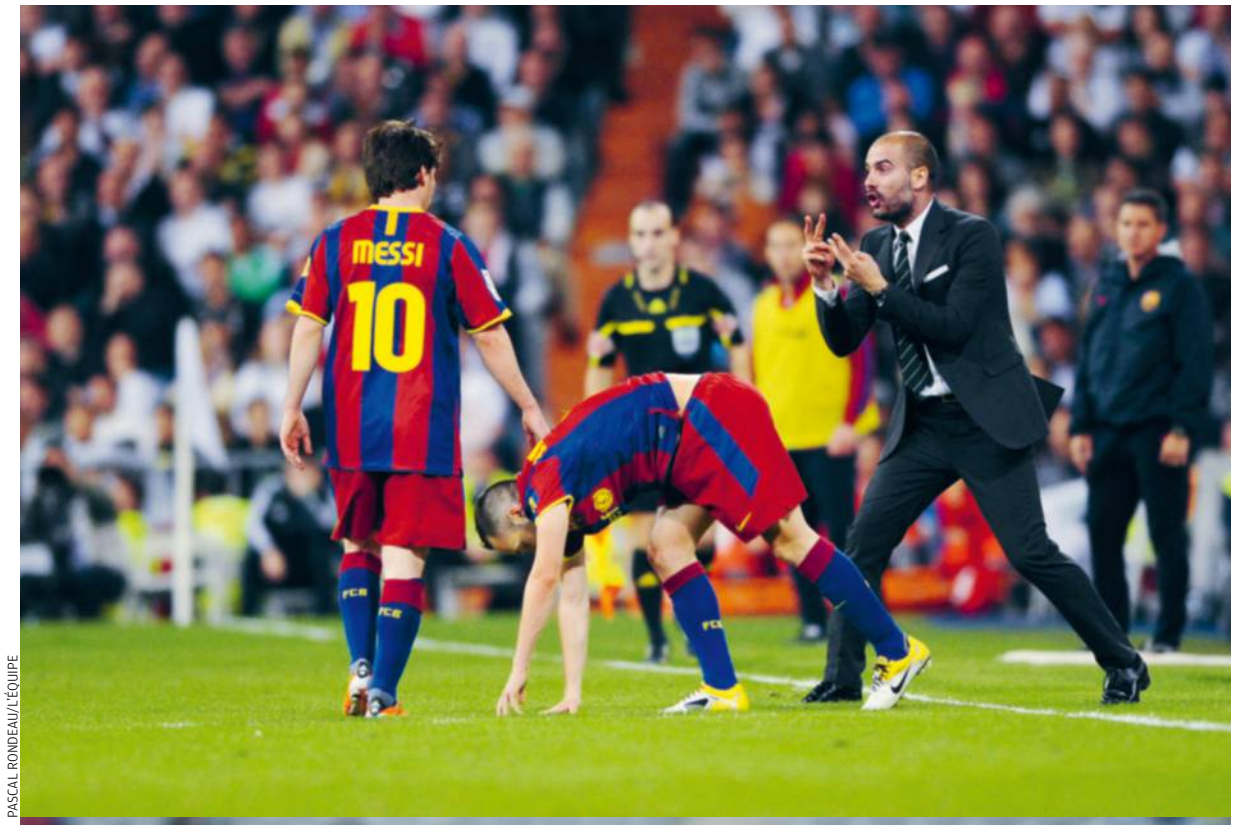
mixant les concepts appris de Cruyff avec la vitesse, la verticalité, l'agressivité et l'énergie qu'impose le jeu en Bundesliga.

« L'ANGLETERRE VA ME CHANGER. C'EST POUR ÇA QUE JE SUIS VENU. » En débarquant en Angleterre, quelques semaines plus tard, son discours ne pouvait donc pas étonner ceux qui ont appris désormais à le connaître : « Je ne suis pas venu ici pour changer la culture du foot anglais, ni la mentalité d'un club avec plus de cent vingt ans d'existence. Je sais à quel point la Premier League est difficile et certains, même, m'ont déjà dit qu'il serait difficile de jouer ici comme j'aime le faire. Justement, je me suis dit : "Pourquoi pas ?" et je suis donc là pour essayer. Ma première tâche ? Bien jouer, créer le plus rapidement possible un état d'esprit et un langage corporel commun ("Je fais l'effort pour toi, tu fais l'effort pour moi"). Et ensuite, gagner un premier match, puis un deuxième. Il me faudra du temps et je sais que je n'en aurai pas... Mais je veux essayer. » Début janvier, il disait encore : « L'Angleterre va me changer et c'est pour ça que je suis venu. Il n'y a rien de plus ennuyeux que faire la même chose pendant quinze ou vingt ans. Quand j'aurai soixante ans, je n'entraînerai plus. Mais aujourd'hui, j'en ai quarante-cinq, j'aime mon métier et l'Angleterre me paraît l'endroit idéal pour l'exercer. »

Pas question de transiger sur la récupération et la diététique (les pizzas après les matches ont été supprimées), sur la concentration au travail (le wifi a été coupé au centre d'entraînement), ni sur tout ce qui peut souder l'équipe : à City, on prend le petit déj et on déjeune ensemble après l'entraînement, on dîne ensemble dans les salons de l'Etihad Stadium après les matches à domicile. Pas question non plus de changer certains rites d'avant-match : pas de mise au vert et trois causeries de quinze minutes, vidéos à l'appui. À J-1 : briefing sur le jeu offensif de l'adversaire et sur les solutions défensives à adopter pour le contrer. Le matin : mise en place de l'équipe, analyse des coups de pied arrêtés adverse et répartition des rôles sur les phases statiques. Enfin, deux heures avant le match à l'hôtel : stratégie offensive de l'équipe (comment attaquer l'adversaire, une fois ciblé son point faible) et éléments de motivation.

UNE SEULE SOLUTION : AVOIR LE BALLON LE PLUS POSSIBLE. Cette saison, les résultats ne lui ont pas toujours donné raison et le choc culturel l'a parfois dérouté. Mi-décembre, plus de cinq mois après son arrivée, il disait encore : « Je dois continuer à m'adapter et l'équipe doit être plus agressive dans les duels et sur les deuxièmes ballons. » Au début de l'année, il reconnaissait toujours : « On n'est pas aussi puissants et rapides que les autres équipes et quand le ballon voyage vite d'un camp à l'autre, n'importe qui en Premier League est meilleur que nous. Le seul moyen de rivaliser, c'est donc d'avoir le ballon le plus possible. » Une manière de rappeler qu'il n'est jamais aussi bon qu'en restant lui-même. « Attaquer avec peu d'espaces devant soi et défendre avec beaucoup derrière, j'ai fait ça toute ma carrière... Mais ça ne se met pas en place du jour au lendemain et il faut du temps pour maîtriser cette idée de jeu. » Comme il faut du temps pour découvrir ses joueurs, connaître leurs meilleurs postes et apprivoiser le jeu de la Premier League. On l'a pourtant entendu dire à l'automne : « Il m'a suffi d'un match pour comprendre le foot anglais : Swansea 5, Crystal Palace 4, neuf buts, dont huit sur coup de pied arrêté *(NDLR : sept, en fait)*. La réalité, c'est ça. Le foot ici est plus imprévisible qu'ailleurs parce que le ballon est plus souvent en l'air que par terre. » A contrario, on l'a aussi écouté faire cette analyse : « Par moments, on a joué plus vite que mon Barça ou mon Bayern. » Une certitude, donc, Guardiola continue d'apprendre et l'idée de se confronter aux meilleurs l'excite plus que jamais. Avant le premier derby de Manchester, il disait : « Ce sont les grands entraîneurs, comme José Mourinho, qui m'ont aussi permis d'être meilleur. » Avant de se mesurer au Chelsea d'Antonio Conte, il jurait : « J'ai hâte de voir comment mon équipe va rivaliser et le jeu qu'elle va proposer. » Avant d'affronter Liverpool à Anfield, entre Noël et le jour de l'An, il rappelait : « Les équipes de Klopp possèdent toujours une intensité exceptionnelle, avec et sans le ballon. Personne n'est capable d'attaquer avec autant de joueurs et autant de mouvement. » Venant de lui, le compliment a deux fois plus de poids. ■ P. U.

« JE NE SUIS PAS VENU ICI POUR CHANGER LA CULTURE DU FOOT ANGLAIS »



PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

QUE CE SOIT AU BARÇA, AVEC MESSI ET INIESTA, OU AU BAYERN, PEP GUARDIOLA S'EST TOUJOURS MONTRÉ SOUCIEUX DU MOINDRE DÉTAIL ET A TOUJOURS ÉTÉ HABITÉ PAR LE JEU ET L'ESPRIT DU JEU.

** Guardiola a remporté 14 trophées avec le Barça entre 2008 et 2012 (3 titres de champion, 2 Coupes du Roi, 3 Supercoupes d'Espagne, 2 Coupe du monde des clubs, 2 Ligues des champions et 2 Supercoupes d'Europe) et 7 avec le Bayern entre 2013 et 2016 (3 titres de champion, 2 Coupes d'Allemagne, 1 Supercoupe d'Allemagne et 1 Coupe du monde des clubs).*
*** Sauf précision, toutes les déclarations de Pep Guardiola sont extraites de conférences de presse cette saison ou des deux livres de Marti Perarnau,* Herr Pep *et* Pep Guardiola, la Metamorfosis.

SOUTHAMPTON

PARADIS POUR TOUS

Que ce soit pour dénicher, former ou restaurer les talents, les Saints, qui disputent ce dimanche la finale de la Coupe de la League, n'ont pas leur pareil. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

C'est un petit coin de paradis, blotti entre l'A326, la route paisible qui mène à l'île de Wight, et la rivière Test, connue de tous les pêcheurs du monde. À Marchwood, verte et calme banlieue au sud de Southampton, le temps s'arrête parfois comme à la fin des années 60, quand on voyait débouler ces hordes de hippies venus assister aux concerts des Who, de Joan Baez ou de Leonard Cohen sur le bout de caillou précité. Il est de pires endroits pour s'épanouir. C'est là, dans des bâtiments flambant neufs qu'on distingue à peine de la chaussée, sur des terrains qui ressemblent à autant de greens de golf, que le FC Southampton polit ses pépites. Des petits Saints (le surnom du club), bientôt vénérés et canonisés, comme le furent avant eux Mick Channon, Alan Shearer, Matt Le Tissier, Gareth Bale, Theo Walcott, Alex Oxlade-Chamberlain, Adam Lallana ou Luke Shaw, pour ne citer que les plus fameux bourgeons de cette pépinière. Depuis plus de quarante ans, Southampton s'est forgé une réputation d'excellence dans le domaine de la formation. Au point d'être aujourd'hui reconnu comme la meilleure Académie d'Angleterre. Sans doute parce que, comme ces autres grandes couveuses que sont West Ham ou Everton, sa modestie financière et sportive l'y encourage. Sans doute aussi parce que les grands clubs du pays, trop préoccupés à dilapider leurs millions en transferts prestigieux, ne s'occupent plus vraiment de lancer dans le grand bain les pousses qu'ils entretiennent pourtant de manière dispendieuse pendant des années. Il y a bien longtemps maintenant que Chelsea, Liverpool ou Manchester United n'ont plus vu éclore les belles roses d'autrefois, les Terry, Gerrard, Beckham ou Giggs qui les menèrent sur le toit de l'Europe...

DÈS LES SEVENTIES, LES SAINTS ONT FONDÉ NOTAMMENT AU PAYS DE GALLES DES ÉCOLES SATELLITES

EN TROISIÈME DIVISION IL Y A SIX ANS... Southampton a très vite compris qu'il lui fallait former pour survivre. C'est le lot de tous les clubs sages, ici ou ailleurs. Des humbles, également. Southampton, qui émargeait en League One (L3) il y a encore six ans, a passé plus de la moitié de sa vie dans les divisions inférieures. Et n'a rien gagné depuis cette Cup divine de 1976, sous l'autorité du légendaire entraîneur que fut Lawrie McMenemy. C'est ce visionnaire qui décida de fonder des écoles satellites à l'Académie, notamment dans le nord-est de l'Angleterre et au pays de Galles. C'est ainsi que les Saints purent faire main basse sur les jeunes Alan Shearer (originaire de Newcastle) et Gareth Bale (qui intégra l'Académie des Saints du côté de Bath), en contournant une géographie désavantageuse. Une règle de la FA circonscrit en effet le recrutement juvénile des clubs à un rayon très restreint. Les joueurs de moins de onze ans doivent habiter à moins d'une heure du club, ceux âgés entre douze et seize ans à moins de quatre-vingt-dix minutes. Un problème pour le FC Southampton, particulièrement excentré par rapport aux grands bassins de population et sis en bord de mer. La moitié de sa superficie d'action, au sud, est faite d'eau. Alors, à moins de recruter des poissons...

UN FRANÇAIS À L'ORIGINE DU SUCCÈS. En revanche, contrairement aux clubs londoniens, les Saints ont l'avantage d'être seuls ou presque dans leur rayon d'action. Sur le plan de la formation, Bournemouth n'existe pas, Portsmouth n'existe plus. Il n'est pas rare non plus de voir certains de leurs recruteurs traîner dans les rues de Londres, bien loin du champ d'action autorisé, notamment du côté du Westway Center, dans le quartier de Shepherd's Bush, à quelques centaines de mètres de Loftus Road, le stade des Queens Park Rangers. Ici, sur des terrains couverts ou synthétiques, des dizaines de gamins peuvent s'adonner à leur sport préféré, quand ils le veulent. « Beaucoup de mômes jouent hors des structures de club, observe Les Reed, directeur de l'Académie des Saints depuis 2010. Il y a beaucoup de potentiel à Londres. Nos scouts ont des contacts dans les écoles avec des profs. On n'essaye pas de recruter les gamins puisqu'on n'en a pas le droit. En revanche, on peut les faire venir pour s'entraîner avec nous. Et si on pense qu'ils sont bons, là, on essaye de faire le nécessaire. » Le Français Georges Prost, qui supervisa la formation du club de 2002 à 2007, apporte un

À gauche, du caviar

Il est des clubs connus pour générer dans leur centre de formation des générations de milieux de terrain offensifs ou d'avants-centres. Il est plus rare de trouver des académies spécialisées dans le développement... d'arrières gauche. C'est le cas à Southampton, où ont été formés successivement Wayne Bridge, Gareth Bale et Luke Shaw, tous internationaux, mais aussi James Ward-Prowe, toujours au club, qui a débuté sa carrière à ce même poste, où la relève est déjà là. Elle s'appelle Matt Targett (21 ans), international Espoirs, ou Sam McQueen (22 ans), deux latéraux gauchers qui comptent parmi les huit joueurs formés au club à être intégrés au groupe pro de Claude Puel cette saison. Le premier d'entre eux à quitter le nid, sans doute cet été, devrait être Ward-Prowse (22 ans), désormais positionné au milieu et qu'on annonce déjà un peu partout. Pas loin de lui, Harrison Reed (22 ans), milieu également, sur lequel Manchester United a déjà posé les yeux, et pas seulement parce que ce rouquin ressemble à Paul Scholes. Il y a aussi Jack Stephens (23 ans), le héros de la qualification à Anfield en demi-finales de Coupe de la League (0-1 fin janvier), défenseur central polyvalent de vingt-trois ans, et Josh Sims (19 ans), une flèche opérant sur le couloir droit qui joue régulièrement depuis un mois et demi, vainqueur de l'Euro 2014 avec les U17 anglais. « Aujourd'hui, des U15 aux U21, on a une vingtaine de joueurs sortis de l'Académie sélectionnés dans les différentes équipes nationales », confie Matt Hale. Le manager de cette pépinière de talents ne le dira pas, mais tout le monde à Southampton a désormais les regards tournés vers Jake Vokins, annoncé comme la prochaine pépite des Saints. À seize ans, le très couvé natif d'Oxford joue déjà avec la réserve. Son poste ? Latéral gauche, bien sûr ! ■ T. M.

ÉTIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

JAKE VOKINS *(À DROITE)* EST ANNONCÉ COMME LA PROCHAINE PÉPITE DES SAINTS. ET, COMME SES ILLUSTRES PRÉDÉCESSEURS, WAYNE BRIDGE, GARETH BALE ET LUKE SHAW, IL ÉVOLUE AU POSTE D'ARRIÈRE GAUCHE.

éclairage intéressant sur ces méthodes iconoclastes. « En Angleterre, vous pouvez faire venir un gamin de quinze ans pour un essai dans votre équipe de jeunes. Comme ça, vous pouvez le juger en match officiel, dans un contexte de compétition, sans être obligé de le garder. » Avec des principes de jeu à l'époque avant-gardistes pour le royaume (possession, mouvement, jeu à terre), Prost est celui qui a donné toute son ampleur à la formation à Southampton. Et semé des graines de champions dans une serre qui a pris, désormais, l'ampleur d'une manufacture.

UN DOSSIER DE QUARANTE PAGES SUR PUEL. Lors des dernières années, les Saints ont investi 40 M€ dans le pavillon Markus Liebherr (du nom de l'ancien propriétaire suisse du club, dont la fille a hérité), où sont concentrées toutes les activités du centre de formation. Ici, les jeunes ont à leur disposition plusieurs terrains, ainsi que des structures d'entraînement ultramodernes et perfectionnées. « Notre but est que l'équipe première soit composée de 50 % de joueurs issus de notre formation, clame Matt Hale, le manager de l'Académie. Ça fait partie de notre business plan. » Business plan. Le terme est lancé. Et il est essentiel à la pérennisation du club, tout comme l'est le profil de l'entraîneur de l'équipe première. Le fait que Claude Puel, un formateur dans l'âme, ait succédé à Mauricio Pochettino et à Ronald Koeman, qui ont ramené Southampton dans le top 10 de l'élite, est tout sauf un hasard. Le club suivait l'ancien Monégasque depuis des années. Il avait un dossier de quarante pages sur lui. Il savait que le Français collaborerait avec l'Académie, et qu'il ferait jouer les jeunes, comme le fit naguère Ferguson à Man United. Au développement des joueurs, les Saints ont cependant ajouté un autre processus, celui du recyclage. Vendre bien ses jeunes est une chose. Ce fut le cas pour Bale (10 M€), Walcott (11 M€), Oxlade-Chamberlain (12 M€) ou, plus récemment, pour Calum Chambers (17 M€ à Arsenal) et surtout Luke Shaw (35 M€ à MU). Mais Southampton fait mieux. Selon le même principe, il reformate des athlètes en errance pour les revendre au prix fort.

DEPUIS L'ÉTÉ 2014, LES SAINTS ONT ENGRANGÉ PLUS DE 240 M€ EN TRANSFERTS

LIVERPOOL, UN CLIENT SI FIDÈLE. Depuis l'été 2014, les Saints ont ainsi engrangé plus de 240 M€ en transferts, transférant notamment Dejan Lovren, Adam Lallana, Rickie Lambert et Nathaniel Clyne à Liverpool, une équipe qu'ils ont éliminée en demi-finales de la Coupe de la League le mois dernier. Hormis Lallana, aucun n'avait été formé au club. Southampton a également relancé Victor Wanyama, brillant cette saison avec Tottenham, ou Sadio Mané, pour lequel Liverpool (encore) a déboursé 40 M€ cet été. Et, bien sûr, Morgan Schneiderlin, vendu 30 M€ à Manchester United il y a deux ans. En retour, les Saints sont allés chercher pour presque rien Oriel Romeu à Chelsea en 2015 et Pierre-Emile Hojberg (21 ans) au Bayern l'été passé. Des paris. Gagnants, encore. Comme pour le défenseur néerlandais Virgil van Dyck (ex-Celtic), que toute la Premier League s'arrache désormais. Avec cette pointure qu'est l'Écossais Ross Wilson (34 ans) comme chef du recrutement et Les Reed en patron de l'Académie, Southampton n'en finit plus de renforcer son identité et sa crédibilité. Il ne fait pas des choses forcément différentes des autres. Il le fait simplement mieux. ■

ARGENTINE

AU BORD DU CHAOS

Caisses vides, joueurs en grève, reprise du tournoi en suspens, Fédération ingouvernable, le football argentin traverse une crise historique. Après plus de deux ans de descente aux enfers, il peine à entrevoir le bout du tunnel.

Aux alentours des stades, on ne voit plus de supporters affluer en masse. On ne sent plus l'odeur des « choripanes », ces fameux sandwiches argentins grillant sur des barbecues. Les chants enivrants se sont tus et laissent place à un silence inhabituel pour les Argentins. Prévue pour le 3 février, la reprise du Championnat n'a toujours pas eu lieu. Ce n'est là que la suite logique d'une crise qui a débuté avec le décès de Julio Grondona, le 30 juillet 2014, l'omnipotent président de l'AFA, la Fédération argentine de football. Avec cette disparition, c'est tout un système qui s'effondre, mettant à nu une Fédération corrompue et une dérive financière. La crise semble atteindre son paroxysme en décembre 2015 lors de l'élection d'un nouveau président par les soixante-quinze membres de l'assemblée de l'AFA. Au dépouillement, chacun des deux candidats, Luis Segura et Marcelo Tinelli, est crédité de 38 voix ! Une situation ubuesque qui débouche sur une impasse. Après six autres mois sans président, la FIFA impose, le 24 juin 2016, une « commission normalisatrice », le temps d'organiser un nouveau scrutin. Deux jours plus tard, comme un symbole du marasme où se débat le foot argentin, l'Albiceleste s'incline face au Chili en finale de la Copa America du Centenaire (0-0, 4 t.a.b. à 2) et Lionel Messi annonce sa retraite internationale, avant de revenir sur sa décision.

LE DÉSENGAGEMENT DE L'ÉTAT. Messi, comme tous ses coéquipiers, n'est pas dupe de l'état général du football argentin. En pleine Copa America, n'a-t-il pas tweeté que « l'AFA est un désastre » ? Un désastre permanent, pourrait-on lui répondre. Empêtrés dans des luttes de pouvoir, les dirigeants de club ne parviennent toujours pas les mois suivants à se mettre d'accord pour réformer l'AFA (élection d'un président, modification des statuts fédéraux, création d'un Championnat calqué sur les modèles européens). Ce qui a le don d'agacer la FIFA. L'institution internationale menace alors les Argentins de mesures drastiques, comme la suspension de ses clubs et de son équipe nationale de toutes compétitions.
En attendant, les grèves, les démissions d'entraîneurs, les clubs surendettés ne cessent de rythmer la vie des supporters… « On a touché le fond et j'espère que l'on va vite rebondir, confiait à *FF* Eduardo Spinetta, président de Banfield, en marge d'un congrès. En même temps, à chaque fois que je pense qu'on ne peut pas tomber plus bas, je constate avec surprise que c'est pourtant ce qui se passe. » Le dirigeant songe évidemment à la décision prise par Mauricio Macri, président argentin et ancien patron de Boca Juniors (1995-2008), de mettre fin à l'automne dernier au programme Futbol para todos (« Football pour tous »), c'est-à-dire la diffusion par les chaînes du service public de tous les matches du Championnat argentin, « cadeau » qui, depuis 2009, aurait coûté à l'État la bagatelle de 8 milliards de pesos (environ 480 M€ au taux actuel).
Conséquence directe de cette décision : « Depuis novembre, les clubs ne perçoivent plus les droits télé, explique Guido Glaït, journaliste sur la chaîne Tyc Sports. Et c'est une façon pour le gouvernement de faire pression sur les dirigeants pour qu'ils se mettent enfin d'accord. » Il y a en effet urgence tant la situation se dégrade avec notamment la multiplication des salaires impayés, comme à Banfield et Newell's Old Boys, l'ancien club de Leo Messi et de Marcelo Bielsa. « Je suis inquiet par rapport à la situation dans laquelle verse le foot argentin, glisse Diego Osella, coach de Newell's. Il faudrait vraiment que ça évolue rapidement. »

LES SUPPORTERS ARGENTINS SONT INQUIETS : LEUR FOOTBALL FOUT LE CAMP.

BERTRAND MAHÉ/L'ÉQUIPE

LA FÉDÉRATION ARGENTINE ATTEND UN PRÉSIDENT DEPUIS JUILLET 2014

UNE REPRISE EN MARS ?
Privés de Championnat à cause du blocage institutionnel, lui et ses collègues organisent des matches amicaux à huis clos. Le football a presque disparu des écrans de télévision et les joueurs s'entraînent sans avoir de certitudes quant à la reprise de la compétition. « C'est imminent », avancent cependant les plus optimistes. Acculés financièrement, les dirigeants argentins se sont mis d'accord le 13 février sur de nouveaux statuts et la date du 24 a même été évoquée pour la tenue d'une élection à l'AFA… sauf que cette échéance pourrait être encore repoussée pour laisser le temps à la FIFA d'enquêter sur l'intégrité des candidats à la présidence. Ce qui rendrait compliquée la reprise du Championnat dans la première moitié du mois de mars. En attendant, seules les fanfares du carnaval viennent égayer le cœur des Argentins. ■ **ANAÏS DUBOIS, À BUENOS AIRES**

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

SEAN RAGGETT REPREND LE BALLON DE LA TÊTE. LINCOLN ENTRE DANS LA LÉGENDE.

LINCOLN CITY L'EXPLOIT DU SIÈCLE

Voilà cent trois ans qu'on attendait cela, depuis que QPR avait battu Birmingham City 2-1 le 21 février 1914, la dernière équipe extérieure aux quatre Divisions de la League à se qualifier pour les quarts de la FA Cup. On se référera désormais à une autre date : le 18 février 2017, le jour où les Imps (Diablotins) de Lincoln City, leaders de la National League (équivalent du CFA2) allaient s'imposer à Burnley, pour créer un exploit qui a fait chavirer l'Angleterre tout entière, en lui rappelant que la fameuse magie de cette compétition n'était pas un argument de vente usé jusqu'à la corde par les marketing men de la FA. Burnley, intraitable à domicile en Premier League (trois défaites en quatorze matches), n'avait pourtant pas aligné une équipe bis, loin de là. Sean Dyche, son entraîneur, n'entendait pas voir sa formation stoppée par des semi-pros à quatre-vingt-dix minutes d'une apparition à Wembley, qui accueille les demi-finales et la finale. Mais Lincoln, impeccablement préparé par un duo inhabituel, tint bon ; et à une minute du coup de sifflet final, l'arrière central Sean Raggett hissait ses deux mètres de carcasse au second poteau pour marquer le but qui va mener les Imps plus loin que dans n'importe quelle compétition depuis leur naissance, en 1884.

DEUX FRÈRES AUX COMMANDES. Cela dit, Lincoln City n'est pas un club de village. Leur stade, Sincil Bank, peut accueillir plus de 10 000 spectateurs. Trois mille fans s'étaient d'ailleurs levés à l'aube pour traverser l'Angleterre d'est en ouest et assourdir Turf Moor avant de le faire taire. Lincoln City est aussi un nom associé pour toujours aux débuts du regretté Graham Taylor, qui y accomplit ses premiers miracles avant de transformer Watford et de diriger l'Angleterre (1990-1993). Le parallèle est d'ailleurs des plus aisés à faire entre le jeune Taylor et Danny Cowley, l'ex-prof d'EPS qui, associé à son frère Nicky, quitta l'enseignement il y a douze mois seulement pour prendre le destin de Lincoln en main, et écrire une page d'histoire, non pas seulement du club, mais de la Cup aussi. ■ PH. A.

FC BARCELONE

Fractures dans le vestiaire

La débâcle parisienne a provoqué des remous au sein de l'équipe catalane. Au centre des débats : la perte de l'identité de jeu.

RICHARD MARTIN

SIGNE DU DOUTE QUI S'INSTALLE AU BARÇA : CE CONCILIABULE ENTRE ANDRÉ GOMES, ANDRÉS INIESTA, SERGIO BUSQUETS, LUIS SUAREZ ET PIQUÉ

La théorie de l'accident a vécu. Encore sous le choc dans les minutes qui ont suivi le coup de sifflet final au Parc des Princes, Sergio Busquets a mis en avant « la meilleure organisation tactique du PSG », avant qu'Andrés Iniesta n'admette que les Blaugrana avaient été « dépassés dans tous les secteurs du jeu ». Symboles du « tiki-taka », basé sur la possession du ballon, les deux milieux de terrain ne se reconnaissent plus dans le jeu plus vertical mis en place par Luis Enrique. « Busquets est le fils spirituel de Guardiola, estime Javier Miguel, chargé de couvrir l'actualité du club pour le quotidien *Sport*. Il a vu le jeu de passes du Barça se dégrader petit à petit et le match contre Paris a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. » De retour à Barcelone, le groupe a eu une discussion d'une demi-heure avec son entraîneur mercredi midi, avant l'entraînement. « On est en train de s'éloigner de l'idée *(de jeu)* qui a fait de nous une grande équipe », aurait clamé l'un des poids lourds du vestiaire, selon *Sport*. « On a l'habitude de s'organiser avec le ballon. Quand on ne l'a pas, tout devient plus difficile », aurait ensuite lâché un autre cadre.

UN OPPOSANT NOMMÉ MESSI. Lionel Messi est conscient que, sans Liga ni Ligue des champions cette saison, il peut faire une croix sur le Ballon d'Or. Or, entre l'Argentin et Luis Enrique, ce n'est pas vraiment l'amour fou depuis leur « rencontre » à l'été 2014. « Quand la star de l'équipe ne croit pas en toi, c'est difficile, relève un proche du club. Leur relation est strictement professionnelle. Ils échangent très peu, le strict minimum. Lorsque Messi a un message pour Luis Enrique, il passe par d'autres personnes. Il n'éprouve aucune empathie pour lui. » Il est quasi acté que le contrat de l'Asturien, qui s'achève en juin, ne sera pas renouvelé, tant les divergences avec son vestiaire sont importantes. « Quand vous êtes entraîneur, il faut savoir alterner entre le bâton et la carotte, analyse Javier Miguel. Or, Luis Enrique ne sait utiliser que le bâton. Je ne vois pas comment il pourrait continuer à la tête de l'équipe, sachant qu'il n'a pas de feeling avec la plupart de ses joueurs et qu'il se retrouve de plus en plus isolé. »

> EN FIN DE CONTRAT, LUIS ENRIQUE NE SERA SANS DOUTE PLUS L'ENTRAÎNEUR DU BARÇA LA SAISON PROCHAINE

Aucun changement tactique radical n'est à prévoir d'ici au match retour face au PSG, même s'il se murmure que l'ancien entraîneur de l'AS Roma pourrait recourir à nouveau au 3-4-3 amovible utilisé face à Manchester City, le 19 octobre dernier, au premier tour de la C1 (4-0), avec une défense Mascherano-Umtiti-Piqué et un milieu de terrain densifié, avec Jordi Alba en piston sur le flanc gauche. « Personne n'est prêt à mourir pour lui, mais les joueurs veulent tout donner pour tenter une remontada ou tout du moins sortir la tête haute », résume un autre journaliste catalan. En ce sens, le déplacement à Vicente Calderon, dimanche après-midi, pour affronter l'Atletico Madrid, sera une autre épreuve du feu avant de retrouver le PSG au Camp Nou, le 8 mars. ■ FLORENT TORCHUT À BARCELONE

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. **Monaco**	**59**	26	18	5	3	76	24	+52	13	11	1	1	46	10	13	7	4	2	30	14
→ 2. **Paris-SG**	**56**	26	17	5	4	50	18	+32	13	8	5	0	27	5	13	9	0	4	23	13
→ 3. **Nice**	**56**	26	16	8	2	42	20	+22	13	10	3	0	27	8	13	6	5	2	15	12
→ 4. **Lyon**	**43**	25	14	1	10	49	31	+18	13	9	0	4	29	15	12	5	1	6	20	16
→ 5. **Saint-Étienne**	**39**	26	10	9	7	31	21	+10	13	7	5	1	18	6	13	3	4	6	13	15
→ 6. **Marseille**	**39**	26	11	6	9	35	31	+4	13	9	3	1	21	6	13	2	3	8	14	25
→ 7. **Bordeaux**	**39**	26	10	9	7	32	31	+1	14	6	4	4	15	16	12	4	5	3	17	15
↗ 8. **Toulouse**	**34**	26	9	7	10	31	28	+3	13	8	1	4	26	15	13	1	6	6	5	13
↘ 9. **Guingamp**	**34**	26	9	7	10	30	33	-3	12	7	3	2	14	8	14	2	4	8	16	25
→ 10. **Rennes**	**33**	26	8	9	9	25	31	-6	13	7	4	2	18	10	13	1	5	7	7	21
→ 11. **Montpellier**	**32**	26	8	8	10	38	43	-5	13	7	4	2	22	11	13	1	4	8	16	32
↗ 12. **Angers**	**30**	26	8	6	12	22	33	-11	13	5	5	3	14	12	13	3	1	9	8	21
↘ 13. **Nantes**	**30**	25	8	6	11	19	34	-15	13	4	3	6	8	19	12	4	3	5	11	15
↗ 14. **Lille**	**29**	26	8	5	13	24	32	-8	13	5	2	6	15	17	13	3	3	7	9	15
↗ 15. **Metz**	**28**	25	8	6	11	25	45	-20	12	5	4	3	18	23	13	3	2	8	7	22
↘ 16. **Dijon**	**27**	26	6	9	11	36	41	-5	13	5	5	3	21	15	13	1	4	8	15	26
↘ 17. **Nancy**	**27**	25	7	6	12	18	33	-15	12	5	1	6	12	14	13	2	5	6	6	19
→ 18. **Caen**	**25**	25	7	4	14	25	43	-18	12	6	2	4	17	21	13	1	2	10	8	22
→ 19. **Bastia**	**23**	25	5	8	12	22	33	-11	13	3	7	3	12	11	12	2	1	9	10	22
→ 20. **Lorient**	**22**	26	6	4	16	27	52	-25	13	5	2	6	15	20	13	1	2	10	12	32

*En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2. *À la suite des incidents survenus contre Lyon le 3 décembre 2016, le FC Metz a été sanctionné d'un retrait de 2 points (plus 1 avec sursis). Le match arrêté à la 31e, alors que le score était de 1-0 en faveur de Metz, devra être rejoué à huis clos. La date reste à fixer.*

26e journée

Bastia-Monaco	**1-1**	Marseille-Rennes	**2-0**
Paris-SG - Toulouse	**0-0**	Bordeaux-Guingamp	**3-0**
Lorient-Nice	**0-1**	Angers-Nancy	**1-0**
Lyon-Dijon	**4-2**	Metz-Nantes	**1-1**
Montpellier - Saint-Étienne	**2-1**	Caen-Lille	**0-1**

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 25 buts.
2. Lacazette (Lyon), 21 buts.
3. Gomis (Marseille), Falcao (Monaco), 16 buts.
5. Plea (Nice), 11 buts.
6. Santini (Caen), Mounié (Montpellier), Braithwaite (Toulouse), 10 buts.
9. Balotelli (Nice), 9 buts.
10. Diony, Tavares (Dijon), Germain (Monaco), Boudebouz (Montpellier), Lucas (Paris-SG), 8 buts.
15. Crivelli (Bastia), Briand (Guingamp), Moukandjo, Waris (Lorient), Thauvin (Marseille), Carrillo, Lemar, Mbappé (Monaco), Cyprien (Nice), 7 buts.
24. Diedhiou (Angers), Kamano (Bordeaux), Fekir, Tolisso, Valbuena (Lyon), Erding (Metz), Boschilia, Bernardo Silva (Monaco), Sio (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Toivonen (Toulouse), 6 buts.
35. Rolan (Bordeaux), Lees-Melou (Dijon), Salibur (Guingamp), De Préville (Lille), Fabinho (Monaco), Ninga (Montpellier), Sala (Nantes), 5 buts.
42. Laborde, Malcom (Bordeaux), Karamoh, Rodelin (Caen), Coco, De Pauw, Diallo (Guingamp), Grosicki (Rennes), Eder (Lille), Marveaux (Lorient), Njie (Marseille), Diabaté (Metz), Glik (Monaco), Dia (Nancy), Stepinski (Nantes), Gourcuff (Rennes), Monnet-Paquet, Roux (Saint-Étienne), 4 buts.

Répartition des buts

21

DU PIED DROIT	16
DU PIED GAUCHE	1
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	2
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	657
SAISON DERNIÈRE	628

Bastia-Monaco : 1-1 (1-0)

BUTS : Diallo (19e) pour Bastia ; Bernardo Silva (52e) pour Monaco.
VENDREDI 17 FÉVRIER. Spectateurs : 10 059. Arbitre : M. Turpin (7★). Avertissements : Coulibaly (21e), Nangis (89e) pour Bastia. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 14/20.
BASTIA (5-4-1) : Leca (c) (6★) - Keita (6★), Djiku (5★), El-Kaoutari (7★), Marange (6★), Bengtsson (6★) - Coulibaly (6★), Oniangué (6★), Mostefa (6★), Danic (6★) (Nangis, 83e) - Diallo (7★) (Ngando, 74e). Entr. : Ciccolini.
MONACO (4-4-2) : Subasic (5★) - Touré (5★) (Dirar, 79e), Glik (5★), Jemerson (5★), Mendy (6★) - Bernardo Silva (7★), Moutinho (5★), Bakayoko (4★) (Fabinho, 46e, 5★), Lemar (6★) - Germain (4★) (Mbappé, 71e), Falcao (c) (4★). Entr. : Jardim.

Paris-SG - Toulouse : 0-0

DIMANCHE 19 FÉVRIER. Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Lesage (5★). Avertissements : Kimpembe (17e) pour le Paris-SG ; Amian (38e), Braithwaite (49e), Yago (72e) pour Toulouse. Expulsion : Dupraz (77e, entraîneur) pour Toulouse. Temps additionnel : 8 min (2 + 6). Note du match : 9/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (6★) - Aurier (4★), Marquinhos (6★), Kimpembe (6★), Maxwell (4★) - Nkunku (4★) (Verratti, 46e, 6★), Thiago Motta (c) (5★), Rabiot (6★) - Lucas (5★) (Ben Arfa, 78e), Cavani (5★), Draxler (5★) (Pastore, 71e). Entr. : Emery.
TOULOUSE (4-2-3-1) : Lafont (6★) - Amian (5★), Diop (6★), Julien (6★), Moubandjé (5★) - Blin (5★) (Yago, 60e), Pi (4★) (Somalia, 56e) - Jean (5★), Trejo (6★) (Toivonen, 81e), Braithwaite (c) (5★) - Delort (5★). Entr. : Dupraz.

Lorient-Nice : 0-1 (0-1)

BUT : Cyprien (15e).
SAMEDI 18 FÉVRIER. Spectateurs : 10 537. Arbitre : M. Chapron (5★). Avertissements : Marveaux (29e), Bellugou (53e) pour Lorient ; Obbadi (43e), Cardinale (79e) pour Nice. Expulsion : Balotelli (68e) pour Nice. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 11/20.
LORIENT (4-2-3-1) : Lecomte (c) (5★) - Koffi (4★), Peybernes (5★), Touré (4★), Le Goff (5★) - Mvuemba (4★), Bellugou (4★) (Jeannot, 71e) - Cabot (6★) (Wakaso, 88e), Marveaux (6★), Waris (4★) - Moukandjo (3★) (Philippoteaux, 78e). Entr. : Casoni.
NICE (4-3-3) : Cardinale (7★) - Souquet (7★), Baysse (c) (6★), Dante (6★), Dalbert (5★) - Obbadi (5★) (Le Marchand, 76e), Cyprien (6★), Seri (5★) - Eysseric (5★) (Donis, 81e), Balotelli (0★), Belhanda (5★). Entr. : Favre.

Affluences

TOTAL 26e j. : 216 836.
MOYENNE 2016-17 : 20 452.
SAISON DERNIÈRE : 20 363.

Lyon-Dijon : 4-2 (1-1)

BUTS : Tolisso (11e, 80e), Lacazette (84e s.p.), Fekir (90e) pour Lyon ; Tavares (30e), Diony (48e) pour Dijon.
DIMANCHE 19 FÉVRIER. Spectateurs : 35 197. Arbitre : M. Millot (4★). Avertissements : Mammana (70e) pour Lyon ; Balmont (55e), Haddadi (57e), Amalfitano (66e), Tavares (83e) pour Dijon. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 14/20.
LYON (4-2-3-1) : Gorgelin (4★) - Jallet (5★), Mammana (6★), Diakhaby (5★), Morel (5★) - Tousart (7★), Gonalons (c) (4★) (Fekir, 70e) - Ghezzal (5★) (Cornet, 75e), Tolisso (7★), Depay (5★) - Lacazette (5★). Entr. : Genesio.
DIJON (5-3-2) : Reynet (7★) - Chafik (5★) (Bela, 86e), Lotiès (6★), Varrault (c) (6★), Lang (6★), Haddadi (6★) - Marié (4★) (Amalfitano, 46e, 5★), Belmonte (5★) (Kwon, 78e), Balmont (6★) - Diony (6★), Tavares (6★). Entr. : Dall'Oglio.

Montpellier - St-Étienne : 2-1 (0-1)

BUTS : Lasne (49e), Mounié (68e) pour Montpellier ; Monnet-Paquet (12e) pour Saint-Étienne.
DIMANCHE 19 FÉVRIER. Spectateurs : 12 435. Arbitre : M. Letexier (3★). Avertissements : Sessègnon (24e) pour Montpellier ; Jorginho (26e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Jorginho (51e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Pionnier (5★) - Mukiele (4★) (Congré, 81e), Hilton (c) (4★), Pokorny (6★), Roussillon (5★) - Skhiri (6★), Sessègnon (5★) - Mbenza (6★) (Camara, 66e), Boudebouz (6★), Dolly (4★) (Lasne, 46e, 6★) - Mounié (6★). Entr. : Gasset.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (c) (5★) - Malcuit (5★), Théophile-Catherine (6★), Lacroix (5★), Pogba (5★) - Selnaes (5★), Veretout (6★) - Jorginho (0★), Saivet (4★) (Pajot, 80e), Monnet-Paquet (6★) (Beric, 74e) - Roux (4★) (Hamouma, 74e). Entr. : Galtier.

Marseille-Rennes : 2-0 (0-0)

BUTS : Njie (59e), Thauvin (64e).
SAMEDI 18 FÉVRIER. Spectateurs : 45 395. Arbitre : M. Lesage (6★). Avertissement : Vainqueur (61e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
MARSEILLE (4-3-3) : Pelé (5★) - Anguissa (5★), Sertic (5★), Rolando (5★), Évra (c) (6★) (Doria, 75e) - Lopez (5★) (Cabella, 79e), Vainqueur (6★), Sanson (7★) - Thauvin (7★) (Sarr, 86e), Njie (5★), Payet (6★). Entr. : Garcia.
RENNES (4-4-2) : Costil (5★) - Danzé (c) (4★), Gnagnon (5★), P. Mendes (4★), Baal (3★) - Amalfitano (Diakhaby, 21e, 4★), Chantôme (Hunou, 15e, 3★), Prcic (5★), André (5★) - Mubele Ndombe (4★) (Saïd, 69e), Sio (4★). Entr. : Gourcuff.

Bordeaux-Guingamp : 3-0 (2-0)

BUTS : Kamano (13e), Pallois (43e), Laborde (71e).
DIMANCHE 19 FÉVRIER. Spectateurs : 18 724. Arbitre : M. Hamel (4★). Avertissements : Vada (23e), Jovanovic (26e) pour Bordeaux ; Lévêque (19e), Martins Pereira (25e), Bodmer (51e) pour Guingamp. Expulsion : Martins-Pereira (59e) pour Guingamp. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 14/20.
BORDEAUX (4-3-3) : Carrasso (c) (6★) - Gajic (6★), Jovanovic (5★), Pallois (6★), Contento (5★) - Vada (7★) (Plasil, 68e), Toulalan (7★), Sankharé (6★) - Malcom (7★) (Ounas, 84e), Laborde (6★) (Ménez, 75e), Kamano (8★). Entr. : Gourvennec.
GUINGAMP (4-3-3) : Johnsson (4★) - Martins Pereira (0★), Kerbrat (c) (6★), Bodmer (4★), Lévêque (3★) (Sankoh, 76e) - Diallo (6★), Didot (5★) (Giresse, 46e, 5★), Deaux (4★) - Salibur (6★), De Pauw (5★), Benezet (5★) (Coco, 46e, 5★). Entr. : Kombouaré.

Angers-Nancy : 1-0 (1-0)

BUT : J. Bamba (5e).
SAMEDI 18 FÉVRIER. Spectateurs : 10 569. Arbitre : M. Thual (6★). Avertissement : Diarra (10e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
ANGERS (4-3-3) : Michel (6★) - Cissokho (6★) (A. Bamba, 83e), Bourillon (6★), Thomas (6★), Manceau (6★) - N'Doye (c) (7★), Santamaria (5★), Mangani (6★) - J. Bamba (7★), Toko Ekambi (6★) (Sunu, 76e), Capelle (6★) (Pépé, 62e). Entr. : Moulin.
NANCY (4-3-3) : Tchernik (6★) - Cuffaut (5★), Diagne (5★), Badila (4★), Muratori (5★) (Mandanne, 76e) - Guidileye (5★), Diarra (4★), Aït-Bennasser (4★) (Pedretti, 56e) - Dia (4★) (Robic, 64e), Hadji (c) (4★), Puyo (5★). Entr. : Correa.

Metz-Nantes : 1-1 (0-0)

BUTS : Diabaté (90e + 1 s.p.) pour Metz ; Rongier (68e) pour Nantes.
SAMEDI 18 FÉVRIER. Spectateurs : 13 023. Arbitre : M. Varela (5★). Avertissements : Diabaté (34e) pour Metz ; Djidji (43e), Gillet (56e), Bammou (72e), Vizcarrondo (90e) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 11/20.
METZ (4-2-3-1) : Didillon (6★) - Balliu (6★), Bisevac (5★), Falette (6★), Assou-Ekotto (5★) - Diagne (4★) (Hein, 79e), Mandjeck (c) (4★) - Sarr (5★), Cohade (5★), Nguette (4★) (Erding, 66e) - Diabaté (6★). Entr. : Hinschberger.
NANTES (4-4-2) : Riou (c) (5★) - Dubois (5★), Djidji (4★), Diego Carlos (5★), Lima (4★) - Pardo (4★) (Iloki, 46e, 5★), Rongier (6★), Gillet (5★), Thomasson (6★) (Vizcarrondo, 85e) - Stepinski (3★) (Bammou, 46e, 5★), Sala (5★). Entr. : Conceiçao.

Caen-Lille : 0-1 (0-0)

BUT : El-Ghazi (69e).
SAMEDI 18 FÉVRIER. Spectateurs : 15 897. Arbitre : M. Abed (4★). Avertissements : Yahia (55e) pour Caen ; El-Ghazi (31e) pour Lille. Expulsion : Soumaoro (63e) pour Lille. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 9/20.
CAEN (3-4-3) : Vercoutre (5★) - Da Silva (6★), Yahia (4★) (Louis, 73e), Ben Youssef (4★) - Guilbert (5★), Makengo (Delaplace, 35e, 5★), Féret (c) (4★), Bessat (4★) - Karamoh (4★), Santini (3★), Bazile (Rodelin, 10e, 4★). Entr. : Garande.
LILLE (4-2-3-1) : Enyeama (6★) - Corchia (5★), Soumaoro (0★), Basa (7★), Béria (c) (6★) - Amadou (7★), Xeka (6★) - Bauthéac (4★) (Mendyl, 79e), Benzia (6★) (Alonso, 70e), El-Ghazi (6★) - De Préville (4★) (Sliti, 86e). Entr. : Passi.

Rendez-vous

27e journée

VENDREDI 24 FÉVR., 19 HEURES
Nantes-Dijon
20 H 45 Nice-Montpellier
SAMEDI 25 FÉVRIER, 17 HEURES
Guingamp-Monaco
20 HEURES Lille-Bordeaux
Nancy-Toulouse
Rennes-Lorient
Angers-Bastia
DIMANCHE 26 FÉVR., 15 HEURES
Saint-Étienne - Caen
17 HEURES Lyon-Metz
21 HEURES Marseille - Paris-SG

28e journée

VENDREDI 3 MARS, 20 H 45
Bordeaux-Lyon
SAMEDI 4 MARS, 17 HEURES
Paris-SG - Nancy
20 HEURES Dijon-Nice
Bastia - Saint-Étienne
Montpellier-Guingamp
Metz-Rennes
Caen-Angers
DIMANCHE 5 MARS, 15 HEURES
Lorient-Marseille
17 HEURES Toulouse-Lille
21 HEURES Monaco-Nantes

Matches en retard,

MARDI 21 FÉVRIER, 18 H 30
Caen-Nancy (21e j.)
MERCREDI 1er MARS, 19 H 30
Bastia-Nantes (24e j.)

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Brest**	**48**	26	14	6	6	34	26	+8	13	8	1	4	19	14	13	6	5	2	15	12
→	2. **Amiens**	**42**	26	11	9	6	39	24	+15	13	6	4	3	20	10	13	5	5	3	19	14
↗	3. **Reims**	**42**	26	11	9	6	27	21	+6	12	8	2	2	15	6	14	3	7	4	12	15
↘	4. **Lens**	**40**	25	10	10	5	33	26	+7	12	5	5	2	18	13	13	5	5	3	15	13
↘	5. **Troyes**	**40**	26	11	7	8	33	27	+6	14	8	4	2	20	10	12	3	3	6	13	17
→	6. **Strasbourg**	**40**	25	11	7	7	36	32	+4	12	8	2	2	21	11	13	3	5	5	15	21
→	7. **Nîmes**	**38**	26	9	11	6	38	29	+9	13	2	8	3	15	13	13	7	3	3	23	16
→	8. **Sochaux**	**37**	26	9	10	7	26	24	+2	13	4	7	2	15	12	13	5	3	5	11	12
→	9. **Niort**	**36**	26	9	9	8	32	36	-4	13	6	5	2	19	17	13	3	4	6	13	19
↗	10. **Bourg-en-Bresse**	**35**	26	8	11	7	33	33	0	14	6	6	2	21	17	12	2	5	5	12	16
↗	11. **GFC Ajaccio**	**35**	26	9	8	9	26	27	-1	13	5	6	2	16	10	13	4	2	7	10	17
↘	12. **Le Havre**	**33**	26	8	9	9	25	24	+1	12	4	4	4	14	13	14	4	5	5	11	11
↘	13. **AC Ajaccio**	**33**	26	9	6	11	30	35	-5	13	8	2	3	21	14	13	1	4	8	9	21
→	14. **Valenciennes**	**31**	26	6	13	7	33	32	+1	13	4	6	3	17	13	13	2	7	4	16	19
→	15. **Clermont**	**30**	26	7	9	10	29	30	-1	13	4	5	4	13	11	13	3	4	6	16	19
→	16. **Red Star**	**28**	26	6	10	10	23	32	-9	14	4	5	5	15	17	12	2	5	5	8	15
→	17. **Auxerre**	**28**	26	7	7	12	20	30	-10	13	4	3	6	11	15	13	3	4	6	9	15
↗	18. **Laval**	**24**	26	4	12	10	21	27	-6	12	2	6	4	10	12	14	2	6	6	11	15
↘	19. **Orléans**	**24**	25	6	6	13	22	32	-10	13	5	4	4	14	12	12	1	2	9	8	20
→	20. **Tours**	**21**	25	4	9	12	28	41	-13	13	2	4	7	12	22	12	2	5	5	16	19

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte d'Orléans-Lens joué le lundi 20 février. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retour contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

26e journée

Brest-Le Havre	**2-0**	Red Star-Strasbourg	**1-1**
Valenciennes-Amiens	**1-1**	Sochaux-Laval	**1-1**
Clermont-Reims	**0-1**	GFC Ajaccio-Niort	**1-0**
Orléans-Lens	**lundi**	Bourg-en-Bresse - Tours	**3-2**
Troyes-Nîmes	**0-0**	Auxerre-AC Ajaccio	**1-0**

Rendez-vous

27e journée

VENDREDI 24 FÉVR., 20 HEURES
Amiens-Orléans
Tours-Troyes
Strasbourg-Clermont
Nîmes-GFC Ajaccio
AC Ajaccio-Sochaux
Niort-Red Star
Le Havre-Auxerre
Laval - Bourg-en-Bresse

SAMEDI 25 FÉVRIER, 15 HEURES
Lens-Valenciennes

LUNDI 27 FÉVRIER, 20 H 45
Reims-Brest

28e journée

VENDREDI 3 MARS, 20 HEURES
Brest-AC Ajaccio
Red Star-Lens
Auxerre-Reims
Bourg-en-Bresse - Nîmes
Sochaux-Le Havre
GFC Ajaccio-Tours
Clermont-Laval

SAMEDI 4 MARS, 15 HEURES
Troyes-Amiens
Orléans-Niort

LUNDI 6 MARS, 20 H 45
Valenciennes-Strasbourg

Brest-Le Havre : 2-0 (1-0)

BUTS : Ayasse (32e c.s.c.), Lavigne (82e).

SAMEDI 18 FÉVRIER. Spectateurs : 8 900. Arbitre : M. Desiage (6✶). Avertissements : Grougi (44e), Bernard (85e) pour Brest ; Ferhat (59e), Fontaine (90e) pour Le Havre. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.

BREST (4-3-3) : Hartock (6✶) - Belaud (5✶), Z. Diallo (6✶), Castan (5✶), Bernard (5✶) - Faussurier (4✶) (Lavigne, 68e), Grougi (c) (6✶), Gastien (4✶) (Perez, 77e) - Battocchio (6✶), Joseph-Monrose (5✶) (H. Diallo, 62e), Pelé (6✶). Entr. : Furlan.

LE HAVRE (4-2-3-1) : Farnolle (5✶) - Chebake (5✶), Fortes (6✶), Bain (5✶), Mendy (7✶) - Lekhal (5✶), Ayasse (4✶) (Assifuah, 78e) - Ferhat (5✶) (Bese, 68e), Fontaine (5✶), Bonnet (c) (6✶) - Julan (4✶). Entr. : Tanchot.

Valenciennes-Amiens : 1-1 (1-0)

BUTS : Ciss (13e) pour Valenciennes ; Ielsch (48e) pour Amiens.

VENDREDI 17 FÉVRIER. Spectateurs : 7 743. Arbitre : Mme Frappart (6✶). Avertissements : Ambri (57e), Ndao (89e) pour Valenciennes ; Soumah (11e), Fofana (19e) pour Amiens. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.

VALENCIENNES (4-3-1-2) : Perquis (6✶) - Néry (4✶), Nestor (6✶), Kantari (6✶), Niakhaté (5✶) - Fulgini (7✶), Tameze (7✶) (Aloé, 76e), Ciss (6✶) (Azbague, 68e) - Roudet (c) (6✶) - Butin (5✶) (Ndao, 68e), Ambri (5✶). Entr. : Hadzibegic.

AMIENS (4-2-3-1) : Gurtner (c) (6✶) - Calvé (6✶), Adenon (5✶), Lefort (6✶), Dibassy (non noté) (Ielsch, 38e, 6✶) - Fofana (6✶), Soumah (5✶) (Bourgaud, 80e) - Charrier (5✶) (Monconduit, 46e, 6✶), Ndombele (7✶), Manzala (6✶) - Tallo (7✶). Entr. : Pelissier.

Clermont-Reims : 0-1 (0-0)

BUT : Chavarria (50e).

VENDREDI 17 FÉVRIER. Spectateurs : 2 864. Arbitre : M. Rouinsard (6✶). Avertissements : Avinel (37e), Laporte (83e) pour Clermont ; Métanire (14e), Devaux (55e), Chavarria (80e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.

CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (6✶) - Rivieyran (4✶), Laporte (5✶), Djellabi (c) (4✶), Avinel (5✶) - Iglesias (6✶), Lopy (4✶) - Dugimont (6✶), Genest (4✶) (Jobello, 46e, 5✶), Thiam (4✶) (Pereira Lage, 69e) - Ajorque (5✶) (Caddy, 76e). Entr. : Diacre.

REIMS (4-4-2) : Lemaître (5✶) - Métanire (6✶), Jeanvier (5✶), Weber (c) (6✶), Bouhours (5✶) - Berthier (5✶) (Oudin, 70e), Kankava (7✶), Devaux (6✶), Diego (5✶) (Da Cruz, 87e) - Chavarria (7✶), Charbonnier (5✶) (Baldé, 78e). Entr. : Der Zakarian.

Troyes-Nîmes : 0-0

VENDREDI 17 FÉVRIER. Spectateurs : 6 573. Arbitre : M. Castro (6✶). Avertissement : Tinhan (48e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

TROYES (4-2-3-1) : Samassa (6✶) - Hérelle (5✶), Giraudon (6✶), Martial (7✶) (Cordoval, 70e), Traoré (4✶) - Confais (5✶), Dingomé (5✶) (Azamoum, 79e) - Tinhan (4✶) (Grandsir, 57e), Nivet (c) (5✶), Darbion (4✶) - Niane (4✶). Entr. : Garcia.

NÎMES (4-4-2) : Marillat (5✶) - Alakouch (5✶), Garcia (7✶), Harek (c) (6✶), Paquiez (6✶) - Thioub (6✶) (Fabre, 90e + 2e), Azouni (6✶), Valls (6✶), Ripart (6✶) - Alioui (4✶), Kouakou (4✶) (Cissokho, 71e). Entr. : Blaquart.

Red Star-Strasbourg : 1-1 (1-0)

BUTS : Toudic (16e) pour le Red Star ; Bahoken (83e) pour Strasbourg.

VENDREDI 17 FÉVRIER. Spectateurs : 6 538. Arbitre : M. Petit (6✶). Avertissements : Sylvestre (26e), Ngamukol (42e) pour le Red Star ; Bahoken (61e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.

RED STAR (4-2-3-1) : Lembet (6✶) - Hergault (c) (7✶), Palun (5✶), Castelletto (5✶), Lefebvre (6✶) - Cros (5✶), Sylvestre (6✶) (Makhedjouf, 90e) - Ngamukol (5✶) (Sané, 46e, 5✶), Mhirsi (7✶), Chavalerin (6✶) - Toudic (6✶) (Keita, 79e). Entr. : Robin.

STRASBOURG (4-3-3) : Oukidja (6✶) - Dos Santos (6✶), Seka (c) (5✶), Salmier (6✶), N'Dour (5✶) - Gonçalves (5✶) (Nogueira, 88e), Aholou (6✶), N'Doye (5✶) (Gragnic, 80e) - Boutaïb (5✶) (Blayac, 73e), Guillaume (5✶), Bahoken (7✶). Entr. : Laurey.

Sochaux-Laval : 1-1 (0-1)

BUTS : Sao (72e) pour Sochaux ; Dembélé (12e) pour Laval.

VENDREDI 17 FÉVRIER. Spectateurs : 6 772. Arbitre : M. Batta (5✶). Avertissements : Ogier (31e), Sao (71e) pour Sochaux ; Monfray (37e), Wissa (80e) pour Laval. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.

SOCHAUX (4-4-2) : Dilo (5✶) - Alphonse (5✶), Konaté (6✶), Ogier (5✶), Gibaud (c.) (5✶) - Bérenguer (4✶) (Larbi, 56e), Fuchs (4✶), Tardieu (4✶) (Martin, 66e), Sao (7✶) - Andriatsima (4✶), Touzghar (4✶) (Honorat, 64e). Entr. : Cartier.

LAVAL (5-4-1) : Cappone (5✶) - Glombard (5✶), Perrot (6✶), Monfray (6✶), Afougou (5✶), Mabussi (5✶) - N'Kololo (4✶) (Bayard, 85e), Coutadeur (5✶), Alla (c) (5✶), Wissa (5✶) - Dembélé (7✶) (Nsikulu, 82e). Entr. : Simone.

Passeurs

1. Seri (Nice), 9 passes.
2. Sanson (Montpellier, 5 ; Marseille, 3), 8 passes.
3. Diony (Dijon), Marçal (Guingamp), Lemar (Monaco), Boudebouz (Montpellier), Di Maria (Paris-SG), 6 passes.
8. Mbappé, Mendy, Bernardo Silva, Touré (Monaco), Trejo (Toulouse), Ntep (Rennes), 5 passes.
14. Briand, Deaux (Guingamp), Marveaux (Lorient), Cabella, Lopez, Thauvin (Marseille), Cohade (Metz), Baal (Rennes), 4 passes.

Attaques

1. Monaco, 76 buts.
2. Paris-SG, 50 buts.
3. Lyon, 49 buts.
4. Nice, 42 buts.
5. Montpellier, 38 buts.
6. Dijon, 36 buts.
7. Marseille, 35 buts.
8. Bordeaux, 32 buts.
9. Saint-Étienne et Toulouse, 31 buts.
11. Guingamp, 30 buts.
12. Lorient, 27 buts.
13. Caen, Metz et Rennes, 25 buts.
16. Lille, 24 buts.
17. Angers et Bastia, 22 buts.
19. Nantes, 19 buts.
20. Nancy, 18 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 18 buts.
2. Nice, 20 buts.
3. Saint-Étienne, 21 buts.
4. Monaco, 24 buts.
5. Toulouse, 28 buts.
6. Bordeaux, Lyon, Marseille et Rennes, 31 buts.
10. Lille, 32 buts.
11. Angers, Bastia, Guingamp et Nancy, 33 buts.
15. Nantes, 34 buts.
16. Dijon, 41 buts.
17. Caen et Montpellier, 43 buts.
19. Metz, 45 buts.
20. Lorient, 52 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Diedhiou** et **Traoré** (Angers), **Marie** (Dijon), **Martins Pereira** (Guingamp), **Bissouma** et **Soumaoro** (Lille), **Rivierez** (Metz), **Mendy** (Monaco), **Djidji** (Nantes), **Balotelli** (Nice), **Jorginho** (Saint-Étienne), **Diop** (Toulouse).

Étoiles

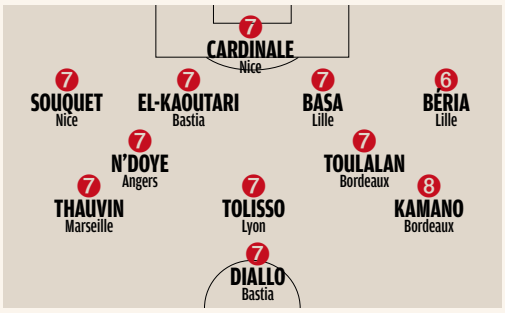
Joueurs de champ

1. Lemar (Monaco), 6,44✶.
2. Bernardo Silva (Monaco), 6,21✶.
3. Durmaz (Toulouse), 6,07✶.
4. Verratti (Paris-SG), 6,06✶.
5. Abeid, Balmont (Dijon), Boudebouz (Montpellier), Perrin (Saint-Étienne), 6✶.
9. Seri (Nice), 5,91✶.
10. Diony (Dijon), 5,9✶.
11. Gourcuff (Rennes), 5,89✶.
12. Cyprien (Nice), Trejo (Toulouse), 5,88✶.
14. Dante (Nice), 5,82✶.
15. Falcao (Monaco), 5,8✶.
16. Monnet-Paquet (Saint-Étienne), 5,78✶.
17. Cavani (Paris-SG), 5,77✶.
18. Lacazette (Lyon), 5,74✶.
19. Mangani (Angers), Veretout (Saint-Étienne), 5,73✶.
21. Briand (Guingamp), 5,7✶.
22. Eysseric, R. Pereira (Nice), 5,69✶.
24. Fabinho (Monaco), 5,68✶.
25. Kerbrat (Guingamp), 5,67✶.
26. Glik (Monaco), 5,64✶.
27. Tavares (Dijon), Gnagnon (Rennes), 5,63✶.
29. Braithwaite (Toulouse), 5,61✶.
30. Germain, Sidibé (Monaco), Diop (Toulouse), 5,6✶.
33. Lees-Melou (Dijon), Sanson (Marseille), Thiago Silva (Paris-SG), 5,58✶.
36. Sorbon (Guingamp), 5,57✶.
37. Yago (Toulouse), 5,56✶.
38. Salibur (Guingamp), 5,55✶.

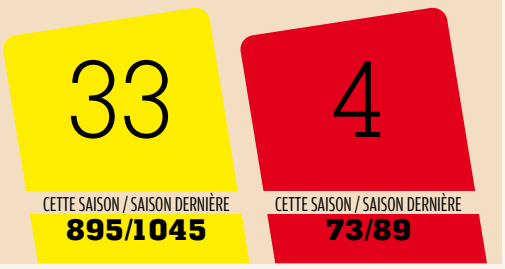
Gardiens

1. Ruffier (Saint-Étienne), 6,11✶.
2. Reynet (Dijon), 6,08✶.
3. Lafont (Toulouse), 5,96✶.
4. Cardinale (Nice), 5,67✶.
5. A. Lopes (Lyon), Costil (Rennes), 5,58✶.
7. Ndy Assembe (Nancy), 5,53✶.
8. Subasic (Monaco), 5,52✶.
9. Vercoutre (Caen), Johnsson (Guingamp), 5,48✶.
11. Michel (Angers), 5,47✶.
12. Didillon (Metz), 5,38✶.
13. Prior (Bordeaux), 5,36✶.
14. Enyeama (Lille), 5,24✶.
15. Leca (Bastia), 5,22✶.
16. Pionnier (Montpellier), 5,21✶.
17. Pelé (Marseille), 5,19✶.
18. Lecomte (Lorient), 5,11✶.
19. Riou (Nantes), 5,05✶.
20. Areola (Paris-SG), 4,79✶.

Équipe type



Cartons



Buteurs

1. Niane (Troyes), 14 buts.
2. Alioui (Nîmes), Andriatsima (Sochaux), Boutaïb (Strasbourg), 12 buts.
5. Maupay (Brest), 10 buts.
6. Kamara (Amiens), Dona Ndoh (Niort), Da Costa (Valenciennes), 9 buts.
9. Nouri (AC Ajaccio), Courtet (Auxerre), Dugimont (Clermont), Duhamel (Le Havre), Lopez (Lens), Tinhan (Amiens, 8 ; Troyes, 0), 8 buts.
15. Fortuné (Lens), Bouanga (Tours), 7 buts.
17. Maazou (AC Ajaccio), Berthomier, Boussaha (Bourg-en-Bresse), Thiam (Clermont), Kouakou (Nîmes), Ciss (Valenciennes), 6 buts.
23. Court, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Saint-Louis (Laval), Bostock (Lens), Roye (Niort), Savanier (Nîmes), Armand (Orléans), Sao (Sochaux), Bahoken (Strasbourg), 5 buts.
32. Cavalli (AC Ajaccio), Dibassy (Amiens), Bègue, Del Castillo, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Battocchio, Joseph-Monrose (Brest), Maah (GFC Ajaccio), Coutadeur, N'Diaye (Laval), Fontaine, Gimbert (Le Havre), Ripart (Nîmes), Ayari (Orléans), Ngamukol (Red Star), Grimm (Strasbourg), 4 buts.

Passeurs

1. Pelé (Brest), Savanier, 7 passes.
3. Alioui (Nîmes), Mhirsi (Red Star), Diego (Reims), 6 passes.
6. Nouri (AC Ajaccio), N'Simba (Bourg-en-Bresse), Court (GFC Ajaccio), Ferhat (Le Havre), Zoubir (Lens), Grange, Roye (Niort), Liénard (Strasbourg), Bouanga (Tours), Darbion (Troyes), 5 passes.
16. Madri (AC Ajaccio), Courtet (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Bostock (Lens), Barreto (Orléans), 4 passes.
21. Cavalli (AC Ajaccio), Charrier, Fofana (Amiens), Yattara (Auxerre), Del Castillo, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Dugimont, Jobello, Lopy (Clermont), Bouazza (Red Star), Coutadeur (Laval), Bonnet, Mendy (Le Havre), Alphonse, Bérenguer, Tardieu (Sochaux), Bahoken, Boutaïb, Nogueira (Strasbourg), Diarra (Tours), Niane, Nivet (Troyes), Ciss, Faustin (Valenciennes), 3 passes.

Attaques

1. Amiens, 39 buts.
2. Nîmes, 38 buts.
3. Strasbourg, 36 buts.
4. Brest, 34 buts.
5. Bourg-en-Bresse, Lens, Troyes et Valenciennes, 33 buts.
9. Niort, 32 buts.
10. AC Ajaccio, 30 buts.
11. Clermont, 29 buts.
12. Tours, 28 buts.
13. Reims, 27 buts.
14. GFC Ajaccio et Sochaux, 26 buts.
16. Le Havre, 25 buts.
17. Red Star, 23 buts.
18. Orléans, 22 buts.
19. Laval, 21 buts.
20. Auxerre, 20 buts.

Défenses

1. Reims, 21 buts.
2. Amiens, Le Havre et Sochaux, 24 buts.
5. Brest et Lens, 26 buts.
7. GFC Ajaccio, Laval et Troyes, 27 buts.
10. Nîmes, 29 buts.
11. Auxerre et Clermont, 30 buts.
13. Orléans, Red Star, Strasbourg et Valenciennes, 32 buts.
17. Bourg-en-Bresse, 33 buts.
18. AC Ajaccio, 35 buts.
19. Niort, 36 buts.
20. Tours, 41 buts.

Ligue 2

GFC Ajaccio-Niort : 1-0 (1-0)

BUT : Tshibumbu (4e).

VENDREDI 17 FÉVRIER. Spectateurs : 2 815. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5✶). Avertissements : Koukou (60e), Autret (90e + 2) pour Lens ; Rivieyran (37e), Espinosa (90e) pour Clermont. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.

GFC AJACCIO (4-2-3-1) : Elana (7✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Hountondji (5✶), Bréchet (c) (5✶), Mombris (5✶) - Le Moigne (5✶), Youga (5✶) - Benrahma (6✶), Kemen (5✶) (M'Changama, 75e), Court (5✶) - Tshibumbu (6✶) (Cissé, 81e). Entr. : Vannuchi.

NIORT (3-5-2) : Allagbé (5✶) - Bronn (5✶), Sans (5✶), Choplin (5✶) - Lahaye (6✶), Sambia (5✶), Roye (6✶), Dembélé (c) (5✶), Kiki (5✶) - Dona Ndoh (5✶) (Grich, 82e), Dabasse (5✶) (Lamkel Zé, 73e). Entr. : Renaud.

Bourg-en-Bresse - Tours : 3-2 (1-2)

BUTS : Berthomier (22e, 77e s.p.), Del Castillo (85e) pour Bourg-en-Bresse ; Bouanga (7e, 45e s.p.) pour Tours.

VENDREDI 17 FÉVRIER. Spectateurs : 2 281. Arbitre : M. Jochem (6✶). Avertissements : Berthomier (54e) pour Bourg-en-Bresse ; Cillard (77e) pour Tours. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.

BOURG-EN-BRESSE (4-2-3-1) : Fabri (5✶) - Faivre (c) (5✶) (Heinry, 69e), Ponroy (5✶), Perradin (4✶), N'Simba (5✶) - Nirlo (4✶), Damour (7✶) - Del Castillo (6✶), Hoggas (4✶) (Bègue, 65e), Berthomier (7✶) - Merdji (6✶) (Cheré, 79e). Entr. : Della Maggiore.

TOURS (4-2-3-1) : Kamara (5✶) - Belkebla (5✶), Filippi (c) (4✶), Cillard (5✶), Miguel (6✶) - O. Cissé (6✶) (Maoulida, 87e), Maouche (5✶) (Louvion, 72e) - Selemani (6✶), Bennacer (7✶), Bouanga (8✶) - Clémence (6✶) (Diarra, 76e). Entr. : Mercadal.

Auxerre-AC Ajaccio : 1-0 (1-0)

BUT : Courtet (21e s.p.).

VENDREDI 17 FÉVRIER. Spectateurs : 5 043. Arbitre : M. Lissorgue (5✶). Avertissements : Courtet (38e) pour Auxerre ; Mohamed Camara (79e), Maazou (80e), Sainati (90e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.

AUXERRE (5-3-2) : Boucher (6✶) - Aguilar (6✶), Sparagna (5✶), Tacalfred (c) (6✶), Fournier (5✶), Boto (6✶) - Obraniak (6✶) (Sissako, 90e + 3), Touré (6✶), Goujon (5✶) - Courtet (6✶), Yattara (6✶). Entr. : Daury.

AC AJACCIO (4-4-2) : Mandanda (6✶) - Babiloni (6✶) (Vialla, 88e), Abdallah (5✶), Sainati (5✶), Pierre-Charles (5✶) - Boe Kane (5✶), Abergel (5✶) (Frikeche, 64e), Gakpa (5✶) (Mohamed Camara, 57e), Nouri (c) (5✶) - Madri (5✶), Maazou (5✶). Entr. : Pantaloni.

MATCHES DÉCALÉS (25e JOURNÉE)

Lens-Clermont : 3-1 (0-0)

BUTS : Fortuné (61e), Zoubir (71e), Autret (88e) pour Lens ; Iglesias (50e) pour Clermont.

LUNDI 13 FÉVRIER. Spectateurs : 25 652. Arbitre : M. Petit (6✶). Avertissements : Koukou (60e), Autret (90e + 2) pour Lens ; Rivieyran (37e), Espinosa (90e) pour Clermont. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.

LENS (4-4-2) : Douchez (c) (5✶) - Opare (5✶), Duverne (5✶), Cvetinovic (5✶), Lala (5✶) - Gérard (6✶) (Erasmus, 70e), Bostock (5✶), Koukou (5✶) (Ephestion, 63e), Zoubir (6✶) (Autret, 84e) - Fortuné (6✶), Lopez (6✶). Entr. : Casanova.

CLERMONT (4-5-1) : Caillard (5✶) - Rivieyran (5✶), Laporte (5✶) (Fontaine, 76e), Avinel (5✶), Djellabi (c) (5✶) - Dugimont (6✶), Iglesias (5✶), Espinosa (5✶), Lopy (6✶) (Ajorque, 66e), Jobello (5✶) - Thiam (5✶) (Genest, 82e). Entr. : Diacre.

Strasbourg-Orléans : 3-2 (2-0)

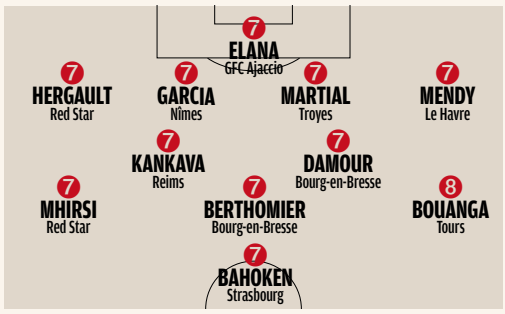
BUTS : Blayac (12e), Grimm (15e), Boutaïb (58e) pour Strasbourg ; Armand (76e), Youssouf (90e + 4) pour Orléans.

LUNDI 13 FÉVRIER. Spectateurs : 12 055. Arbitre : M. Léonard (4✶). Avertissements : Gonçalves (19e), N'Dour (84e) pour Strasbourg ; N'Goma (57e) pour Orléans. Expulsion : Grimm (88e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.

STRASBOURG (4-3-3) : Oukidja (6✶) - Dos Santos (5✶), Seka (6✶), Salmier (6✶), N'Dour (6✶) - Gonçalves (6✶), Grimm (0✶), Liénard (6✶) (Nogueira, 69e) - Blayac (8✶) (Gragnic, 78e), Boutaïb (6✶), Guillaume (6✶) (Bahoken, 70e). Entr. : Laurey.

ORLÉANS (4-1-4-1) : Renault (4✶) - Youssouf (5✶), Sami (4✶), Belkalem (3✶), Pinaud (5✶) - Chemin (3✶) - Ziani (6✶), Barreto (6✶), Bouby (3✶) (N'Goma(5), 46e), Dupuis (3✶) (Ayari (5), 46e) - Nabab (5✶) (Armand, 75e). Entr. : Ollé-Nicolle.

Équipe type



Discipline

Suspendus au prochain match : **Boe Kane** (AC Ajaccio), **Kamara** (Amiens), **Nsimba** (Bourg-en-Bresse), **Briançon** (Nîmes), **Choplin** (Niort), **Thiago** (Troyes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Fofana (Amiens), 6,19 ✶.
2. El-Hajjam (Amiens), 6,05 ✶.
3. Monconduit (Amiens), 6,04 ✶.
4. Adenon (Amiens), 6 ✶.
5. Nouri (AC Ajaccio), 5,91 ✶.
6. Dibassy (Amiens), 5,88 ✶.
7. Sao (Sochaux), 5,85 ✶.
8. Agouazi (Niort), 5,84 ✶.
9. Mendy (Le Havre), 5,83 ✶.
10. Grougi (Brest), 5,81 ✶.
11. Bostock (Lens), 5,8 ✶.
12. Choplin (Niort), Nivet, Tinhan (Troyes), 5,75 ✶.
15. Del Castillo (Bourg-en-Bresse), 5,74 ✶.
16. Salmier (Strasbourg), 5,73 ✶.
17. Charrier, Kamara (Amiens), Diallo (Brest), Ducourtioux (GFC Ajaccio), 5,71 ✶.
21. Alioui (Nîmes), 5,7 ✶.
22. Abergel (AC Ajaccio), Soumah (Amiens), 5,68 ✶.
24. Bourgaud (Amiens), Zoubir (Lens), 5,67 ✶.
26. Barreto (Orléans), 5,64 ✶.
27. Lefort (Amiens), Court (GFC Ajaccio), 5,63 ✶.
29. Nestor (Valenciennes), 5,62 ✶.
30. Appindangoyé, Coutadeur (Laval), Darbion (Troyes), 5,6 ✶.
33. C. Lopez (Lens), Boutaïb (Strasbourg), Hérelle (Troyes), 5,59 ✶.
36. Madri (AC Ajaccio), Tacalfred (Auxerre), Gonçalves (Strasbourg), 5,57 ✶.
39. Bourigeaud (Lens), Bouanga (Tours), Roudet (Valenciennes), 5,55 ✶.
42. Ziani (Orléans), 5,53 ✶.
43. Battocchio (Brest), Giraudon (Troyes), 5,52 ✶.
45. Berthomier (Bourg-en-Bresse), Grange (Niort), Azouni (Nîmes), Tardieu (Sochaux), Azamoum, Niane (Troyes), Kantari, Tameze (Valenciennes), 5,5 ✶.
53. Mhirsi (Red Star), 5,48 ✶.
54. Cavalli (AC Ajaccio), 5,47 ✶.
55. Damour (Bourg-en-Bresse), 5,46 ✶.
56. Kiki (Niort), H. Traoré (Reims), 5,45 ✶.
58. Maazou (AC Ajaccio), 5,44 ✶.
59. Mulumba (GFC Ajaccio), Grimm (Strasbourg), 5,43 ✶.
61. Maupay (Brest), S. Ciss (Valenciennes), 5,42 ✶.
63. Hoggas (Bourg-en-Bresse), 5,41 ✶.
64. Ripart (Nîmes), 5,39 ✶.
65. Ligoule (Orléans), E. Enza Yamissi (Valenciennes), 5,38 ✶.
67. Weber (Reims), 5,36 ✶.
68. B. Pelé (Brest), Fortuné (Lens), Bronn (Niort), Savanier (Nîmes), Bérenguer (Sochaux), Da Costa (Valenciennes), 5,35 ✶.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 6,31 ✶.
2. Fabri (Bourg-en-Bresse), 5,91 ✶.
3. Allagbé (Niort), 5,85 ✶.
4. Farnolle (Le Havre), 5,84 ✶.
5. Cros (Red Star), 5,76 ✶.
6. Gallon (Nîmes), 5,71 ✶.
7. Cappone (Laval), 5,6 ✶.
8. Boucher (Auxerre), Perquis (Valenciennes), 5,54 ✶.
10. Mandanda (AC Ajaccio), Caillard (Clermont), Sissoko (Orléans), 5,5 ✶.
13. Elana (GFC Ajaccio), 5,46 ✶.
14. Samassa (Troyes), 5,44 ✶.
15. Hartock (Brest), 5,38 ✶.
16. Oukidja (Strasbourg), 5,28 ✶.
17. Douchez (Lens), Prevot (Sochaux), 5,24 ✶.
19. Carrasso (Reims), 5 ✶.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Dunkerque**	**37**	22	11	4	7	34	21	+13
2. **Concarneau**	**36**	22	10	6	6	27	19	+8
3. **Chambly**	**35**	21	9	8	4	21	14	+7
4. **Châteauroux**	**35**	21	9	8	4	25	21	+4
5. **Quevilly-Rouen**	**34**	21	8	10	3	32	22	+10
6. **Boulogne**	**33**	22	9	6	7	31	20	+11
7. **Lyon Duchère**	**33**	21	9	6	6	24	22	+2
8. **Marseille Consolat**	**30**	21	9	3	9	25	25	0
9. **Béziers**	**30**	21	8	6	7	22	20	+2
10. **CA Bastia**	**29**	22	8	5	9	27	34	-7
11. **Paris FC**	**28**	22	7	7	8	15	15	0
12. **Pau**	**27**	22	6	9	7	20	26	-6
13. **Les Herbiers**	**24**	21	5	9	7	24	28	-4
14. **Créteil**	**24**	22	6	6	10	26	36	-10
15. **Avranches**	**23**	21	5	8	8	26	32	-6
16. **Belfort**	**21**	20	5	6	9	18	24	-6
17. **Épinal**	**21**	21	3	12	6	20	21	-1
18. **Sedan**	**14**	21	3	5	13	18	35	-17

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

22e journée

Sedan-Dunkerque	1-2
Marseille Consolat-Concarneau	1-0
Avranches-Chambly	0-2
Créteil-Châteauroux	1-2
Quevilly-Rouen - Les Herbiers	1-1
Boulogne-Lyon Duchère	1-2
Paris FC-Béziers	0-0
CA Bastia-Épinal	0-0
Belfort-Pau	0-1

Rendez-vous

23e journée

VENDREDI 24 FÉVR., 20 HEURES
Dunkerque-Paris FC
Les Herbiers-Boulogne
Chambly-Sedan
Châteauroux-Avranches
Lyon Duchère-Belfort
Béziers-Marseille Consolat
Pau-CA Bastia
Épinal-Créteil

SAMEDI 25 FÉVRIER, 14 H 45
Concarneau - Quevilly-Rouen

24e journée

VENDREDI 10 MARS, 20 HEURES
Béziers-Concarneau
Marseille Consolat-Dunkerque
Paris FC-Chambly
CA Bastia-Lyon Duchère
Créteil-Pau
Avranches-Épinal
Belfort-Les Herbiers

SAMEDI 11 MARS, 14 H 30
Boulogne - Quevilly-Rouen

15 HEURES Sedan-Châteauroux

Sedan-Dunkerque : 1-2 (1-1). Spectateurs : 1 050. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Belhadj (5e s.p.) pour Sedan ; M. Fachan (10e s.p.), Moussiti-Oko (73e) pour Dunkerque. Avertissement : D. Fachan (27e) pour Dunkerque. **Sedan :** Maraval - Thiam (Moufi, 70e), Reihle (✶), De Taddeo, Belhadj - Simothé, Dufau (Omrani, 76e), Leroy, Traoré - Haguy (Koné, 61e), Kaboré. Entr. : Roch. **Dunkerque :** Bouet - M. Fachan (✶), Aït-Bahi, Touré, Tchouatcha - De Parmentier (Tchokounté, 78e), D. Fachan, Banor, Rocchi - Boudaud (Jamrozik, 71e), Moussiti-Oko. Entr. : Santini.

Marseille Consolat-Concarneau : 1-0 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Depechy. But : Bozok (69e). Avertissements : M'Ramboini (23e) pour Consolat ; Illien (36e), Cabon (75e) pour Concarneau. Expulsion : Niangbo (31e) pour Consolat. **Marseille Consolat :** Munoz - Demba, Mendy, Barrillon, M. Amiri - M'Ramboini, Y. Amiri, Hilaire (Lopez, 62e), Sergio - Niangbo, Bozok (✶) (Fofana, 87e). Entr. : Chelle. **Concarneau :** Seznec - Benamara, Illien, Cabon, Keita - Allée, Douglazet, Gégousse (Toupin, 4e), Idazza (Koré, 68e) - Damessi (✶), Dutournier (Sea Nessemon, 71e). Entr. : Cloarec.

Avranches-Chambly : 0-2 (0-1). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Stinat. Buts : Gendrey (12e), Lefaix (60e). Avertissement : Deher (55e) pour Avranches. **Avranches :** Beuve - Deher (N'Kololo, 70e), Derrien, Fofana, Le Joncour - Blondel (Clauss, 69e), Boateng, Lavenant, Louiserre (Benet, 64e) - Mayulu, Farnabé (✶). Entr. : Ott. **Chambly :** Pontdemé - Gasser, Jacques, Rocher, Soubervie - Blanc (Popelard, 46e), L. Doucouré, Gendrey, Padovani (✶), Rodrigo - Lefaix (Kinkela, 83e). Entr. : Luzi.

Créteil-Châteauroux : 1-2 (1-0). Spectateurs : 1 248. Arbitre : M. Bouille. Buts : Mandouki (25e) pour Créteil ; Siebatcheu (62e), Boukari (87e) pour Châteauroux. **Créteil :** Kerboriou - Furtado, Puygrenier, Boyer, Fofana - Paul, Mandouki (✶) - Belahmeur (Zeoula, 70e), Mimoun (Di Bartoloméo, 83e), Kamara - Niakaté (Kanga, 70e). Entr. : Le Mignan. **Châteauroux :** Pillot - Traoré, Sangante, Mbone, Fofana - Tie Bi, Héloïse, Raineau (Merghem, 84e) - Tounkara, Siebatcheu (Chergui, 88e), Boukari (✶) (Dequaire, 90e + 1). Entr. : Estevan.

Quevilly-Rouen - Les Herbiers : 1-1 (1-0). Spectateurs : 1 862. Arbitre : M. Paradis. Buts : Taufflieb (7e) pour Quevilly-Rouen ; Gbelle (84e) pour Les Herbiers. Avertissements : Gobron (24e), Rogie (81e) pour Quevilly-Rouen ; Tigroudja (12e), Houla (39e), Gbelle (86e), Schuster (90e + 4) pour Les Herbiers. Expulsion : Guezoui (80e) pour Quevilly-Rouen. **Quevilly-Rouen :** Delaunay - Jean-Étienne, Sery, Ba, Gobron - Oliveira (Bekhechi, 90e + 2), Rogie - Taufflieb (✶), Pouye (Achahbar, 69e), Mendy (Basque, 63e) - Guezoui. Entr. : Da Costa. **Les Herbiers :** Pichot - Phojo, Konaté, Gace, Bonnet - Tigroudja (✶) (Glombard, 76e), Germann, Flochon (Gbelle, 68e) - Houla (Laidouni, 68e), Sarr, Schuster. Entr. : Reculeau.

Boulogne-Lyon Duchère : 1-2 (0-2). Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Leautey (54e) pour Boulogne ; Tuta (15e), H. Sbaï (25e) pour la Duchère. Avertissements : Duterte (20e), Daury (35e), Sacko (83e) pour Boulogne ; Ayari (61e) pour la Duchère. **Boulogne :** Fabre - Argelier (Bonenfant, 75e), Camara, Brillault, Duterte - Sacko, Teuma (✶) - Daury (Ribéry, 75e), Mauricio, Leautey (Thil, 78e) - Habran. Entr. : Pochat. **Lyon Duchère :** Cassara - Romany, Seguin, S. Sbaï - Moizini (Charvet, 90e), Ezikian, Ayari, H. Sbaï (✶) - Atik (Hsissane, 83e), Tuta (Niang, 64e), Talhaoui. Entr. : Mokeddem.

Paris FC-Béziers : 0-0. Spectateurs : 870. Arbitre : M. Landry. Avertissements : Camara (76e) pour le Paris FC ; Henrique (44e) pour Béziers. Expulsion : Atassi (62e) pour Béziers. **Paris FC :** Demarconnay - Sidibé (✶), Bong, Lybohy, Bakayoko - Pierazzi (Martin, 80e), Massouema - Bongongui (Alami Bazza, 77e), Ech-Chergui, Nomenjanahary (Camara, 67e) - Ribelin. Entr. : Ray. **Béziers :** Novaes - Heekeng, Yohou (✶), Atassi - Gavory - Ramon, Akichi, Beusnard, Aabid (Tailland, 87e) - Henrique (Mouloungui, 58e), Banza (Kodjia, 66e). Entr. : Chabert.

CA Bastia-Épinal : 0-0. Spectateurs : 199. Arbitre : M. Gaillouste. Avertissements : Le Picard (44e) pour le CA Bastia ; Gonzalez (25e) pour Épinal. **CA Bastia :** Padovani - Doumbia, Lemaire, Josse, Le Picard - Diongue (Bobichon, 54e), Lajugie, Beynié - Koné, Mendes (Massoni, 75e), Pandor (✶). Entr. : Rossi. **Épinal :** Robin - Léonard, Diawara, Cestor, El-Hriti (Meyer, 90e) - Gonzalez - Bai (✶) (Sakhi, 8e), Dabo, Guibert, Gboho (Gbegnon Amoussou, 77e) - Lemb. Entr. : Collin.

Belfort-Pau : 0-1 (0-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Perreau-Niel. But : Romain (35e). Avertissements : Ahamadi (23e) pour Belfort ; Konaté (32e) pour Pau. **Belfort :** Véron - Bedimé, Tahiri, Tango (✶), Baya - Barros (François, 67e), Hacquard (Slidja, 75e), Ahamadi, Etinof (Cuskic, 51e), Baal - Régnier. Entr. : Goldman. **Pau :** Koné - Martin (Lubrano, 90e), Malaga, Aigouy, Oswald, Konaté - Guyon, Guerriero, Kraichi (Pereira Lage, 75e) - Romain (✶) (Sanchez, 85e), Rivas. Entr. : Vignes.

Buteurs

1. Bozok (Marseille Consolat), 14 buts.
2. Sarr (Les Herbiers), Guezoui (Quevilly-Rouen), 10 buts.
4. Damessi (Concarneau), 8 buts.
5. Tchokounté (Dunkerque), 7 buts.
6. Sangaré, Mayulu (Avranches), Mauricio (Boulogne), De Parmentier, Moussiti-Oko (Dunkerque), Schuster (Les Herbiers), Kaboré (Sedan), Gboho (Épinal), 6 buts.

Étoiles

1. Mimoun (Créteil), Araujo (Dunkerque), 6 ✶.
3. François (Belfort), Lina (Béziers), Soubervie (Chambly), Tounkara (Châteauroux), Schuster (Les Herbiers), Bozok (Marseille Consolat), 5 ✶.
9. Clauss (Avranches), Ephestion (Béziers), Baltus, Pandor (CA Bastia), Illien (Concarneau), Puygrenier (Créteil), Tigroudja (Les Herbiers), Atik (Lyon Duchère), Pierazzi (Paris FC), Delaunay (Quevilly-Rouen), Gboho (Épinal), 4 ✶.

CFA

Groupe A

20e journée

Trélissac-Rennes B	1-0
Cholet-Granville	2-0
Paris-SG B - Bergerac	2-1
Châteaubriant - Fontenay-le-C.	0-2
Chartres - Saint-Malo	4-0
Romorantin-Lorient B	0-0
Plabennec-Vitré	0-0
Mantes-Nantes B	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	**38**	20	11	5	4	28	21
2. Cholet	**36**	20	11	4	5	31	21
3. Granville	**35**	20	10	5	5	26	24
4. Paris-SG B	**34**	20	10	4	6	31	18
5. Fontenay-le-C.	**34**	20	10	4	6	31	23
6. Bergerac	**34**	20	10	4	6	23	19
7. Saint-Malo	**29**	19	8	5	6	22	18
8. Romorantin	**28**	19	8	4	7	20	18
9. Trélissac	**26**	20	7	5	8	30	25
10. Vitré	**24**	20	6	6	8	18	22
11. Chartres	**23**	19	6	5	8	19	23
12. Lorient B	**22**	19	5	7	7	20	24
13. Mantes	**19**	20	5	4	11	15	29
14. Nantes B	**17**	19	3	8	8	24	27
15. Châteaubriant	**17**	19	4	5	10	14	30
16. Plabennec	**15**	20	4	3	13	21	31

Trélissac-Rennes : 1-0 (0-0). But : Petrilli (70e). Expulsions : Hauvuy (60e), Lacroix (75e) pour Trélissac ; Janvier (51e) pour Rennes. **Trélissac :** Rucart - Burgho, Lafont (Lacroix, 46e), Gnaleko, Hauvuy - Chevalier, Gauthier, Cavaniol, Chehata (Elaz, 23e) - Papin (Badin, 68e), Petrilli. Entr. : Vergne. **Rennes :** Cagnon - Guiziou (Le Targat, 78e), Diallo (Tattevin, 85e), Nyamsi, Gelin - Poha, Leroyer, Montaroup, Janvier - Yousfi, Jacquemin (Lea Siliki, 68e). Entr. : Stéphan.

Cholet-Granville : 2-0 (1-0). Buts : Gomez (35e), Paillot (77e). **Cholet :** Ahamada - Sango (Farina, 59e), Rocu, Paillot, Rippert - Rousseau, Bertrand, Aabiza - Sarr, Gomez, Trabelsi (Bakir, 75e). Entr. : Le Bellec. **Granville :** Aymes - Connan, Barbier (Behma, 75e), Beaulieu, Benyahya - Jouan, T. Théault (Pierre-Charles, 65e), Peron (Fernandes, 82e), Dogo - Jégu, R. Théault. Entr. : Gallon.

Paris-SG - Bergerac : 2-1 (0-0). Buts : Robail (50e, 83e) pour Paris-SG ; Pinto (47e) pour Bergerac. **Paris-SG :** Descamps - Dagba, Rimane, Batubinsika, Voyer - Pereira de Sa, Krychowiak, Demoncy (Épaillard, 68e) - Guclu (Labissière, 54e), Augustin, Robail. Entr. : Rodrigues. **Bergerac :** Loustallot - Gérard, Bertho, Kamissoko, Lacrampe - Jamin, Covin, Fuchs, Pinto (Delclos, 64e) - Mayenga (Bouscarrat, 77e), Chevalier. Entr. : Pujo.

Châteaubriant - Fontenay-le-C. : 0-2 (0-1). Buts : Godet (23e), Blais (88e). **Châteaubriant :** Prévost - Bommé, Faucheux, Vespuce (El-Mimoune, 65e), Jugé - Bloudeau, Dafniet (Boukabous, 46e), Binet, Kréyé - Maïga, Vernet (Goztepe, 83e). Entr. : Mottin. **Fontenay-le-Comte :** Pigeau - Bizolon, Godet, Graffin, Oualhazi, Wadja - Bonaventure (Touré, 90e), Garot (Belissaoui, 67e), Blais - Belbachir, Biger (Dupas, 78e). Entr. : Gauvin.

Chartres - Saint-Malo : 4-0 (1-0). Buts : Delonglée (25e), Murcy (46e, 50e), Le Mat (71e). Expulsion : Le Ho (11e) pour Saint-Malo. **Chartres :** Cousin - Palbrois, Darcy, Michelot, Lescot - Vargas, Franchi (Moreau, 77e), Delonglée, Gazeau - Murcy (Le Mat, 68e), Ouhammou (Picot, 73e). Entr. : Le Mée.

Saint-Malo : Lugier - Delalande, Beauverger, Touré, Messiba - Le Ho, Vuillemot (Leblanc, 77e), Njoh-Eboa, Boubaya - Attye (Creac'h, 60e), Sadio (Caroff, 60e). Entr. : David.

Romorantin-Lorient : 0-0.
Romorantin : Djidonou - Ehua, Farssane, Bernardet, Mangan - Assoumou (Charpentier, 86e), Si Mohamed (Adjet, 62e), Kibundu, Kehound (Touré, 66e) - Persico, Souyeux. Entr. : Dudoit.
Lorient : Lamonge - Lavenant (Renaud, 86e), Lecœuche, Lusinga, Mazikou - Étuin, Julloux, Ben Khemis (Conté, 73e), Yaisien (Krasso, 73e) - Henry, Ponceau. Entr. : Le Bris.

Plabennec-Vitré : 0-0.
Plabennec : Mottier - Kerjean, J.-P. Le Roux, Auras, C. Le Roux - Saive (Lidouren, 73e), Coat, Guillou (Julien, 67e), Arguilhé (Tanguy, 80e) - Benahmed, Pinvidic. Entr. : Kerdilès.
Vitré : Aubeneau - Guilbault, A. Sorin, Barru, Hénaff - E. Sorin, Zouhir, Gagnon-Laparé - Valerius, N'Zinga, Gros. Entr. : M. Sorin.

Mantes-Nantes : 1-0 (0-0). But : Massampu (64e).
Mantes : Gueye - Mbobilelo, Hanffou, B. Diabira, Coulibaly - Lacen, Diallo, Keita - Babinga (J.-L. Preira, 75e), Talla (Tabue, 75e), Massampu (Ajroudi, 75e). Entr. : Mendy.
Nantes : Olliero - Kwateng (Le Sourne, 85e), Moutoussamy, Karamoko, Walongwa - Cakin, Prado, Bouriaud, N'Sonde (Gele, 89e) - Kolo Muani, Coulibaly (M'Laab, 65e). Entr. : Mao.

Poissy - Saint-Maur Lusitanos : 0-1 (0-0). But : Diaz (90e).
Poissy : Renot - Konaté, Maga, A. Fofana, Sy - Lemarie (Dembele, 90e), De Souza, Colin (Raddas, 80e), Sylla - Rouag, Palhares. Entr. : Guerrouache.
Saint-Maur Lusitanos : Anastase - Rangoly, Kanté, Fonseca, Cordeiro - Kerrouche, Saki, Nova (W. Moreira, 90e), Farade - Ayi (Mbalanda, 62e), Diaz. Entr. : Secretario.

Boulogne-Billancourt - Lens : 1-0 (1-0). But : Chalali (6e).
Boulogne-Billancourt : Baqué - Delgado, Mendy, L. Konté - Diyangi (Diarra, 82e), Pottier, Alledji, Sanches, Partouche - Chalali, Zambi (Ode, 72e). Entr. : Benarib.
Lens : Desprez - Milville, Wojtkowiak, Carlier, Robert - Bellegarde (Bari, 68e), Diani, Adim (Ebosse, 60e), Gomel (Rasamoel, 75e) - Baouia, Zuka-novic. Entr. : Sikora.

Entente SSG-Wasquehal : 1-0 (0-0). But : Etshimi (48e s.p.). Expulsion : Karamoko (82e) pour Entente SSG.
Entente SSG : Salamone - Karamoko, Dovergne, Traoré, Labor - Dieye, Scotté, Sylla (Firmin, 80e) - Ouedraogo (Sylva, 70e), Marena (Gabé, 85e), Etshimi. Entr. : Bordot.
Wasquehal : Samson - Plancque, Cabaye, Fernandes, Souga - Akli, Bendaoud, Bouardja, Hamroune (Laouar, 79e), Delbergue (Deribreux, 79e) - Herbin (Izeghouine, 86e). Entr. : Abdelhak.

Fleury-Mérogis - Dieppe : 1-0 (0-0). But : Danso (74e).
Fleury-Mérogis : Petit - Mabunda, Sert, Maxwell, Autret - Ribadeira, Laïfa, Tertereau, Louaisil (Danso, 57e) - Passape (Mejri, 90e), Fofana (Anatol, 90e). Entr. : Bouger.
Dieppe : Idir - Delarue (Mendy, 66e), Diarra, Franqueville, Letombe - Lucas, Mauquit, Millimono (Beurton, 76e), Plisson (Sertoglu, 81e), Boukaka - Pallier. Entr. : Giguel.

Croix-Le Havre : 2-1 (1-0). Buts : Hassani (36e, 73e) pour Croix ; Vital (69e) pour Le Havre.
Croix : Atrous - Fradj, Carvalho, Y. Dia, Tchany - Robail (Dos Santos, 66e), Lorthiois, Obino - Hassani, De Araujo (Zmijak, 84e), Betina (Delacourt, 77e). Entr. : Antunes.
Le Havre : Milosavljevic - Lapert, Akueson, Moukoudi, Trichard - Tiehi, Salles-Lamonge, Balmy (Vital, 60e) - Alfarela, Mohamed, Billaux. Entr. : Louvel.

Drancy-Arras : 2-0 (1-0). Buts : Abelinti (8e), Ba (82e).
Drancy : Lume - Samba, Basimba Mutienga, Ekani, Thekita - Magassouba, Dahchour (Sanogo, 83e), Camara, Khous - Ba, Abelinti. Entr. : Hebbar.
Arras : Crombez - Delaine, Dzierzynski, Razakanantenaina, Averlant - Boumahammed (Abbedou, 85e), Deledeuil, Diallo (Lamiaux, 73e), Aït-Bouhou (Steppe, 65e), Bernard - Herbaut. Entr. : Dabrowski.

Lille-Calais : 1-4 (1-1). Buts : Habbas (22e) pour Lille ; Camara (42e, 54e, 76e), Delannoy (67e) pour Calais.
Lille : Butez - Halucha, Makutungu, Petitpretz, Koné - Pennacchio (Grébaut, 80e), Niasse, Kouamé, Habbas - Debordeaux, Pollet. Entr. : Chihab.
Calais : Bague (Boisroux, 46e) - Saint-Maxin, Bétéhé, Delannoy, Cottet - Danset, Mladenovic, Chauvin, Fori - Camara (Darré, 80e), Diaby (Merlen, 13e). Entr. : Boutoille.

Amiens AC - Viry-Châtillon : 1-2 (1-1). Buts : Despois de Folleville (31e) pour Amiens AC ; Miatoudila (37e), Lours (67e) pour Viry-Châtillon.
Amiens AC : Adrien - Maquinghem (Sagouti, 74e), Bellaïd, Villier, Youssoufa - Isambart, Samb (Ringot, 80e), Matondo, Despois de Folleville - Boukhelifa, Zobiri. Entr. : Hamdane.
Viry-Châtillon : Benhamou - Lours, Diakhaté, Beto, Miatoudila - Baldé (Sylla, 80e), Roca, Dembele, Ben Brahim - Touré (Kamanan, 77e), Achour (Lourdelet, 67e). Entr. : Aïchour.

Buteurs
1. Etshimi (Entente SSG), 11 buts.
2. Chalali (Boulogne-Billancourt), Rouag (Poissy), 10 buts.
4. Khous (Drancy), Ouedraogo (Entente SSG), Ramos (Saint-Maur Lusitanos), 8 buts.
7. Despois de Folleville (Amiens AC), 7 buts.
8. Hassani (Croix), 6 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
SAMEDI 4 MARS
Saint-Maur Lusitanos - Amiens AC
Wasquehal - Boulogne-Billancourt
Dieppe-Entente SSG
Calais - Fleury-Mérogis
Viry-Châtillon - Croix
Lens B-Drancy
Arras-Poissy
Le Havre B-Lille B

Groupe C
20e journée

Le Puy - Saint-Louis Neuweg	3-0
Grenoble-Jura Sud	3-0
Villefranche/Saône - Reims B	2-3
Annecy-Auxerre B	4-0
Andrézieux-Lyon B	1-1
Raon-l'Étape - Chasselay	1-0
Mulhouse-Montceau	1-1

Exempt : Yzeure.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	39	18	11	6	1	27	8
2. Grenoble	35	17	10	5	2	26	13
3. Villefranche/S.	31	18	9	4	5	27	20
4. Annecy	31	18	9	4	5	31	19
5. Lyon B	28	19	7	7	5	30	28
6. Jura Sud	26	17	7	5	5	30	24
7. Chasselay	23	17	6	5	6	21	19
8. Raon-l'Étape	22	17	6	4	7	25	29
9. Andrézieux	20	18	5	5	8	22	28
10. Reims B	19	17	4	7	6	24	26
11. Montceau	17	18	4	5	9	18	27
12. Yzeure	17	16	3	8	5	16	21
13. St-Louis Neuw.	16	16	5	4	7	18	24
14. Auxerre B	13	18	3	4	11	16	35
15. Mulhouse	10	18	3	5	10	15	25

Évian-TG a renoncé à participer.

Le Puy - Saint-Louis Neuweg : 3-0 (1-0). Buts : Pierre-Louis (3e), Do Pilar Patrao (82e, 87e).
Le Puy : Al-Shaibani - Diaby (Coelho, 76e), Élie, Clément, Ichane - Diompy, Psaume (Gbadamassi, 60e), Douline (Kuntgen, 76e), Do Pilar Patrao - Sall, Pierre-Louis. Entr. : Vieira.
Saint-Louis Neuweg : Grondin - Diampo, Futila, Gisselbrecht, Niang - Sartori, Ekwe-Ebele, Koriche, Bidouzo - Holtz, Omballa (Crequit, 69e). Entr. : Rychen.

Grenoble-Jura Sud : 3-0 (1-0). Buts : Maanane (21e, 67e, 72e).
Grenoble : Maubleu - Bengriba, Vandenabeele, Mayembo, Spano - Pinto-Borges, Delétraz (Lafon, 76e), Dady Ngoye, Ghérardi (David, 69e) - Sotoca, Maanane (Belvito, 80e). Entr. : Guégan.
Jura Sud : Cattier - Grampeix, Biaye, Lingani, Guichard (Dago, 75e) - Saci, Amofa, Kadi - Bentahar (Lebesgue, 87e), Gache, Joufreau (Aidoud, 75e). Entr. : Moulin.

Villefranche-sur-Saône-Reims : 2-3 (1-2). Buts : Antoinat (7e), Gbaguidi (57e s.p.) pour Villefranche-sur-Saône ; Lobry (20e), Oudin (42e), Piechocki (72e) pour Reims.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Ertel, Onda, Atlan, Antoine - Antoinat (Abenzoar, 46e), Benedick (Dutreive, 70e), Bulur, Dumas - Gbaguidi, Touncara (Perrin, 63e). Entr. : d'Urbano.
Reims : Louchet - Diaz, Amiot, Disasi, Turan - Mfulu, Ndom, Oudin (Duponchelle, 90e), Lobry - Piechocki, Jung (Aouladzian, 85e). Entr. : Guion.

Annecy-Auxerre : 4-0 (3-0). Buts : Akrour (31e s.p., 35e), Barbosa (45e + 1), N'Doye (70e).
Annecy : Perez - Ribeiro, Calvet, Gonçalves, Garby - Odru, Guillaud - Jacob, Poulain, Barbosa (N'Doye, 58e) - Akrour (Perracino, 80e). Entr. : Esteves.
Auxerre : Lenogue - Laspalles, Sané, N'Dicka, Traoré - Sissako, Fumu Tamuzo, Diallo (Binguila, 74e), Sangare (Shamal, 65e) - Montiel (Jobava, 65e), Ayé. Entr. : Point.

Andrézieux-Lyon : 1-1 (1-1). Buts : Robert (12e) pour Andrézieux ; Dzabana (16e) pour Lyon.
Andrézieux : Markut - Thalamy, Ferradj, Bazin, Chevalier - Chapuis - Barge - Robert, Spano (Valente, 74e) - Even, Bennekrouf (Desmartin, 88e). Entr. : Basson.
Lyon : Grange - Roselli, Benjeddi, Kalulu, Dramé - Owusu, Perrin, Martelat (Y. Fekir, 70e), Mateta - Martins Pereira, Dzabana. Entr. : Flachez.

Raon-l'Étape - Chasselay : 1-0 (1-0). But : Bassilekin (33e).
Raon-l'Étape : Mahout - Abderrahmane, Rother, Mascarelli, Irep - Téti - Géhin (Damba, 87e), Simsek, Diakota, Dufour - Bassilekin. Entr. : Toraman.
Chasselay : Jaccard - Farras, Durousset, Faure, Varsovie - Gomez (Paratte, 63e) - Toko Edimo, Bouguerra, Traoré (Angani, 77e), Poulignier (Kadima, 67e) - Bah. Entr. : Guichard.

Mulhouse-Montceau : 1-1 (1-1). Buts : Essomba Tchoungui (36e) pour Mulhouse ; Diarra (45e + 1) pour Montceau.
Mulhouse : Sommer - Elhani (Etamé, 51e), Ouédraogo, Moulin, Bloch - Bocognano, M'Tir (Hamzaoui, 90e), Baur (M. Diawara, 64e) - Constant, Ouammou, Essomba. Entr. : Tosi.
Montceau : Lapeyre - Dahmoune, Trévisan, Mannone, Massimi - Cretin, El-Rhayti (Tavan, 90e), Nouri (Mahla, 83e), Santiago - Diarra, Bonifacino. Entr. : Chandioux et Large.

Buteurs
1. Maanane (Grenoble), 11 buts.
2. Akrour, N'Doye (Annecy), Dzabana (Lyon B), 8 buts.
5. Angani (Chasselay), Oudin (Reims B), 7 buts.
7. Lasimant (Jura Sud), Maolida (Lyon B), 6 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
SAMEDI 4 MARS
Chasselay-Le Puy
Reims B-Grenoble
St-Louis Neuweg - Villefranche/Saône
Montceau-Annecy
Lyon B-Mulhouse
Jura Sud-Yzeure
Auxerre B - Raon-l'Étape
Exempt : Andrézieux.

Groupe D
20e journée

Monaco B-Rodez	1-2
Hyères - Fréjus-Saint-Raphaël	0-0
Marseille B - Mont-de-Marsan	0-2
Colomiers-Toulon	2-1
Tarbes-Marignane	0-0
Sète-Montpellier B	1-0
Martigues - Paulhan-Pézenas	0-0
Nice B-Le Pontet	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	43	20	13	4	3	29	17
2. Fréjus-St-Raph.	32	20	9	5	6	29	19
3. Mt-de-Marsan	31	19	8	7	4	25	18
4. Toulon	30	20	8	6	6	27	18
5. Colomiers	30	20	8	6	6	24	25
6. Tarbes	30	20	8	6	6	23	21
7. Hyères	29	20	7	8	5	21	15
8. Marignane	28	20	7	7	6	29	26
9. Sète	26	19	6	8	5	20	15
10. Monaco B	25	20	7	4	9	36	32
11. Marseille B	23	20	6	5	9	19	21
12. Paulhan-Péz	22	20	5	7	8	21	25
13. Montpellier B	20	20	5	5	10	13	28
14. Nice B	20	20	4	8	8	20	34
15. Martigues	20	20	5	5	10	22	31
16. Le Pontet	19	20	4	7	9	16	29

Monaco-Rodez : 1-2 (0-1). Buts : Cardona (71e s.p.) pour Monaco ; Diemé (7e), Ruffaut (82e) pour Rodez.
Monaco : Badiashile - Nguinda, Jorge, Dabila, J. Cissé - N'Doram, Tormin, Muyumba, Cardona - Garcia Guillen (Labeau, 60e), Tirard. Entr. : S. Cissé.
Rodez : Laborde-Turon - Mellot, Chougrani, Daillet, Bardy - Poujol, Diemé (Coupin, 63e), Ruffaut, Da Silva (Bonnet, 80e) - Ras, Guerbert (Douillard, 66e). Entr. : Peyrelade.

Hyères - Fréjus-Saint-Raphaël : 0-0.
Hyères : Manero - Souames, Bellay, Aléo (Gainnet, 74e), Decugis - M. Blanc, Rosset (Mourabit, 46e), Oyedotum, Ouchmid (Chtir, 85e) - Mara, Orsattoni. Entr. : M. Blanc.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Delvigne, Romey, Marignale, Mouillon - Dao Castellana, Mendy, Orinel, Tlili (Nadifi, 85e) - Reynaud (Soly, 52e), Gbohou. Entr. : Paquillé.

Marseille - Mont-de-Marsan : 0-2 (0-1). Buts : Lafourcade (24e), V. Elissalt (80e).
Marseille : Escales - Da Costa, Rachidi, Perrin (Zakouani, 78e), Ali Mohamed - Porsan-Clemente (Mroivili, 78e) - Tuiloma, Machach, Sari - Leya Iseka, Dinaj. Entr. : Le Frapper.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Abrassart, Diarra, Deheegher (Soubieille, 90e) - Bréthous (V. Elissalt, 78e), Camara, Clavé, Gasparoto (Labarbe, 87e) - S. Elissalt, Lafourcade. Entr. : Aristouy.

Colomiers - Toulon : 2-1 (1-0). Buts : Léoni (38e), Degbo (50e) pour Colomiers ; Preira (81e s.p.) pour Toulon. Expulsion : Donné (82e) pour Colomiers.
Colomiers : Goryl - Barthie-Fortassin, Léoni, Kolczynsky, Komano - Ventrice - Corominas (Bouchahda, 70e), Donné, Misère, Fichten (Coffi, 75e) - Degbo (Garric, 90e). Entr. : Maurel.
Toulon : Bovari - Borges, Medoukali, Ouasfane, Cantareil - Buisson (Baty, 64e), Moulet (Bayo, 54e), Manas, R. Cilia (D. Cilia, 46e), Djaballah - Preira. Entr. : Veilex.

Tarbes-Marignane : 0-0.
Tarbes : Navaux - Pianelli, Camara (Delanys, 58e), Loumingou, Fabien - Gonçalves, Tressy (Diakhaby, 74e), Mouret, Thiam (Le Maître, 38e) - Dos Santos, Delgado. Entr. : Vostanic.
Marignane : Vanni - Sagoua, Dridi, Traoré, Renaut - Théréau, Bosca, Seymand, Chabaud (Djacko, 76e) - Coulomb (Lamatina, 83e), Vayson. Entr. : Eyraud.

Sète-Montpellier : 1-0 (1-0). But : Barremaecker (16e). Expulsion : Fontani (90e) pour Montpellier.
Sète : Pappalardo - Minvielle, Rouquet, Barremaecker, Wanduka - Forestier, Chalut Natal, Cannac, Luboya (Isola, 65e) - Segura (Gensel, 70e), Testud. Entr. : Muzet.
Montpellier : Ligali - J. Barroilhet, Poaty, Fontani, Leduc - Kaiboue, Gouache, Rémy (Trento, 74e), R. Barroilhet - Sanson (Djorkaeff, 63e), Llovet. Entr. : Prunier.

Martigues - Paulhan-Pézenas : 0-0.
Martigues : Saintot - Douhet, El-Keurti, Celina, Cissé, Ba (Joaquim, 75e) - Benramdane (Geran, 11e), Rakotoharisoa, Akeb-Daoud - Thibault, Celestine. Entr. : N'Dioro.
Paulhan-Pézenas : Yattara - Staerck, Kaboré, Nelson, Haddou - Camara, Cissé, Taillan, Ybnou Charaf (Koné, 65e) - Lalaoui (Choplin, 90e), Habouch. Entr. : Dagany.

Nice-Le Pontet : 1-0. But : Bosetti (90e + 2).
Nice : Pouplin - Suaut (Balmy, 87e), Messaoudi, Lloris, M. Sarr - Lusamba, Marcel, Rafetraniaina, Perraud (Diatta, 87e) - Bosetti (Mze Ali, 90e), Le Bihan. Entr. : Bonadei.
Le Pontet : Kasparian - M. Nehari, El-Housni, Assoumani, Valderrama, Pham-Ba (Molina, 87e) - Akdime, Belloumou, Berrached, S. Nehari (Chaouche, 82e) - Toledo (Diagne, 87e). Entr. : Falette.

Buteurs
1. Cardona (Monaco B), 13 buts.
2. D. Gomis (Toulon), 9 buts.
3. Soly (Fréjus-Saint-Raphaël), Ras (Rodez), 8 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
SAMEDI 4 MARS
Rodez-Martigues
Fréjus-Saint-Raphaël - Colomiers
Mont-de-Marsan - Monaco B
Toulon-Tarbes
Paulhan-Pézenas - Hyères
Marignane-Sète
Le Pontet-Marseille B
Montpellier B-Nice B

FRANCE football

Mardi 21 février 2017 | N° 3694

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente : Aurore Amaury. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Corinne Mrejen.
Directrice générale adjointe : Christèle Campillo.
Directeur de publicité : Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3693 de *France Football*, daté du 14 février 2017, a été tiré à 104393 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518.
DISTRIBUTION : Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CFA2

Groupe A

16e journée

Saint-Brieuc - Brest B	1-1
Angers B-Rennes TA	4-0
Vannes - Dinan-Léhon	0-0
Vertou-Lannion	3-1
Fougères-Laval B	1-1
Sablé-Guingamp B	1-0
US Changé-La Flèche	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	36	16	11	3	2	29	8
2. Angers B	32	16	10	2	4	26	17
3. Vannes	26	16	8	2	6	28	22
4. Vertou	25	16	7	4	5	21	16
5. Brest B	24	16	7	3	6	22	15
6. Laval B	24	16	7	3	6	23	20
7. Dinan-Léhon	23	16	6	5	5	18	16
8. Sablé	22	16	6	4	6	20	20
9. Rennes TA	21	16	6	3	7	12	23
10. Guingamp B	18	16	6	0	10	23	25
11. US Changé	17	16	4	5	7	17	32
12. Lannion	16	16	5	1	10	19	30
13. Fougères	15	16	2	9	5	21	24
14. La Flèche	12	16	2	6	8	15	26

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 25 FÉVRIER

Lannion - Saint-Brieuc
Guingamp B-Angers B
Rennes TA-Vannes
La Flèche-Vertou
Brest B-Fougères
Laval B-Sablé
Dinan-Léhon - US Changé

Groupe B

Match en retard

Avoine-Caen B	2-4

16e journée

Dreux-Le Mans	0-1
Blois - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire	2-1
Caen B-Bourges	2-0
Tours B-Oissel	1-3
Avoine-Avranches B	2-1
Maccabi Paris-Aubervilliers	2-2
Quevilly-Rouen B - Évreux	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	32	16	9	5	2	23	10
2. St-Pryvé-St-Hil.	31	16	9	4	3	28	16
3. Caen B	25	16	8	2	6	25	27
4. Oissel	24	16	6	6	4	25	20
5. Avoine	24	16	6	6	4	17	15
6. Tours B	24	16	7	3	6	28	21
7. Blois	23	16	6	5	5	24	18
8. Aubervilliers	23	16	6	5	5	22	17
9. Maccabi Paris	19	16	4	7	5	21	25
10. Évreux	17	16	4	5	7	11	21
11. Quevilly-Rouen B	16	16	3	7	6	16	23
12. Avranches B	15	16	4	3	9	18	28
13. Bourges	15	16	4	3	9	17	22
14. Dreux	13	16	2	7	7	15	27

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 25 FÉVRIER

Le Mans-Maccabi Paris
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Avoine
Aubervilliers-Caen B
Oissel-Blois
Évreux-Tours B
Bourges - Quevilly-Rouen B
Avranches B-Dreux

Groupe C

16e journée

Beauvais-Paris FC B	1-0
Tourcoing - Grande-Synthe	0-2
Amiens B-Senlis	1-0
Maubeuge - Boulogne/Mer B	2-0
Marck - Feignies-Aulnoye	0-2
Ailly-sur-Somme - Roye-Noyon	0-0
St-Quentin - St-Ouen-l'Aum.	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	30	16	9	3	4	22	12
2. Tourcoing	29	16	8	5	3	17	10
3. St-Ouen-l'Aum.	27	15	7	6	2	17	9
4. Amiens B	27	16	8	3	5	23	20
5. Grande-Synthe	24	15	6	6	3	18	17
6. Maubeuge	23	16	7	2	7	27	22
7. Feignies-Aulnoye	22	15	6	4	5	19	16
8. Saint-Quentin	21	15	6	3	6	24	19
9. Roye-Noyon	18	14	4	6	4	8	9
10. Paris FC B	18	16	4	6	6	21	24
11. Boulogne/Mer B	17	16	5	2	9	14	25
12. Ailly/Somme	16	15	4	4	7	17	17
13. Senlis	13	16	3	4	9	10	28
14. Marck	11	15	3	2	10	14	23

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 25 FÉVRIER

Boulogne-sur-Mer B - Beauvais
Saint-Ouen-l'Aumône - Tourcoing
Paris FC B-Amiens B
Grande-Synthe - Maubeuge
Feignies-Aulnoye - Ailly-sur-Somme
Roye-Noyon - Saint-Quentin
Senlis-Marck

Groupe D

Matches en retard

Strasbourg B - Prix/Mézières	1-0
Forbach-Sarreguemines	0-0

16e journée

Haguenau-Schiltigheim	2-0
Nancy B-Strasbourg B	1-2
Lunéville - Prix-lès-Mézières	1-0
Sarre-Union - Sarreguemines	2-3
Pagny/Moselle - Illzach Mod.	2-2
Biesheim-Pierrots Strasbourg	0-0
Forbach-Metz B	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	31	15	10	1	4	28	10
2. Strasbourg B	29	14	9	2	3	20	10
3. Haguenau	26	15	7	5	3	26	15
4. Prix/Mézières	25	16	7	4	5	24	19
5. Sarreguemines	23	15	6	5	4	19	24
6. Pagny/Moselle	20	14	5	5	4	19	16
7. Sarre-Union	19	13	5	4	4	19	20
8. Biesheim	19	15	5	4	6	19	23
9. Lunéville	18	15	5	3	7	20	27
10. Nancy B	18	14	5	3	6	20	22
11. Metz B	17	15	4	5	6	21	20
12. Pierrots Strasb.	12	14	2	6	6	11	19
13. Illzach Mod.	12	15	2	6	7	21	27
14. Forbach	9	14	2	3	9	13	28

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 25 FÉVRIER

Schiltigheim-Forbach
Strasbourg B-Biesheim
Prix-lès-Mézières - Haguenau
Sarreguemines - Pagny-sur-Moselle
Metz B - Sarre-Union
Pierrots Strasbourg-Lunéville
Illzach Modenheim-Nancy B

Groupe E

Matches en retard

Selongey-Dijon B	1-0
Racing Besançon-Besançon FC	1-1
Sochaux B-Ornans	3-1
Ivry-Créteil B	4-0

16e journée

Pontarlier-Créteil B	1-1
Sénart-Moissy - Ste-Geneviève	4-4
Ivry-Ornans	2-0
Racing Besançon - Noisy-le-Sec	0-2
Selongey-Troyes B	2-1
Dijon B-Sochaux B	0-0
Gueugnon-Besançon FC	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pontarlier	30	14	9	3	2	24	12
2. Ste-Geneviève	29	15	8	5	2	25	17
3. Ivry	28	16	8	4	4	25	16
4. Noisy-le-Sec	27	16	8	3	5	25	19
5. Créteil B	26	16	7	5	4	21	18
6. Selongey	25	14	8	1	5	16	20
7. Sochaux B	22	16	6	4	6	18	16
8. Troyes B	20	16	5	5	6	15	16
9. Gueugnon	19	15	4	7	4	15	13
10. Dijon B	17	16	3	8	5	14	16
11. Sénart-Moissy	13	15	3	4	8	20	28
12. Rac. Besançon	12	15	2	6	7	13	23
13. Besançon FC	10	15	1	7	7	19	25
14. Ornans	10	15	2	4	9	17	28

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 25 FÉVRIER

Sochaux B-Pontarlier
Sainte-Geneviève - Racing Besançon
Noisy-le-Sec - Ivry
Créteil B-Selongey
Troyes B-Gueugnon
Ornans-Dijon B
Besançon FC - Sénart-Moissy

Groupe F

16e journée

St-Priest - Louhans-Cuiseaux	2-3
Bourgoin-Jallieu - St-Étienne B	1-1
Bastia B-Cournon	2-1
Limonest-Borgo	1-0
Aurillac - L'Île-Rousse	10-0
Mende-Dives	2-1
Clermont B-Chamalières	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	30	16	9	3	4	27	14
2. Bourgoin-Jallieu	29	15	9	2	4	27	17
3. Louhans-C.	27	15	8	3	4	26	21
4. Bastia B	27	16	8	3	5	24	24
5. Limonest	26	15	7	5	3	23	17
6. Aurillac	26	16	6	8	2	29	12
7. Mende	26	16	7	5	4	31	24
8. Saint-Étienne B	22	15	6	4	5	20	22
9. Clermont B	19	15	5	4	6	19	15
10. Borgo	18	14	4	6	4	19	20
11. Dives	11	14	2	6	6	20	24
12. Chamalières	11	15	2	5	8	14	20
13. Cournon	10	16	2	4	10	19	39
14. L'Île-Rousse	7	16	1	4	11	14	43

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 25 FÉVRIER

Chamalières - Saint-Priest
Louhans-Cuiseaux - Bourgoin-Jallieu
Borgo-Bastia B
Dives-Limonest
Saint-Étienne B - Aurillac
L'Île-Rousse - Mende
Cournon-Clermont B

Groupe G

16e journée

Grasse-Toulouse B	3-1
Toulouse Rodéo - Le Cannet-R.	3-0
Toulon B-Furiani Agliani	1-1
Nîmes B-Balma	1-1
Fabrègues-AC Ajaccio B	1-1
Aubagne-Alès	1-1
Castanet-Agde	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	35	16	11	2	3	30	16
2. Le Cannet-Roch.	28	16	9	1	6	30	13
3. Toulouse Rodéo	26	16	8	2	6	25	19
4. Furiani Agliani	26	16	7	5	4	21	20
5. Balma	26	16	7	5	4	27	24
6. AC Ajaccio B	26	16	7	5	4	30	28
7. Aubagne	25	16	6	7	3	19	10
8. Nîmes B	21	16	6	3	7	22	28
9. Castanet	20	16	5	5	6	25	28
10. Alès	18	16	4	6	6	16	27
11. Fabrègues	18	16	3	9	4	15	16
12. Toulouse B	15	16	4	3	9	15	19
13. Agde	13	16	2	7	7	21	28
14. Toulon B	6	16	0	6	10	10	30
15. Nîmes	0	0	0	0	0	0	0

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 25 FÉVRIER

AC Ajaccio B-Grasse
Le Cannet-Rocheville - Aubagne
Furiani Agliani-Toulouse Rodéo
Balma-Fabrègues
Agde-Nîmes B
Alès-Castanet
Toulouse B-Toulon B

Groupe H

16e journée

Niort B-Stade Bordelais	2-3
Les Herbiers B-Limoges	0-1
Cozes-Anglet Genêts	0-0
Bordeaux B-Bressuire	1-1
La Roche-sur-Yon - Angoulême	1-1
Bayonne-Pau B	3-0
Marmande - Lège-Cap-Ferret	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Bordelais	35	16	10	5	1	27	11
2. Limoges	28	16	7	7	2	27	12
3. Anglet Genêts	27	16	7	6	3	21	12
4. Niort B	26	16	7	5	4	21	17
5. Bordeaux B	24	16	6	6	4	21	17
6. Angoulême	23	16	6	5	5	22	22
7. Pau B	20	16	4	8	4	17	17
8. Bressuire	19	16	4	7	5	14	14
9. Lège-Cap-Ferret	17	16	4	5	7	17	24
10. Bayonne	17	16	4	5	7	14	16
11. Les Herbiers B	17	16	3	8	5	20	25
12. La Roche/Yon	14	16	2	8	6	16	24
13. Marmande	13	16	2	7	7	14	25
14. Cozes	13	16	3	4	9	15	30

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 25 FÉVRIER

Stade Bordelais-Bordeaux B
Limoges - La Roche-sur-Yon
Anglet Genêts-Marmande
Pau B-Niort B
Angoulême-Bayonne
Bressuire-Cozes
Lège-Cap-Ferret - Les Herbiers B

Régionaux

Alsace

Matches en retard

Bischheim Soleil-Mulhouse B	5-1
Reipertswiller-Schiltigheim B	0-4

Classement

1. Erstein, 28 pts. **2.** Hegenheim, 26. **3.** Schiltigheim B, 25. **4.** Illkirch, 22. **5.** Bischheim Soleil, 22. **6.** Oberlauterbach, 20. **7.** Reipertswiller, 19. **8.** Obernai, 18. **9.** Mulhouse B, 17. **10.** Saint-Louis Neuweg B, 16. **11.** Kronenbourg, 12. **12.** Kingersheim, 10. **13.** Schirrhein, 9. **14.** Dinsheim, 0.

Aquitaine

14e journée

Villenave-Bergerac B	0-0
Langon-Trélissac B	3-0
B. d'Arcachon-Mérignac Arlac	2-0
Libourne - Estuaire Hte-Gironde	5-2
Cestas-Lormont	1-1
Biarritz-Orthez Béarn	1-0
Tartas-Saint-Yaguen - Mérignac	3-0

Classement

1. Villenave, 34 pts. **2.** Mérignac Arlac, 30. **3.** Langon, 30. **4.** Libourne, 27. **5.** B. d'Arcachon, 23. **6.** Lormont, 21. **7.** Biarritz, 18. **8.** Orthez Béarn, 18. **9.** Trélissac B, 16. **10.** Cestas, 15. **11.** Mérignac, 14. **12.** Estuaire Haute-Gironde, 13. **13.** Tartas-Saint-Yaguen, 13. **14.** Bergerac B, 8.

Atlantique

Matches en retard

Segré - Le Poiré-sur-Vie	1-3
Challans-Orvault	1-1

Classement

1. Le Poiré-sur-Vie, 55 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 48. **3.** Saumur, 46. **4.** Challans, 42. **5.** Beaucouzé, 40. **6.** Saint-Nazaire, 39. **7.** Fontenay-le-Comte B, 34. **8.** Châteaubriant B, 33. **9.** Rezé, 33. **10.** Segré, 32. **11.** Orvault, 31. **12.** Montaigu, 31. **13.** Cholet B, 31. **14.** La Roche-sur-Yon B, 24.

Auvergne

16e journée

Ent. Nord Lozère-Ytrac	2-5
Le Puy B-Cournon B	2-1
Lempdes-Thiers	3-0
Domérat-Montluçon	3-0
Espaly-Velay	1-1
St-Georges-Anc. - Volvic	3-3
Vichy-Yzeure B	0-1

Classement

1. Ytrac, 44 pts. **2.** Le Puy B, 41. **3.** Lempdes, 39. **4.** Domérat, 37. **5.** Montluçon, 37. **6.** Velay, 37. **7.** Thiers, 36. **8.** Volvic, 35. **9.** Cournon B, 34. **10.** Espaly, 33. **11.** St-Georges-Anc., 31. **12.** Yzeure B, 28. **13.** Ent. Nord Lozère, 24. **14.** Vichy, 20.

Bourgogne

16e journée

Montceau B-Quetigny	2-3
Paron-Avallon	1-0
Auxerre C - Saint-Apollinaire	0-3
Louhans-C. B - Auxerre Stade	1-4
Imphy-Decize - Saint-Sernin	0-1
Chalon-sur-Saône - Sens	0-0
Macon-Selongey B	0-0

Classement

1. Quetigny, 42 pts. **2.** Paron, 39. **3.** Auxerre C, 39. **4.** Avallon, 39. **5.** Auxerre Stade, 36. **6.** Imphy-Decize, 35. **7.** Saint-Apollinaire, 35. **8.** Chalon-sur-Saône, 34. **9.** Montceau B, 27. **10.** Sens, 26. **11.** Selongey B, 24. **12.** Macon, 24. **13.** Saint-Sernin, 24. **14.** Louhans-Cuiseaux B, 22.

Bretagne

14e journée

Saint-Brieuc B - Concarneau B	0-0
Saint-Malo B - Guichen	1-2
Pontivy-Auray	1-2
Locminé - Ergué-Gabéric	1-1
Redon-Plouzané	5-0
Inzinzac-Lochrist - Cesson	2-3
CPBB Rennes-Vitré B	1-1

Classement

1. Saint-Brieuc B, 50 pts. **2.** Guichen, 46. **3.** Pontivy, 45. **4.** Locminé, 43. **5.** Concarneau B, 41. **6.** Redon, 41. **7.** Saint-Malo B, 40. **8.** Plouzané, 37. **9.** Inzinzac-Lochrist, 36. **10.** CPBB Rennes, 36. **11.** Ergué-Gabéric, 34. **12.** Auray, 33. **13.** Vitré B, 32. **14.** Cesson, 31.

Champagne

14e journée

Sedan B-Cormontreuil	3-1
Reims Ste-Anne - Épernay	0-1
Troyes FCA-Chaumont	0-0
Sézanne-Barsequanais	1-0
Prix-lès-Mézières - Bazeilles	2-1
Saint-Mesmin - Rethel	2-0
Éclaron-Nogent	3-0

Classement

1. Sedan B, 32 pts. **2.** Épernay, 30. **3.** Troyes FCA, 29. **4.** Cormontreuil, 27. **5.** Sézanne, 24. **6.** Prix-lès-Mézières, 24. **7.** Saint-Mesmin, 24. **8.** Chaumont, 19. **9.** Nogent, 18. **10.** Éclaron, 16. **11.** Reims Ste-Anne, 15. **12.** Barsequanais, 5. **13.** Bazeilles, 4. **14.** Rethel, 4.

Corse

13e journée

Bocognano-Bastia EF	1-0
Neb. Conca d'Oru-Sud FC	3-1
Gallia Lucciana-Corte	1-4
Furiani Agliani B-Casinca	1-0
Biguglia-Bastelicaccia	2-1
Propriano-Ghisonaccia	1-4

Classement

1. Bastia EF, 42 pts. **2.** Sud FC, 41. **3.** Gallia Lucciana, 37. **4.** Corte, 36. **5.** Bocognano, 35. **6.** Casinca, 32. **7.** Biguglia, 31. **8.** Bastelicaccia, 28. **9.** Neb. Conca d'Oru, 26. **10.** Ghisonaccia, 22. **11.** Furiani Agliani B, 22. **12.** Propriano, 20.

Franche-Comté

15e journée

PS Besançon-Jura Dôlois	1-2
Grandvillars - Saint-Vit	0-1
Levier-Clemenceau Besançon	0-1
Champagnole-Pontarlier B	1-0
Baume-les-D. - Belfort B	1-2
Jura Sud B - Pont-de-Roide	0-2
Roche-Novillars - Bresse Jura	1-0

Classement

1. Jura Dôlois, 44 pts. **2.** Saint-Vit, 43. **3.** Clemenceau Besançon, 41. **4.** Pontarlier B, 41. **5.** Belfort B, 40. **6.** Jura Sud B, 36. **7.** Roche-Novillars, 36. **8.** Grandvillars, 34. **9.** Pont-de-Roide, 33. **10.** Champagnole, 33. **11.** PS Besançon, 29. **12.** Bresse Jura, 29. **13.** Levier, 27. **14.** Baume-les-D., 27.

Languedoc-Roussillon

20e journée

Narbonne-Carcassonne	1-1
Canet - Aigues-Mortes	5-1
St-Clément Montferrier - Lattes	0-2
Béziers B-Palavas	2-1
Castelnau-Le Crès - Bagnols-Pt	0-0
Frontignan-OC Perpignan	7-0
Elne - Albères-Argelès	1-3

Classement

1. Narbonne, 51 pts. **2.** Canet, 50. **3.** Lattes, 48. **4.** Saint-Clément Montferrier, 44. **5.** Béziers B, 43. **6.** Aigues-Mortes, 41. **7.** Bagnols-Pont, 40. **8.** Palavas, 39. **9.** OC Perpignan, 38. **10.** Albères-Argelès, 37. **11.** Sète B, 36. **12.** Castelnau-Le Crès, 35. **13.** Carcassonne, 35. **14.** Elne, 34. **15.** Frontignan, 33.

Lorraine

15e journée

Trémery-Champigneulles	5-1
Amnéville-Magny	4-1
Épinal B-Thionville	1-0
Sarreguemines B-Jarville	3-2
Saint-Dié - Thaon	1-3
Bar-le-Duc - Saint-Avold	1-1
Neuves-Maisons - Metz Mun.	0-3

Classement

1. Trémery, 33 pts. **2.** Amnéville, 30. **3.** Épinal B, 26. **4.** Sarreguemines B, 25. **5.** Thaon, 25. **6.** Saint-Avold, 21. **7.** Bar-le-Duc, 21. **8.** Magny, 17. **9.** Thionville, 16. **10.** Saint-Dié, 14. **11.** Jarville, 14. **12.** Metz Municipaux, 14. **13.** Neuves-Maisons, 12. **14.** Champigneulles, 7.

Maine

15e journée

Mulsanne-Teloché - La Suze	3-0
La Ferté-Mayenne Stade	3-1
Saint-Saturnin - Guécelard	3-0
Le Mans B-Mamers	3-1
Coulaines-Connerré	1-3
Bonchamp-Écommoy	2-1
Chât.-Gontier - Laval Bourny	3-0

Classement

1. Mulsanne-Teloché, 45 pts. **2.** La Suze, 44. **3.** Mayenne Stade, 42. **4.** Saint-Saturnin, 41. **5.** Mamers, 41. **6.** Connerré, 39. **7.** La Ferté, 38. **8.** Bonchamp, 37. **9.** Coulaines, 37. **10.** Le Mans B, 35. **11.** Chât.-Gontier, 33. **12.** Laval Bourny, 27. **13.** Écommoy, 23. **14.** Guécelard, 22.

U19

Méditerranée
15e journée

Hyères B-Cannes **0-3**
St-Jean-Beaulieu - E. UGA Ardziv **1-2**
Gémenos-Endoume Marseille **1-1**
Saint-Rémy - Côte-Bleue **3-0**
Menton - Sainte-Maxime **3-0**
Fréjus-St-R. B - Marignane G. B **1-1**
Pernes-Salon Bel Air **0-2**

Classement

1. Cannes, 46 pts. **2.** Entente UGA Ardziv, 46. **3.** Endoume Marseille, 42. **4.** Saint-Jean-Beaulieu, 40. **5.** Gémenos, 39. **6.** Saint-Rémy, 39. **7.** Menton, 37. **8.** Sainte-Maxime, 37. **9.** Marignane Gignac B, 32. **10.** Salon Bel Air, 31. **11.** Pernes, 30. **12.** Côte-Bleue, 26. **13.** Hyères B, 25. **14.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 21.

Midi-Pyrénées
Matches en retard

Pradines-Rodez B **2-0**
Luzenac-Toulouse Métropole **2-1**
Auch - Onet-le-Chât. **2-0**

Classement

1. Luzenac, 51 pts. **2.** Auch, 51. **3.** Blagnac, 50. **4.** Toulouse Métropole, 43. **5.** Albi, 39. **6.** Golfech, 37. **7.** Muret, 36. **8.** Luc Primaube, 35. **9.** Rodez B, 33. **10.** Girou, 32. **11.** Saint-Alban, 30. **12.** Pradines, 28. **13.** Onet-le-Chât., 27. **14.** Revel, 26.

Nord
Match en retard

Saint-Omer - Dunkerque B **0-1**

Classement

1. Saint-Amand, 44 pts. **2.** Dunkerque B, 44. **3.** Hazebrouck, 44. **4.** Le Touquet, 41. **5.** Feignies B, 38. **6.** Valenciennes B, 36. **7.** Béthune Stade, 35. **8.** Le Portel, 32. **9.** Saint-Omer, 32. **10.** Seclin, 31. **11.** Biache, 29. **12.** FC Dunkerque-Malo, 27. **13.** Vimy, 26. **14.** Roubaix SC, 26.

Normandie
Matches en retard

Grd-Quevilly - Romilly-Pt-St-P. **1-0**
Oissel B - Deville-Maromme **1-1**
Eu-Gonfreville **0-1**

Classement

1. Gonfreville, 56 pts. **2.** Pacy Ménilles, 46. **3.** Rouen, 38. **4.** Grand-Quevilly, 34. **5.** Sotteville, 34. **6.** Deville-Maromme, 33. **7.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 31. **8.** Oissel B, 31. **9.** Saint-Romain-de-Colbosc, 30. **10.** Eu, 26. **11.** Bois-Guillaume, 25. **12.** Le Havre Frileuse, 25. **13.** Fauville, 20. **14.** Gasny, 18.

Basse-Normandie
Matches en retard

Bayeux-Deauville **0-1**
Pointe Hague-Alençon **0-1**

Classement

1. Mondeville, 48 pts. **2.** Saint-Lô, 47. **3.** Alençon, 45. **4.** Bayeux, 34. **5.** Maladrerie, 32. **6.** Flers FC, 31. **7.** Viré, 30. **8.** ASPTT Caen, 30. **9.** Deauville, 29. **10.** Tourlaville, 29. **11.** Coutances, 28. **12.** Pointe Hague, 25. **13.** Hérouville, 16. **14.** Dives, 0.

Paris
Matches en retard

Issy-les-Moulineaux - Paris-SG C **0-1**
Les Ulis-Racing Colombes **0-1**
Le Bl.-Mesnil - La G.-Colombes **3-2**
Versailles-Les Lilas **0-0**
Les Mureaux-Montreuil **1-0**

Classement

1. Versailles, 49 pts. **2.** Gobelins, 41. **3.** Les Mureaux, 40. **4.** Le Mée, 40. **5.** Le Blanc-Mesnil, 39. **6.** Racing Colombes, 37. **7.** Les Ulis, 36. **8.** Paris-SG C, 34. **9.** Bobigny, 33. **10.** Les Lilas, 32. **11.** La Garenne-Colombes, 30. **12.** Issy-les-Moulineaux, 30. **13.** Évry, 24. **14.** Montreuil, 22.

Picardie
16e journée

Chambly B-Tergnier **4-1**
Camon-Compiègne **3-1**
Balagny-Beauvais B **0-1**
Nesle-Soissons **1-1**
Choisy-au-Bac - Amiens AC B **2-1**
Laon-Abbeville **2-3**
Itancourt Neuville-Chantilly **1-0**

Classement

1. Chambly B, 49 pts. **2.** Compiègne, 48. **3.** Beauvais B, 38. **4.** Nesle, 38. **5.** Amiens AC B, 37. **6.** Abbeville, 37. **7.** Itancourt Neuville, 37. **8.** Balagny, 36. **9.** Choisy-au-Bac, 32. **10.** Laon, 32. **11.** Camon, 30. **12.** Chantilly, 29. **13.** Soissons, 29. **14.** Tergnier, 28.

Rhône-Alpes
Matches en retard

Aix-Hauts Lyonnais **2-2**
Côte-Chaude - Rhône Vallée **3-0**
Échirolles-Montélimar **0-0**

Classement

1. Bourg-en-Bresse B, 38 pts. **2.** Côte-Chaude, 37. **3.** Ain Sud Foot, 37. **4.** Chambéry, 37. **5.** Hauts Lyonnais, 36. **6.** Vaulx-en-Velin, 36. **7.** Échirolles, 34. **8.** Cluses-Scionzier, 34. **9.** Montélimar, 30. **10.** Lyon Duchère B, 29. **11.** La Tour-St-Clair, 29. **12.** Rhône Vallée, 27. **13.** Cruas, 27. **14.** Aix, 23.

U17

Groupe A
20e journée

Lens-Caen **3-2**
Valenciennes-Le Havre **2-1**
Lille-Rouen **3-0**
Boulogne/Mer - Paris-SG **1-4**
Arras-Paris FC **1-2**
Saint-Quentin - Évreux **0-3**
Drancy-Amiens **6-1**

Classement

1. Caen, 39 pts. **2.** Le Havre, 37. **3.** Lille, 34. **4.** Paris-SG, 34. **5.** Valenciennes, 32. **6.** Paris FC, 32. **7.** Évreux, 28. **8.** Lens, 27. **9.** Drancy, 27. **10.** Boulogne/Mer, 26. **11.** Amiens, 21. **12.** Arras, 19. **13.** Rouen, 15. **14.** Saint-Quentin, 7.

Groupe B
Match en retard

Sochaux-Strasbourg **1-2**

20e journée

Troyes-Sochaux **1-2**
Amnéville-Metz **0-0**
Mulhouse-Nancy **1-6**
Reims-Auxerre **0-2**
Brétigny-Rethel **7-0**
Strasbourg-Aubervilliers **1-1**
Épinal-Torcy **1-2**

Classement

1. Sochaux, 51 pts. **2.** Metz, 41. **3.** Nancy, 36. **4.** Auxerre, 36. **5.** Brétigny, 35. **6.** Strasbourg, 34. **7.** Troyes, 32. **8.** Aubervilliers, 26. **9.** Torcy, 23. **10.** Reims, 23. **11.** Amnéville, 20. **12.** Épinal, 17. **13.** Rethel, 7. **14.** Mulhouse, 2.

Groupe C
20e journée

Lyon-Le Puy **5-1**
Aurillac-Dijon **1-1**
Saint-Étienne - Clermont **4-0**
Annecy - Saint-Priest **1-1**
FC Lyon - Évian-TG **1-3**
Villefranche-Dijon ASPTT **2-1**
Montferrand-Besançon **1-1**

Classement

1. Lyon, 47 pts. **2.** Dijon, 42. **3.** Saint-Étienne, 41. **4.** Annecy, 39. **5.** FC Lyon, 31. **6.** Évian-TG, 28. **7.** Saint-Priest, 27. **8.** Dijon ASPTT, 20. **9.** Le Puy, 19. **10.** Clermont, 19. **11.** Villefranche, 16. **12.** Besançon, 15. **13.** Montferrand, 13. **14.** Aurillac, 8.

Groupe D
20e journée

Nice-Monaco **1-4**
Marseille Air Bel-Istres **2-2**
Marseille-Montpellier **1-0**
Muret-Toulouse **1-1**
Nîmes-Ajaccio **2-1**
Alès-Pieve Di Lota **4-2**
Colomiers-Bastia **4-2**

Classement

1. Monaco, 47 pts. **2.** Marseille Air Bel, 37. **3.** Istres, 37. **4.** Montpellier, 36. **5.** Toulouse, 33. **6.** Nice, 32. **7.** Marseille, 29. **8.** Nîmes, 28. **9.** Alès, 25. **10.** Ajaccio, 25. **11.** Bastia, 22. **12.** Colomiers, 21. **13.** Muret, 17. **14.** Pieve Di Lota, 1.

Groupe E
Match en retard

Bordeaux-Nantes **1-1**

20e journée

Stade Bordelais-Tours **1-2**
Bordeaux-Limoges **3-0**
Nantes-Bayonne **5-0**
Libourne-Angers **2-3**
Châteauroux-Rodez **1-1**
Vertou-Niort **2-1**
SA Mérignac - Le Poiré-sur-Vie **3-1**

Classement

1. Tours, 50 pts. **2.** Bordeaux, 46. **3.** Nantes, 41. **4.** Angers, 36. **5.** Châteauroux, 30. **6.** Niort, 29. **7.** Le Poiré-sur-Vie, 24. **8.** Vertou, 21. **9.** SA Mérignac, 20. **10.** Rodez, 19. **11.** Limoges, 19. **12.** Stade Bordelais, 16. **13.** Libourne, 15. **14.** Bayonne, 10.

Groupe F
20e journée

Brest-Sablé **4-0**
Montrouge-Rennes **3-5**
Racing Colombes-Entente SSG **5-1**
Vannes-Guingamp **remis**
Le Mans-Laval **remis**
Lorient-Avranches **remis**
Flers-Plouzané **remis**

Classement

1. Guingamp, 45 pts. **2.** Brest, 45. **3.** Laval, 43. **4.** Rennes, 41. **5.** Entente SSG, 40. **6.** Lorient, 27. **7.** Avranches, 23. **8.** Vannes, 22. **9.** Le Mans, 21. **10.** Montrouge, 19. **11.** Racing Colombes, 14. **12.** Plouzané, 12. **13.** Sablé, 8. **14.** Flers, 7.

Gambardella

Seizièmes de finale

17 FÉVRIER

Paris-SG - Lille **3-1**

19 FÉVRIER

Saint-Étienne - **Bastia** **2-2**
(Bastia qualifié 4 t.a.b à 3)
L'Étrat Sportif-Auxerre **8-0**
Lyon-**Metz** **2-3**
Lyon Duchère-Troyes **2-0**
Nice-Monaco **3-1**
Montpellier-Nancy **1-0**
Cruassien-**Marseille** **2-2**
(Marseille qualifié 5 t.a.b à 3)
Red Star-**Dijon** **0-2**
Stade Bordelais-**Lens** **0-2**
Torcy-**Laval** **0-1**
Croix-**Brest** **0-5**
Avranches-**Le Havre** **0-3**
Lorient-Rennes **3-1**
Boulogne-sur-Mer - **Nantes** **0-2**
Tours-Niort **1-0**

Féminines

Championnat
Matches en retard

Juvisy-Lyon **0-1**
Metz-Guingamp **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	39	14	13	0	1	43	2
2. Lyon	39	14	13	0	1	65	6
3. Montpellier	34	14	11	1	2	37	7
4. Marseille	20	14	6	2	6	19	28
5. Guingamp	19	13	5	4	4	15	22
6. Juvisy	17	14	5	2	7	28	17
7. Soyaux	17	13	4	5	4	17	24
8. Saint-Étienne	13	12	3	4	5	15	22
9. Rodez	12	14	3	3	8	13	37
10. Bordeaux	9	13	2	3	8	8	34
11. Albi	7	14	2	1	11	4	35
12. Metz	3	13	0	3	10	3	33

Rendez-vous

15e JOURNÉE

DIMANCHE 26 FÉV., 15 HEURES

Juvisy - Paris-SG
Montpellier-Lyon
Metz-Marseille
Soyaux-Guingamp
Saint-Étienne - Albi
Rodez-Bordeaux

Coupe de France
8es de finale

19 FÉVRIER

FC Metz- **Rodez** **1-3**
Mérignac Arlac (DH) - **Hénin** (D2) **2-4**
La Roche-sur-Yon (D2) - **Juvisy** **2-4**
Domont (DH)-Montpellier **0-16**
Tours FC (DH) - **Paris-SG** **0-11**
Ste-Victoire (DH) - Saint-Étienne **1-7**
Soyaux - VGA Saint-Maur (D2) **2-1**
Guingamp-**Lyon** **0-5**

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Étranger

Allemagne

Bundesliga

21e journée

Hertha Berlin-Bayern Munich	**1-1**
B. M'gladbach-RB Leipzig	**1-2**
Bor. Dortmund-VfL Wolfsburg	**3-0**
Hoffenheim-SV Darmstadt	**2-0**
Eintr. Francfort-Ingolstadt	**0-2**
FC Cologne-Schalke 04	**1-1**
FC Augsbourg-Leverkusen	**1-3**
Hambourg SV-SC Fribourg	**2-2**
FSV Mayence-Werder Brême	**0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**50**	21	15	5	1	46	13	+33
2. **RB Leipzig**	**45**	21	14	3	4	38	21	+17
3. **Borussia Dortmund**	**37**	21	10	7	4	43	23	+20
4. **1899 Hoffenheim**	**37**	21	9	10	2	38	21	+17
5. **Eintracht Francfort**	**35**	21	10	5	6	25	20	+5
6. **Hertha Berlin**	**34**	21	10	4	7	28	24	+4
7. **FC Cologne**	**33**	21	8	9	4	30	19	+11
8. **Bayer Leverkusen**	**30**	21	9	3	9	34	30	+4
9. **SC Fribourg**	**30**	21	9	3	9	28	36	-8
10. **Schalke 04**	**26**	21	7	5	9	25	22	+3
11. **Borussia M'gladbach**	**26**	21	7	5	9	23	29	-6
12. **FSV Mayence 05**	**25**	21	7	4	10	29	37	-8
13. **FC Augsbourg**	**24**	21	6	6	9	19	27	-8
14. **VfL Wolfsburg**	**22**	21	6	4	11	19	31	-12
15. **Hambourg SV**	**20**	21	5	5	11	21	37	-16
16. **Werder Brême**	**19**	21	5	4	12	26	42	-16
17. **Ingolstadt 04**	**18**	21	5	3	13	19	32	-13
18. **SV Darmstadt**	**12**	21	3	3	15	14	41	-27

● **Hertha Berlin-Bayern Munich : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 74 667. Arbitre : M. Ittrich. Buts : Ibisevic (22e) pour le Hertha Berlin ; Lewandowski (90e + 6) pour le Bayern Munich.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Stark, Skjelbred, Darida, Haraguchi (Lustenberger, 90e), Kalou (Mittelstadt, 90e) - Ibisevic (Esswein, 87e). Entr. : Dardai.
Bayern : Neuer - Lahm, Hummels, Alaba, Bernat (Coman, 78e) - Kimmich (Xabi Alonso, 61e), Vidal (Lewandowski, 61e) - Douglas Costa, Thiago Alcantara, Robben - Müller. Entr. : Ancelotti.

● **M'gladbach-RB Leipzig : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 51 535. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Vestergaard (81e) pour M'gladbach ; Forsberg (32e), Ti. Werner (55e) pour le RB Leipzig.
M'gladbach : Sommer - Jantschke, Christensen, Vestergaard, Wendt (Hofmann, 61e) - Hahn (Herrmann, 61e), Kramer, Dahoud, Johnson (Drmic, 80e) - Hazard, Stindl. Entr. : Hecking.
RB Leipzig : Gulacsi - Schmitz, Ilsanker, Compper, Halstenberg - Sabitzer, Keita (Khedira, 76e), Demme, Forsberg (Upamecano, 82e) - Burke (Kaiser, 66e), Werner. Entr. : Hasenhüttl.

● **Dortmund-Wolfsburg : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 56 906. Arbitre : M. Perl. Buts : Bruma (20e c.s.c.), Piszczek (49e), Dembélé (59e).
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Ginter, Bartra, Schmelzer - Weigl (Merino, 81e) - Schürrle, Castro, Reus (Kagawa, 73e), Dembélé (Pulisic, 67e) - Aubameyang. Entr. : Tuchel.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Bruma, Luiz Gustavo, Rodriguez - Seguin (Didavi, 34e) - Horn, Vieirinha (Blaszczykowski, 75e), Arnold, Gerhardt - Gomez (Ntep, 60e), Malli. Entr. : Ismaël.

● **Hoffenheim-Darmstadt : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 29 013. Arbitre : M. Brych. Buts : Kramaric (64e, 90e + 3 s.p.).
Hoffenheim : Baumann - Süle, Vogt, Bicakcic - Kaderabek, Rudy, Demirbay (Kramaric, 50e), Amiri (Polanski, 74e), Zuber - Wagner, Terrazzino (Szalai, 65e). Entr. : Nagelsmann.
Darmstadt : Esser - Fedetski, Niemeyer, Milosevic, Holland - Altintop, Gondorf (Sirigu, 75e) - Rosenthal (Vrancic, 33e), Sam, Heller - Boyd (Colak, 58e). Entr. : Frings.

● **Francfort-Ingolstadt : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 46 300. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Brégerie (27e), Gross (69e s.p.). Expulsions : Abraham (34e) pour Francfort ; Leckie (81e) pour Ingolstadt.
Francfort : Hradecky - Chandler, Abraham, Vallejo (Hector, 45e), Oczipka - Hasebe, Mascarell, Barkok (Blum, 63e), Meier (Tawatha, 83e) - Seferovic, Rebic. Entr. : Kovac.
Ingolstadt 04 : Hansen - Matip, Tisserand (Roger, 61e), Brégerie - Suttner, Morales, Cohen, Lezcano (Hinterseer, 89e) - Gross, Leckie, Hadergjonaj. Entr. : Walpurgis.

● **FC Cologne-Schalke : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Stieler. Buts : Modeste (43e) pour Cologne ; Schöpf (2e) pour Schalke.
FC Cologne : Kessler - Sörensen, Subotic, Heintz - Olkowski, Höger, Hector, Rausch - Osako, Jojic (Zoller, 75e), Modeste. Entr. : Stöger.
Schalke : Fährmann - Höwedes, Naldo, Badstuber - Schöpf, Goretzka, Stambouli, Bentaleb (Kehrer, 90e), Kolasinac - Burgstaller (Choupo-Moting, 78e), Caligiuri (M. Meyer, 67e). Entr. : Weinzierl.

● **Augsbourg-Leverkusen : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 25 010. Arbitre : M. Osmers. Buts : Kohr (60e) pour Augsbourg ; Bellarabi (23e), Hernandez (41e, 65e) pour Leverkusen.
Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Janker, Hinteregger, Max - Baier - Koo, Usami, Teigl (Ji Dong-won, 71e), Kohr (Leitner, 88e) - Bobadilla. Entr. : Baum.
Leverkusen : Leno - Henrichs, Jedvaj, Dragovic, Wendell - Bender (Aranguiz, 44e), Kampl - Bellarabi, Brandt (Volland, 60e), Havertz - Hernandez (Baumgartlinger, 67e). Entr. : Schmidt.

● **Hambourg-SC Fribourg : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Ddingert. Buts : Holtby (15e), Gregoritsch (58e) pour Hambourg ; Philipp (23e), Grifo (72e) pour Fribourg.
Hambourg : Adler - Sakai, Papadopoulos (Djourou, 31e), Mavraj, Ostrzolek - Jung, Walace (Ekdal, 83e), Diekmeier (Gregoritsch, 46e), Holtby, Kostic - Hunt. Entr. : Gisdol.
SC Fribourg : Schwolow - Kübler, Torrejon, Söyüncü, Günter - Höfler (c.), Abrashi (Frantz, 62e), Grifo (Bulut, 90e), Philipp - Petersen, Haberer (Niederlechner, 85e). Entr. : Streich.

● **Mayence-Brême : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Gnabry (16e), Delaney (23e).
FSV Mayence : Lössl - Donati (Bussmann, 85e), Bell, Ramalho, Brosinski - Gbamin, Latza - Jairo Samperio, Öztunali (De Blasis, 46e), Bojan (Seydel, 58e) - Cordoba. Entr. : Schmidt.
Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Sané, Moisander, Fritz - Junuzovic (Garcia, 89e), Bartels, Delaney (Eggestein, 54e), Bauer - Gnabry (Veljkovic, 76e), Kruse. Entr. : Nouri.

Buteurs

1. Aubameyang (Borussia Dortmund), Modeste (FC Cologne), 17 buts.
3. Lewandowski (Bayern), 16 buts.

Rendez-vous

22e J., VENDR. 24 FÉVR., 20 H 30
VfL Wolfsburg-Werder Brême
SAM. 25 FÉVR., 15 H 30 Bayern-Hambourg
RB Leipzig-FC Cologne
SC Fribourg-Borussia Dortmund
Bayer Leverkusen-FSV Mayence 05
SV Darmstadt-FC Augsburg
18 H 30 Hertha Berlin-Francfort
DIMANCHE 26 FÉVRIER, 15 H 30
Ingolstadt-M'gladbach
17 H 30 Schalke-Hoffenheim

Bundesliga 2

Match décalé, 20e j.

Hanovre 96-VfL Bochum	**2-1**

21e journée

FC Heidenheim-VfB Stuttgart	**1-2**
Dynamo Dresde-Hanovre 96	**1-2**
Karlsruhe-Union Berlin	**1-2**
Eintracht Brunswick-Erzg. Aue	**1-1**
FC Kaiserslautern-Sandhausen	**3-0**
VfL Bochum-Würzburger	**2-1**
Gr. Fürth-Fort. Düsseldorf	**1-0**
Arminia Bielefeld-Sankt Pauli	**1-1**
Munich 1860-FC Nuremberg	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfB Stuttgart	**44**	21	14	2	5	37	22
2. Hanovre 96	**41**	21	12	5	4	37	25
3. Union Berlin	**38**	21	11	5	5	33	23
4. Eintr. Brunswick	**37**	21	10	7	4	33	23
5. FC Heidenheim	**32**	21	9	5	7	31	21
6. Dynamo Dresde	**31**	21	8	7	6	28	25
7. SV Sandhausen	**30**	21	8	6	7	28	22
8. FC Nuremberg	**29**	20	8	5	7	35	34
9. Würzburger	**28**	21	7	7	7	24	21
10. Greuther Fürth	**28**	21	8	4	9	23	30
11. Kaiserslautern	**26**	21	6	8	7	16	17
12. F. Düsseldorf	**26**	21	6	8	7	21	23
13. VfL Bochum	**26**	21	6	8	7	29	34
14. Munich 1860	**22**	20	6	4	10	25	29
15. Karlsruhe SC	**18**	21	3	9	9	17	28
16. FC St. Pauli	**18**	21	4	6	11	16	27
17. Arm. Bielefeld	**18**	21	4	6	11	25	38
18. Erzgebirge Aue	**18**	21	4	6	11	20	36

Buteurs

1. Burgstaller (FC Nuremberg), Terodde (VfB Stuttgart), 14 buts.

Rendez-vous

22e J., VENDR. 24 FÉVR., 18 H 30
SV Sandhausen-Eintracht Brunswick
Würzburger Kickers-Greuther Fürth
SAMEDI 25 FÉVRIER, 13 HEURES
Union Berlin-Munich 1860
13 H 30 F. Düsseldorf-Heidenheim
20 HEURES Hanovre-Arm. Bielefeld
DIM. 26 FÉVRIER, 13 HEURES
VfB Stuttgart-FC Kaiserslautern
13 H 30 Erzg. Aue-Dynamo Dresde
FC Nuremberg-VfL Bochum
LUNDI 27 FÉVRIER, 20 H 15
Sankt Pauli-Karlsruhe

Angleterre

Premier League

Match décalé, 25e j.

Bournemouth-Manchester City	**0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	**60**	25	19	3	3	52	18
2. Manchester City	**52**	25	16	4	5	51	29
3. Tottenham	**50**	25	14	8	3	46	18
4. Arsenal	**50**	25	15	5	5	54	28
5. Liverpool	**49**	25	14	7	4	54	30
6. Manchester U.	**48**	25	13	9	3	38	21
7. Everton	**41**	25	11	8	6	40	27
8. WB Albion	**37**	25	10	7	8	34	31
9. Stoke City	**32**	25	8	8	9	30	36
10. West Ham Utd	**32**	25	9	5	11	34	43
11. Southampton	**30**	25	8	6	11	28	31
12. Burnley	**30**	25	9	3	13	27	36
13. Watford	**30**	25	8	6	11	29	42
14. Bournemouth	**26**	25	7	5	13	35	49
15. Swansea City	**24**	25	7	3	15	31	54
16. Middlesbrough	**22**	25	4	10	11	19	27
17. Leicester	**21**	25	5	6	14	24	43
18. Hull City	**20**	25	5	5	15	22	49
19. Crystal Palace	**19**	25	5	4	16	32	46
20. Sunderland	**19**	25	5	4	16	24	46

● **Bournemouth-Manchester City : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 11 129. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Sterling (29e), Mings (69e c.s.c.).
Bournemouth : Boruc - Smith, Francis (Mings, 23e), Cook, Daniels - Surman - Ibe (Pugh, 76e), Wilshere (Afobe, 45e), Arter, Fraser - King. Entr. : Howe.
Manchester City : Caballero - Sagna, Stones, Kolarov, Fernandinho - De Bruyne, Touré (Otamendi, 70e), D. Silva - Sterling (Nolito, 90e), Jesus (Agüero, 15e), Sané. Entr. : Guardiola.

Buteurs

1. A. Sanchez (Arsenal), 17 buts.
2. Lukaku (Everton), 16 buts.

Rendez-vous

26e J., SAM. 25 FÉVR., 16 HEURES
Chelsea-Swansea
Everton-Sunderland
West Bromwich-Bournemouth
Hull-Burnley
Crystal Palace-Middlesbrough
18 H 30 Watford-West Ham
DIM. 26 FÉVR., 14 H 30 Tottenham-Stoke
LUNDI 27 FÉVRIER, 21 HEURES
Leicester-Liverpool
Southampton-Arsenal **remis**
Manchester City-Man Utd **remis**

Championship

32e journée

Norwich-Newcastle	**2-2**
Brighton-Ipswich Town	**1-1**
Rotherham Utd-Huddersfield	**2-3**
Reading-Brentford	**3-2**
Leeds Utd-Bristol City	**2-1**
Sheffield Wed.-Blackburn	**2-1**
Fulham-Nottingham Forest	**3-2**
Aston Villa-Barnsley	**1-3**
Preston-Birmingham	**2-1**
Derby County-Cardiff	**3-4**
Wolverhampton-Wigan	**0-1**
QP Rangers-Burton Albion	**1-2**

33e journée

Barnsley-Brighton	**0-2**
Ipswich Town-Leeds Utd	**1-1**
Nottingham Forest-Sheffield W.	**1-2**
Burton Albion-Norwich	**2-1**
Wiganc-Preston	**0-0**
Cardiff City-Rotherham Utd	**5-0**
Birmingham-QP Rangers	**1-4**
Blackburn-Derby County	**remis**
Bristol City-Fulham	**mercredi**
Newcastle-Aston Villa	**lundi**
Brentford-Wolverhampton	**remis**
Huddersfield Town-Reading	**mardi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	**68**	32	20	8	4	54	26
2. Newcastle	**66**	31	21	3	7	60	25
3. Huddersfield	**61**	31	19	4	8	42	35
4. Reading	**60**	32	18	6	8	47	41
5. Leeds Utd	**58**	33	18	4	11	45	34
6. Sheffield Wed.	**58**	32	17	7	8	41	30
7. Norwich City	**51**	33	15	6	12	58	47
8. Fulham	**49**	31	13	10	8	52	37
9. Barnsley	**49**	33	14	7	12	51	47
10. Preston	**49**	33	13	10	10	44	40
11. Derby County	**47**	31	13	8	10	36	29
12. Cardiff	**45**	33	13	6	14	45	47
13. Ipswich Town	**41**	33	10	11	12	34	41
14. Birmingham	**40**	33	10	10	13	34	48
15. Brentford	**37**	31	10	7	14	44	45
16. QP Rangers	**37**	32	10	7	15	34	45
17. Aston Villa	**36**	31	8	12	11	30	36
18. Nottingham F.	**36**	33	10	6	17	46	58
19. Wolverhampton	**35**	31	9	8	14	38	42
20. Burton Albion	**34**	32	9	7	16	33	46
21. Bristol City	**32**	31	9	5	17	42	46
22. Wigan	**30**	32	7	9	16	29	38
23. Blackburn	**29**	31	7	8	16	36	49
24. Rotherham Utd	**17**	33	4	5	24	30	73

Buteurs

1. Gayle (Newcastle), 20 buts
2. Wood (Leeds), 19 buts

Rendez-vous

34e JOURNÉE
VENDREDI 24 FÉVRIER, 20 H 45
Wolverhampton-Birmingham
Burton Albion-Blackburn
SAMEDI 25 FÉVRIER, 13 HEURES
Leeds Utd-Sheffield Wed.
16 HEURES
Newcastle-Bristol City
Barnsley-Huddersfield Town
Cardiff-Fulham
Preston-QP Rangers
Aston Villa-Derby County
Brentford-Rotherham United
Wigan-Nottingham Forest
18 H 30
Brighton-Reading
DIMANCHE 26 FÉVRIER, 13 HEURES
Norwich-Ipswich Town

FA Cup

5e tour

18 FÉVRIER
Burnley-**Lincoln City** (amat.) **0-1**
Middlesbrough-Oxford Utd (L3) **3-2**
Huddersfield (L2)-Manchester C. **0-0**
Millwall (L3)-Leicester **1-0**
Wolverhampton (L2)-Chelsea **0-2**
19 FÉVRIER
Fulham (L2)-**Tottenham** **0-3**
Blackburn (L2)-**Manchester Utd** **1-2**
Sutton (amat.)-Arsenal se disputait lundi 20 février.

Rendez-vous

5e TOUR À REJOUER
MARDI 28 FÉVRIER, 21 HEURES
Manchester City-Huddersfield (L2)

Coupe de la League

Rendez-vous

FINALE
DIMANCHE 26 FÉVRIER, 17 H 30
Southampton-Manchester United

Espagne

Liga

23e journée

Real Madrid-Espanyol	**2-0**
FC Barcelone-Leganés	**2-1**
FC Séville-Eibar	**2-0**
Sporting Gijon-Atletico Madrid	**1-4**
Real Sociedad-Villarreal	**0-1**
Valence CF-Athletic Bilbao	**2-0**
Celta Vigo-Osasuna	**3-0**
Dep. La Corogne-Alavés	**0-1**
Malaga-Las Palmas	
Grenade FC-Betis Séville	**4-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	**52**	21	16	4	1	56	18	+38
2. **FC Barcelone**	**51**	23	15	6	2	63	19	+44
3. **FC Séville**	**49**	23	15	4	4	46	28	+18
4. **Atletico Madrid**	**45**	23	13	6	4	43	19	+24
5. **Real Sociedad**	**41**	23	13	2	8	36	32	+4
6. **Villarreal**	**39**	23	10	9	4	30	15	+15
7. **Eibar**	**35**	23	10	5	8	36	31	+5
8. **Athletic Bilbao**	**35**	23	10	5	8	28	28	0
9. **Celta Vigo**	**33**	22	10	3	9	36	36	0
10. **Espanyol Barcelone**	**32**	23	8	8	7	30	31	-1
11. **Alavés**	**30**	23	7	9	7	22	28	-6
12. **Las Palmas**	**28**	22	7	7	8	31	33	-2
13. **Betis Séville**	**24**	22	6	6	10	22	35	-13
14. **Malaga**	**23**	22	5	8	9	29	36	-7
15. **Valence CF**	**23**	22	6	5	11	31	40	-9
16. **Deportivo La Corogne**	**19**	22	4	7	11	26	35	-9
17. **Leganés**	**18**	23	4	6	13	16	39	-23
18. **Sporting Gijon**	**16**	23	4	4	15	25	47	-22
19. **Grenade FC**	**16**	23	3	7	13	21	49	-28
20. **Osasuna Pampelune**	**10**	23	1	7	15	24	52	-28

Match décalé, 22e journée

● **Eibar-Grenade FC : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 4 875. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Adrian Gonzalez (11e s.p.), Enrich (39e), Ramis (52e), Pedro Leon (62e).
Eibar : Rodriguez - Capa, Ramis (Dos Santos, 68e), Lejeune, Arbilla - Garcia Carrillo, Escalante (Rivera, 78e) - Pedro Leon, Adrian Gonzalez, Inui - Enrich (Pena, 81e). Entr. : Mendilibar.
Grenade FC : Ochoa - Foulquier (Wakaso Mubarak, 46e), Lomban, Ingason, Silva, Cuenca - Malle, Agbo, Pereira (Samper, 57e) - Kravets, Ramos (Ponce, 73e). Entr. : Alcaraz.

23e journée

● **Real Madrid-Espanyol Barcelone : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 75 606. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Morata (33e), Bale (84e).
Real Madrid : Casilla - Carvajal, Pepe, Varane, Fernandez (Marcelo, 81e) - Kroos, Isco, Kovacic (Casemiro, 61e) - Cristiano Ronaldo, Morata (Bale, 71e), Vazquez. Entr. : Zidane.
Espanyol Barcelone : Lopez - David, Duarte, Reyes, Caricol - Jurado (Alvaro, 82e), Diop, Fuego, Moreno, Piatti - Reyes (H. Pérez, 46e). Entr. : Sanchez Flores.

● **FC Barcelone-Leganés : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 63 378. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Messi (4e, 90e s.p.) pour le FC Barcelone ; Lopez (71e) pour Leganés.
FC Barcelone : Ter Stegen - Roberto, Umtiti, Mathieu, Digne (Jordi Alba, 82e) - Rakitic, Gomes (Iniesta, 80e), Rafinha (D. Suarez, 81e) - Messi, L. Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Leganés : Herrerin - Tito, Mantovani, Siovas (Insua, 87e), Rico - El-Zhar, Martin, Moran (Lopez, 65e), Gabriel, Szymanowski (Machis, 70e) - Guerrero. Entr. : Garitano.

● **FC Séville FC-Eibar : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 33 816. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Sarabia (31e), Vitolo (90e + 1).
FC Séville : Rico - Sarabia, Mercado (Mariano, 46e), Rami, Lenglet, Escudero - Vazquez, Nzonzi, Nasri (Kranevitter, 70e) - Jovetic, Ben Yedder (Vitolo, 59e). Entr. : Sampaoli.
Eibar : Rodriguez - Capa, Dos Santos, Lejeune, Arbilla (Luna, 67e) - Escalante, Rico - Adrian Gonzalez (Bebe, 67e), Pedro Leon, Pena (Mesa, 82e) - Enrich. Entr. : Mendilibar.

● **Sporting Gijon-Atletico Madrid : 1-4 (0-0).** Spectateurs : 24 480. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Alvarez (49e) pour le Sporting Gijon ; Carrasco (46e), Gameiro (80e, 81e, 85e) pour l'Atletico Madrid.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Castellano, Mere, Amorebieta, Canella - Douglas, Alvarez, Moi Gomez (Cop, 84e), Vesga, Burgui (V. Rodriguez, 84e) - Traoré (Castro, 76e).
Atletico Madrid : Moya - Vrsaljko, Savic, Hernandez, Luis - Gabi, Koke, Carrasco (Partey, 68e), Correa (Saul Niguez, 62e) - Torres (Gameiro, 62e), Griezmann. Entr. : Simeone.

● **Real Sociedad-Villarreal : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 21 691. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. But : Castillejo (90e + 4).
Real Sociedad : Rulli - Odriozola, Rodriguez Navas, Inigo Martinez, Berchiche - Oyarzabal (Concha, 79e), Prieto (Canales, 71e), Zurutuza, Illarramendi - Vela, Jimenez (Bautista, 66e). Entr. : Sacristan.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Gonzalez Soberon, Costa - Bruno Soriano, Dos Santos (Sansone, 68e), Trigueros (Hernandez, 46e), Cheryshev (Castillejo, 79e) - Lopez, Bakambu. Entr. : Escriba.

● **Valence CF-Athletic Bilbao : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 36 317. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Nani (13e), Zaza (45e + 1).
Valence CF : Alves - Montoya (Cancelo, 79e), Garay, Mangala, Siqueira - Orellana (Bakkali, 84e), Perez (Soler, 71e), Parejo - El Haddadi, Zaza, Nani. Entr. : Gonzalez.

Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Boveda, Laporte (Etxeita, 30e), Saborit - Iturraspe (Williams, 53e), San José - Muniain, Lekue (Aduriz, 53e), Eraso - Raul Garcia. Entr. : Valverde.

● **Celta Vigo-Osasuna Pampelune : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 15 556. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Sisto (23e), Sanchez Ruiz (87e), Aspas (89e).
Celta Vigo : Blanco - Wass - Fontas, Gomez, Planas, Castro Otto - Diaz, Radoja - Sisto (Sanchez Ruiz, 61e), Rossi (Aspas, 73e), Bongonda (Hjulsager, 85e). Entr. : Berizzo.
Osasuna Pampelune : Sirigu - Oier, Vujadinovic, Clerc, Garcia - De Las Cuevas (Merida Perez, 69e), Causic, Torres - Berenguer - Oriol Riera (Kodro, 84e), Leon (Rivière, 79e). Entr. : Vasiljevic.

● **Deportivo La Corogne-Alavés : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 19 663. Arbitre : M. Jaime Latre. But : Garcia Sanchez (68e s.p.).
Deportivo La Corogne : Lux - Juanfran, Albentosa, Sidnei, Luisinho - Colak, Guilherme - Bruno Gama (Fajr, 83e), Kakuta (Carles Gil, 57e), Borges (Joselu, 71e) - Andone. Entr. : Garitano.
Alavés : Pacheco - Femenia, Laguardia, Feddal, Llorente - Garcia Sanchez, Toquero (Vigaray, 90e), Hernandez, Ibai Gomez (Sobrino, 62e ; Ruano, 90e) - Deyverson, Camarasa. Entr. : Pellegrino.

● **Grenade FC-Betis Séville : 4-1 (3-0).** Spectateurs : 15 927. Arbitre : M. Ocon Arraiz. Buts : Carcela (18e), A. Ramos (28e, 64e), Pereira (34e) pour Grenade ; Petros (75e) pour le Betis Séville. Expulsions : Pereira (68e) pour Grenade ; Nahuel Leiva (68e) pour le Betis Séville.
Grenade FC : Ochoa - Foulquier, Hongla, Ingason, Silva, Hernandez (Cuenca, 72e) - Wakaso Mubarak (Samper, 70e), Pereira, Agbo - Carcela (P. Kone, 79e), Ramos. Entr. : Alcaraz.
Betis Séville : Adan - Piccini (Cejudo, 71e), Mandi, Donk (Sanabria, 46e), Tosca, Durmisi - Martin, Pardo, Petros - Alegria (Nahuel Leiva, 61e), Ruben Castro. Entr. : Sanchez.

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 19 buts.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 18 buts.
3. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 14 buts.
4. Aspas (Celta Vigo), 12 buts.
5. Gameiro, Griezmann (Atletico Madrid), Enrich (Eibar), Willian José (Real Sociedad), 9 buts.
9. Aduriz (Athletic Bilbao), Carrasco (Atletico Madrid), Ruben Castro (Betis Séville), Moreno (Espanyol Barcelone), Ben Yedder (FC Séville), 8 buts.

Rendez-vous

24e JOURNÉE
VENDREDI 24 FÉVRIER, 20 H 45
Las Palmas-Real Sociedad
SAMEDI 25 FÉVRIER, 13 HEURES
Alavés-Valence CF
16 H 15
Betis Séville-FC Séville
18 H 30
Leganés-Deportivo La Corogne
20 H 45
Eibar-Malaga
DIMANCHE 26 FÉVRIER, 12 HEURES
Espanyol Barcelone-Osasuna
16 H 15
Atletico Madrid-FC Barcelone
18 H 30
Athletic Bilbao-Grenade FC
Sporting Gijon-Celta Vigo
20 H 45
Villarreal-Real Madrid

Segunda Division

26e journée

Levante UD-Cordoba CF	3-1
Girona FC-Real Majorque	1-0
Cadix-Reus	0-0
Tenerife-Almeria	1-0
Real Oviedo-Getafe	2-1
UCAM Murcie-Real Valladolid	1-3
Lugo-Elche CF	1-2
Gim. Tarragone-Numancia	2-0
SD Huesca-Séville FC B	2-1
Alcorcon-Real Saragosse	1-1
Rayo Vallecano-Mirandes	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	58	26	18	4	4	37	18
2. Girona FC	49	26	14	7	5	40	22
3. Cadix	41	26	11	8	7	35	25
4. Tenerife	41	26	10	11	5	27	20
5. Real Oviedo	41	26	12	5	9	29	29
6. Getafe	40	26	10	10	6	29	26
7. R. Valladolid	38	26	11	5	10	31	23
8. Lugo	36	26	9	9	8	36	33
9. Numancia S.	36	26	9	9	8	31	30
10. SD Huesca	35	26	9	8	9	34	29
11. Reus	34	26	8	10	8	21	20
12. Elche CF	34	26	9	7	10	35	36
13. FC Séville B	33	26	8	9	9	29	32
14. Real Saragosse	32	26	8	8	10	32	36
15. AD Alcorcon	31	26	8	7	11	21	27
16. Rayo Vallecano	28	26	7	7	12	27	31
Real Majorque	28	26	6	10	10	25	29
18. UCAM Murcie	28	26	6	10	10	27	35
19. Cordoba CF	27	26	6	9	11	23	37
20. Mirandes	27	26	6	9	11	24	42
21. Gim. Tarragone	26	26	5	11	10	26	34
22. UD Almeria	25	26	6	7	13	24	29

Buteurs

1. Joselu (Lugo), Roger (Levante UD), 16 buts.
3. Ortuno (Cadix), 14 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
VENDREDI 24 FÉVRIER, 20 HEURES
Reus-Real Oviedo
SAMEDI 25 FÉVRIER, 16 HEURES
Cordoba CF-Alcorcon
18 HEURES
Mirandes-Girona FC
Real Majorque-Tenerife
Elche CF-SD Huesca
20 HEURES
Getafe-Rayo Vallecano
DIMANCHE 26 FÉVRIER, 12 HEURES
Numancia-Cadix
16 HEURES
Almeria-UCAM Murcie
18 HEURES
FC Séville B-Levante UD
Real Valladolid-Lugo
20 HEURES
Real Saragosse-Gimnastic Tarragone

Italie

Serie A

25e journée

Juventus Turin-Palerme	4-1	Empoli-Lazio Rome	1-2
AS Roma-Torino	4-1	Milan AC-Fiorentina	2-1
Chievo Vérone-Naples	1-3	Sampdoria Gênes-Cagliari	1-1
FC Bologne-Inter Milan	0-1	Udinese-Sassuolo	1-2
Atalanta-Crotone	1-0	Pescara-Genoa	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	63	25	21	0	4	53	17	+36
2. AS Roma	56	25	18	2	5	54	22	+32
3. Naples	54	25	16	6	3	60	27	+33
4. Inter Milan	48	25	15	3	7	40	24	+16
5. Atalanta Bergame	48	25	15	3	7	40	26	+14
6. Lazio Rome	47	25	14	5	6	44	29	+15
7. Milan AC	44	25	13	5	7	36	29	+7
8. Fiorentina	40	25	11	7	7	42	35	+7
9. Torino	35	25	9	8	8	46	40	+6
10. Sampdoria Gênes	34	25	9	7	9	30	31	-1
11. Chievo Vérone	32	25	9	5	11	26	34	-8
12. Sassuolo	30	25	9	3	13	35	41	-6
13. Udinese	29	25	8	5	12	28	34	-6
14. Cagliari	28	25	8	4	13	33	51	-18
15. FC Bologne	27	25	7	6	12	23	38	-15
16. Genoa	25	25	6	7	12	27	40	-13
17. Empoli	22	25	5	7	13	15	35	-20
18. Palerme	14	25	3	5	17	21	49	-28
19. Crotone	13	25	3	4	18	20	43	-23
20. Pescara	12	25	2	6	17	27	55	-28

Match décalé, 24e journée

● **Lazio Rome-Milan AC : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Biglia (45e+1 s.p.) pour la Lazio Rome ; Suso (85e) pour le Milan AC.
Lazio Rome : Strakosha - Basta, De Vrij, Hoedt, Radu (Patric, 87e) - Parolo, Biglia, Milinkovic-Savic - Felipe Anderson (Lombardi, 87e), Immobile, Keita (Lulic, 65e). Entr. : Inzaghi.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Gomez, Zapata, Vangioni - Poli (Fernandez, 77e), Locatelli (Sosa, 53e), Pasalic - Suso, Deulofeu, Ocampos (Lapadula, 63e). Entr. : Montella.

25e journée

● **Juventus Turin-Palerme : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Marchisio (13e), Dybala (40e, 89e), Higuain (63e) pour la Juventus Turin ; Chochev (90e+3) pour Palerme. Avertissement : Goldaniga (4e) pour Palerme.
Juventus Turin : Buffon - Daniel Alves, Benatia, Bonucci, Asamoah - Khedira (Lemina, 46e), Marchisio (Rincon, 75e) - Sturaro (Cuadrado, 70e), Dybala, Pjaca - Higuain. Entr. : Allegri.
Palerme : Posavec - Rispoli, Goldaniga, Andjelkovic, Aleesami - Jajalo (Sunjic, 51e), Henrique, Chochev - Balogh (Diamanti, 82e), Nestorovski, Sallai (Embalo, 71e). Entr. : Lopez.

● **AS Roma-Torino : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Dzeko (10e), Salah (17e), Paredes (65e), Nainggolan (90e+2) pour l'AS Roma ; Lopez (84e) pour le Torino.
AS Roma : Szczesny - Manolas (Vermaelen, 74e), Fazio, Juan Jesus - Peres, Emerson, Nainggolan, Strootman (Totti, 82e), Paredes - Salah, Dzeko (Perotti, 90e). Entr. : Spalletti.
Torino : Hart - Zappacosta, De Silvestri, Moretti, Barreca - Benassi (Boye, 70e), Baselli, Lukic - Falqué (Iturbe, 58e), Belotti, Ljajic (Lopez, 79e). Entr. : Mihajlovic.

● **Chievo Vérone-Naples : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Meggiorini (72e) pour le Chievo Vérone ; Insigne (31e), Hamsik (38e), Zielinski (58e) pour Naples.
Chievo Vérone : Sorrentino - Cacciatore, Gamberini, Spolli, Gobbi - Birsa, Izco, Hetemaj, Radovanovic (Meggiorini, 16e), Castro (De Guzman, 63e) - Inglese (Gakpé, 71e). Entr. : Maran.
Naples : Reina - Hysaj, Maksimovic, Koulibaly, Ghoulam - Hamsik, Allan (Zielinski, 42e), Jorginho - Insigne (Giaccherini, 79e), Pavoletti (Milik, 71e), Callejon. Entr. : Sarri.

● **FC Bologne-Inter Milan : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 13 746. Arbitre : M. Mazzoleni. But : Barbosa (81e).
FC Bologne : Da Costa - Mbaye (Krafth, 64e), Oikonomou, Torosidis, Masina - Pulgar (Di Francesco, 83e), Dzemaïli, Nagy (Taïder, 69e) - Krejci, Verdi, Petkovic. Entr. : Donadoni.
Inter Milan : Handanovic - Murillo (Ansaldi, 55e), Medel, Miranda, D'Ambrosio - Gagliardini, Joao Mario - Candreva (Banega, 75e), Eder, Perisic - Palacio (Barbosa, 75e). Entr. : Pioli.

● **Atalanta Bergame-Crotone : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Banti. But : Conti (48e).
Atalanta Bergame : Berisha - Masiello, Caldara, Toloi - Conti, Freuler, Kurtic, Kessié, Spinazzola - Gomez (Cristante, 90e), Petagna. Entr. : Gasperini.
Crotone : Cordaz - Ceccherini, Claiton (Simy, 71e), Ferrari - Sampirisi, Rosi, Crisetig, Barberis - Stoian (Tonev, 62e), Acosty (Nalini, 78e) - Falcinelli. Entr. : Nicola.

● **Empoli-Lazio : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Krunic (67e) pour Empoli ; Immobile (68e), Keita (80e) pour la Lazio Rome.
Empoli : Skorupski - Laurini (Veseli, 78e), Bellusci, Costa, Pasqual - Croce (Mauri, 74e), Dioussé, Krunic - El-Kaddouri - Pucciarelli, Maccarone (Thiam, 72e). Entr. : Martusciello.
Lazio Rome : Strakosha - Basta (Bastos, 86e), Wallace, Radu (Djordjevic, 78e), Hoedt - Bigli, Parolo, Milinkovic-Savic (Keita, 57e) - Felipe Anderson, Immobile, Lulic. Entr. : Inzaghi.

● **Milan AC-Fiorentina : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Kucka (16e), Deulofeu (31e) pour le Milan AC ; Kalinic (21e) pour la Fiorentina.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Gomez, Paletta, Vangioni - Sosa (Poli, 86e), Kucka (C. Zapata, 73e), Suso - Pasalic, Deulofeu (Bertolacci, 73e), Bacca. Entr. : Montella.
Fiorentina : Tatarusanu - Salcedo, Rodriguez, Astori - Sanchez, Ilicic (Saponara, 81e), Cristoforo (Tello, 71e), Vecino - Valero, Chiesa (Badelj, 71e), Kalinic. Entr. : Sousa.

● **Sampdoria Gênes-Cagliari : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Quagliarella (23e) pour la Sampdoria Gênes ; Isla (6e) pour Cagliari.
Sampdoria Gênes : Viviano - Bereszynski - Silvestre, Pavlovic, Skriniar - Praet (Linetty, 55e), Torreira, Barreto - Borges Fernandes (Djuricic, 46e) - Quagliarella, Muriel. Entr. : Giampaolo.
Cagliari : Gabriel - Padoin - Pisacane, Bruno Alves, Murru - Tachtsidis - Dessena, Isla, Ionita, Galvão - Sau. Entr. : Rastelli.

● **Udinese-Sassuolo : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : S. Fofana (7e) pour l'Udinese ; Defrel (70e, 79e) pour Sassuolo.
Udinese : Karnezis - Widmer, Danilo, Felipe, Santos - Hallfredsson (Kums, 82e), Agyemang-Badu (Matos, 84e), Fofana - De Paul, Théréau, Zapata (Perica, 60e). Entr. : Del Neri.
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Acerbi, Peluso, Dell'Orco - Duncan (Defrel, 66e), Pellegrini, Aquilani - Matri, Berardi, Politano. Entr. : Di Francesco.

● **Pescara-Genoa : 5-0 (3-0).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Abbattista. Buts : Orban (6e c.s.c.), Caprari (19e, 81e), Benali (31e), Cerri (87e).
Pescara : Bizzarri - Zampano, Stendardo, Coda, Biraghi - Memushaj, Bruno, Verre (Muntari, 72e) - Caprari, Cerri, Benali (Pepe, 75e). Entr. : Zauri.
Genoa : Lamanna - Izzo, Burdisso, Orban - Lazovic (Pinilla, 46e), Hiljemark (Pandev, 30e), Cataldi, Laxalt - Rigoni, Palladino, Simeone (Edenilson, 61e). Entr. : Juric.

Buteurs

1. Dzeko (AS Roma), Higuain (Juventus Turin), 19 buts.
3. Belotti (Torino), 17 buts.
4. Mertens (Naples), 16 buts.
5. Icardi (Inter Milan), 15 buts.
6. Immobile (Lazio Rome), 13 buts.
7. Kalinic (Fiorentina), 11 buts.
8. Borriello (Cagliari), Bernardeschi (Fiorentina), Simeone (Genoa), Hamsik (Naples), Falqué (Torino), 10 buts.
13. Salah (AS Roma), A. Gomez (Atalanta Bergame), Nestorovski (Palerme), Muriel (Sampdoria Gênes), Théréau (Udinese), 9 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
SAMEDI 25 FÉVRIER, 18 HEURES
Naples-Atalanta
20 H 45
Juventus Turin-Empoli
DIMANCHE 26 FÉVRIER, 12 H 30
Palerme-Sampdoria Gênes
15 HEURES
Lazio Rome-Udinese
Sassuolo-Milan AC
Chievo Vérone-Pescara
Crotone-Cagliari
Genoa-FC Bologne
20 H 45
Inter Milan-AS Roma
LUNDI 27 FÉVRIER, 20 H 45
Fiorentina-Torino

Serie B

Match décalé, 22e journée

Ascoli-Pro Vercelli	3-1

26e journée

Pise-Frosinone	0-0
Pro Vercelli-Benevento	0-1
Perugia-Virtus Entella	0-0
Cittadella-Avellino	1-3
La Spezia-Trapani	2-2
Bari-Ternana	3-1
Carpi-Brescia	2-1
Latina-Novare	0-1
Salernitana-Cesena	1-1
Vicenza-Ascoli	1-1
Hellas Vérone-Spal Ferrara	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Frosinone	48	26	14	6	6	35	26
2. Benevento	46	26	13	8	5	36	19
3. Hellas Vérone	45	25	13	6	6	44	29
4. Spal Ferrara	44	25	12	8	5	41	26
5. Perugia	39	26	9	12	5	33	25
6. Cittadella	39	26	12	3	11	35	31
7. La Spezia	38	26	9	11	6	26	21
8. Bari	37	26	9	10	7	28	25
9. Carpi	36	26	9	9	8	26	26
10. Virtus Entella	35	26	8	11	7	36	32
11. Ascoli	34	26	7	13	6	30	30
Novare	34	26	9	7	10	30	30
13. Salernitana	32	26	7	11	8	29	30
14. Avellino	32	26	8	8	10	24	31
15. Cesena	29	26	6	11	9	32	32
16. Pise	28	26	5	13	8	11	15
17. Brescia	28	26	6	10	10	28	37
18. Vicenza	28	26	6	10	10	19	30
19. Latina	26	26	4	14	8	27	32
20. Pro Vercelli	25	26	5	10	11	22	35
21. Ternana	23	26	5	8	13	22	37
22. Trapani	22	26	3	13	10	22	37

Rendez-vous

27e JOURNÉE
VENDREDI 24 FÉVRIER, 19 HEURES
Brescia-Cittadella
21 HEURES
Benevento-Bari
SAMEDI 25 FÉVRIER, 15 HEURES
Frosinone-Hellas Vérone
Spal 1907 Ferrara-Perugia
Novare-La Spezia
Virtus Entella-Carpi
Trapani-Salernitana
Avellino-Vicenza
Ascoli-Pise
Cesena-Pro Vercelli
Ternana-Latina

Algérie

Matches décalés, 16e journée

MC Oran-CR Belouizdad	0-2
MO Béjaïa-USM Alger	0-0

20e journée

ES Sétif - USM Bel-Abbès	1-0
Hussein-Dey - El-Harrach	3-0
DRB Tadjenanet-CS Constantine	1-0
USM Alger-CR Belouizdad	lundi
MC Oran-MC Alger	remis
MO Béjaïa-Ol. Médéa	remis
JS Saoura-RC Relizane	remis
CA Batna-JS Kabylie	remis

Classement

1. ES Sétif, 35 pts. **2.** MC Alger, 34. **3.** USM Bel-Abbès, 33. **4.** Ol. Médéa, MC Oran, 29. **6.** USM Alger, Hussein-Dey, 28. **8.** JS Saoura, 27. **9.** El-Harrach, 26. **10.** CR Bélouizdad, 23. **11.** CS Constantine, 21. **12.** DRB Tadjenanet, CA Batna, 20. **14.** RC Relizane, 17. **15.** JS Kabylie, 17. **16.** MO Béjaïa, 13.

Belgique

27e journée

KV Ostende-RSC Anderlecht	1-4
Westerlo-FC Bruges	1-2
Zulte-Waregem - Saint-Trond	4-1
FC Malines-SC Lokeren	3-0
Racing Genk-Charleroi SC	1-1
Standard de Liège-La Gantoise	1-1
Eupen-KV Courtrai	1-0
RE Mouscron-Waasl. Beveren	1-2

Classement

1. RSC Anderlecht, FC Bruges, 55 pts. **3.** Zulte-Waregem, 50. **4.** KV Ostende, 45. **5.** FC Malines, Charleroi SC, 44. **7.** Racing Genk, 42. **8.** La Gantoise, 41. **9.** Standard Liège, 37. **10.** KV Courtrai, 30. **11.** SC Lokeren, 29. **12.** Waasl. Beveren, Eupen, 27. **14.** Saint-Trond, 26. **15.** Westerlo, 22. **16.** Royal Excel Mouscron, 18.

Écosse

Match décalé, 10e journée

Aberdeen-Motherwell	7-2

25e journée

Celtic-Motherwell	2-0
Kilmarnock-Aberdeen	1-2
Dundee FC-Rangers	2-1
Hearts-Inverness CT	1-1
Ross County-St. Johnstone	1-2
Partick Thistle-Hamilton Acad.	2-0

Classement

1. Celtic, 73 pts. **2.** Aberdeen, 49. **3.** Rangers, 43. **4.** Hearts, 38. **5.** St. Johnstone, 37. **6.** Dundee FC, 27. **7.** Partick Thistle, 26. **8.** Kilmarnock, 25. **9.** Ross County, Motherwell, 24. **11.** Hamilton Academical, 21. **12.** Inverness CT, 19.

Cup

HUITIÈMES DE FINALE
14 FÉVRIER
Clyde (L4)-**Ayr United** (L2) **a.p. 1-2**
Hamilton-Dunfermline (L2) **a.p. 1-1**
(Hamilton qualifié 3 t.a.b. à 0)
RENDEZ-VOUS
MERCREDI 22 FÉVRIER, 20 H 45
Hibernian (L2)-Heart of Midlothian

Grèce
Match décalé, 20e journée

Héraklès-AEK Athènes	2-2

21e journée

AEK Athènes-Olympiakos	1-0
Panionios-Héraklès	1-0
PAOK-Veria FC	4-0
Ast. Tripolis-Panathinaïkos	0-5
Atromitos Ath.-Xanthi	2-1
Panaïtolikos-Platanias FC	1-2
PAS Giannina-Corfu	1-0
Larissa-Levadiakos	lundi

Classement
1. Olympiakos Le Pirée, 51 pts. **2.** Panionios, 41. **3.** PAOK, 39. **4.** Panathinaïkos, 38. **5.** AEK Athènes, Xanthi, 33. **7.** Platanias FC, 32. **8.** PAS Giannina, 31. **9.** Atromitos Athènes, 29. **10.** Panaïtolikos, Corfu, 22. **12.** Asteras Tripolis, 20. **13.** Larissa, 17. **14.** Levadiakos, Héraklès, 14. **16.** Veria FC, 13.

Israël
Match décalé, 22e journée

M. Petah-Tikva - M. Tel-Aviv	0-1

23e journée

Hapoël Haïfa - H. Beer-Sheva	0-0
M. Tel-Aviv - H. Kiryat Shmona	3-0
H. Ashkelon - M. Petah-Tikva	0-1
MS Ashdod-Bnei Sakhnin	1-1
Betar - H. Tel-Aviv	
H. Kfar Sabah-Mac. Haïfa	0-2
BY Tel-Aviv - Hapoël Raanana	0-2

Classement
1. H. Beer Sheva, 50 pts. **2.** Mac. Tel-Aviv, 47. **3.** Maccabi Petah Tikva, 42. **4.** Bnei Sakhnin, 35. **5.** Betar, 34. **6.** Mac. Haïfa, 32. **7.** H. Kiryat Shmona, 31. **8.** Hapoël Haïfa, 28. **9.** Hapoël Raanana, 27. **10.** MS Ashdod, 22. **11.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 21. **12.** H. Kfar Sabah, 18. **13.** Hapoël Ashkelon, 16. **14.** H. Tel-Aviv, 15.

Maroc
18e journée

Mog. Tétouan-WA Casablanca	0-1
D. El-Jadida - Olymp. Safi	1-1
R. Casablanca-Ch. At. Khénifra	1-0
Ren. Berkane-OC Khouribga	2-0
KAC Kénitra-HUS Agadir	2-2
Ch. Al-Hoceima - KAC Marrakech	1-0
FAR Rabat-FUS Rabat	1er mars
JSK Tadla-IRT Tanger	1er mars

Classement
1. WAC Casablanca, 37 pts. **2.** D. El-Jadida, 37. **3.** R. Casablanca, 35. **4.** Renaissance Berkane, 34. **5.** IRT Tanger, 27. **6.** Mog. Tétouan, 22. **7.** FAR Rabat, 22. **8.** Chabab Atlas Khénifra, HUS Agadir, 21. **10.** OC Khouribga, Olymp. Safi, Ch. Al-Hoceima, 20. **13.** KAC Marrakech, 18. **14.** FUS Rabat, 17. **15.** JSK Tadla, 14. **16.** KAC Kénitra, 13.

Mexique
Match décalé, 6e journée

Santos Laguna-Cruz Azul	2-2
Jaguares Chiapas-M. Morelia	1-2

7e journée

M. Morelia-Deportivo Toluca	1-2
Ch. Guadalajara-Am. Mexico	1-0
Pumas UNAM-Club Tijuana	3-3
Monterrey CF-Pachuca	1-0
Club Leon-Santos Laguna	2-2
Cruz Azul-Atlas Guadalajara	0-1
Necaxa-Queretaro FC	1-4
Veracruz-Tigres UANL	0-3
Puebla-Jaguares Chiapas	lundi

Classement
1. Deportivo Toluca, 16 pts. **2.** Chivas Guadalajara, 14. **3.** Club Tijuana, Monterrey CF, 13. **5.** Santos Laguna, Pachuca, Pumas UNAM, 11. **8.** Atlas Guadalajara, 10. **9.** Queretaro FC, Jaguares de Chiapas, Veracruz, 9. **12.** Monarcas Morelia, 8. **13.** Tigres UANL, America Mexico, Necaxa, 7. **16.** Cruz Azul, 6. **17.** Club Leon, 5. **18.** Puebla, 3.

Pays-Bas
23e journée

ADO La Haye-Feyenoord	0-1
Vitesse Arnhem-Ajax	0-1
PSV-NEC Nimègue	3-1
FC Utrecht-PEC Zwolle	3-1
Willem II-AZ Alkmaar	1-1
FC Twente-SC Heerenveen	1-0
Her. Almelo-Exc. Rotterdam	4-0
Sparta-FC Groningue	2-2
Roda JC-Go Ahead Eagles	1-0

Classement
1. Feyenoord, 60 pts. **2.** Ajax, 55. **3.** PSV, 52. **4.** FC Utrecht, 37. **5.** AZ Alkmaar, 36. **6.** FC Twente, 34. **7.** Heerenveen, Vitesse Arnhem, 33. **9.** Heracles Almelo, 28. **10.** Groningue, 27. **11.** Willem II, 26. **12.** NEC Nimègue, 25. **13.** PEC Zwolle, 23. **14.** Roda JC, 20. **15.** Sparta, Go Ahead Eagles, 19. **17.** Exc. Rotterdam, 19. **18.** ADO La Haye, 17.

Portugal
Match décalé, 21e journée

Rio Ave-Maritimo Funchal	0-0

22e journée

Sp. Braga-Benfica Lisbonne	0-1
FC Porto-Tondela	4-0
Sporting-Rio Ave	1-0
Belenenses-V. Guimaraes	1-1
Chaves-Arouca	2-0
Feirense-Boavista Porto	0-1
Paços de Ferreira-Vit. Setubal	2-1
Moreirense-Estoril	1-1
Mar. Funchal-Nac. Funchal	lundi

Classement
1. Benfica Lisbonne, 54 pts. **2.** FC Porto, 53. **3.** Sporting, 44. **4.** Sp. Braga, 38. **5.** Vitoria Guimaraes, 36. **6.** Chaves, Maritimo Funchal, 32. **8.** Boavista Porto, 29. **9.** Vitoria Setubal, 29. **10.** Rio Ave, 28. **11.** Arouca, 27. **12.** Belenenses, 26. **13.** Feirense, 25. **14.** Paços de Ferreira, 23. **15.** Estoril, 20. **16.** Moreirense, 19. **17.** Nacional Funchal, 14. **18.** Tondela, 14.

Suisse
21e journée

FC Bâle - Lausanne-Sp.	4-3
Young Boys Berne - Saint-Gall	2-2
Grasshopper Zurich-FC Sion	0-1
FC Lucerne-FC Thoune	1-1
FC Vaduz-FC Lugano	1-1

Classement
1. FC Bâle, 56 pts. **2.** Young Boys, 39. **3.** FC Sion, 35. **4.** FC Lucerne, 34. **5.** Saint-Gall, 26. **6.** Grasshopper Zurich, FC Lugano, 22. **8.** FC Thoune, 20. **9.** Lausanne-Sp., 19. **10.** FC Vaduz, 18.

Tunisie
Poule A
14e JOURNÉE

CS Sfaxien-CA Bizerte	2-0
EO Sidi Bouzid-ES Sahel	1-0
US Ben Guerdane-JS Kairouan	1-1
ES Zarzis-US Tataouine	1-1

CLASSEMENT
1. CS Sfaxien, 30 pts. **2.** ES Sahel, 26. **3.** US Ben Guerdane, 24. **4.** CA Bizerte, 22. **5.** ES Zarzis, 15. **6.** US Tataouine, 12. **7.** JS Kairouan, 12. **8.** EO Sidi Bouzid, 11.

Poule B
14e JOURNÉE

ES Tunis-ES Metlaoui	3-0
AS Marsa-Cl. Africain	1-0
Stade Gabésien-Olymp. Béja	1-0
Hammam-Lif - AS Gabès	1-3

CLASSEMENT
1. ES Tunis, 29 pts. **2.** Cl. Africain, 27. **3.** ES Metlaoui, 22. **4.** Stade Gabésien, 18. **5.** AS Gabès, 17. **6.** AS Marsa, 14. **7.** Hammam-Lif, 12. **8.** Olymp. Béja, 8.

Coupe
QUARTS DE FINALE

Ben Guerdane-St. Gabésien	1-0
Bizertin-**Club Africain**	a.p. 0-0
(Club Africain qualifié 2 t.a.b. à 1)	
Hammam-Lif - **Ét. Sahel**	a.p. 0-0
(Étoile du Sahel 5 t.a.b à 4)	
Espérance Tunis-ES Zarzis	2-0

Turquie
Match décalé, 20e journée

Gaziantepspor-Adanaspor	1-0

21e journée

Besiktas-Ak. Belediyespor	3-1
Istanbul BB-Gaziantepspor	0-0
Rizespor-Galatasaray	1-1
Fenerbahçe-Kasimpasa	0-0
Antalyaspor-Karabükspor	1-0
Adanaspor-Ankaraspor	1-5
Gençlerbirligi-Konyaspor	2-0
Kayserispor-Bursaspor	2-0
Trabzonspor-Alanyaspor	lundi

Classement
1. Besiktas, 47 pts. **2.** Istanbul BB, 43. **3.** Galatasaray, 40. **4.** Fenerbahçe, 37. **5.** Antalyaspor, 35. **6.** Ankaraspor, Trabzonspor, 30. **8.** Konyaspor, 28. **9.** Bursaspor, 28. **10.** Karabükspor, 27. **11.** Gençlerbirligi, 26. **12.** Kasimpasa, 25. **13.** Ak. Belediyespor, 24. **14.** Kayserispor, 22. **15.** Alanyaspor, 21. **16.** Rizespor, 20. **17.** Adanaspor, 17. **18.** Gaziantepspor, 15.

Ligue des champions
Huitièmes de finale aller

14 FÉVRIER

Benfica (POR)-Bor. Dortmund (ALL)	1-0
Paris-SG - FC Barcelone (ESP)	4-0

Retour le mercredi 8 mars, à 20 h 45.

15 FÉVRIER

Bayern Munich (ALL)-Arsenal (ANG)	5-1
Real Madrid (ESP)-Naples (ITA)	3-1

Retour le mardi 7 mars, à 20 h 45.

Paris-SG - FC Barcelone : 4-0 (2-0). Spectateurs : 46 484. Arbitre : M. Marciniak (POL). Buts : Di Maria (18e, 55e), Draxler (40e), Cavani (71e). Avertissements : Rabiot (3e) pour le Paris-SG ; Gomes (33e), Busquets (63e), Rafinha (74e) pour le FC Barcelone.
Paris-SG : Trapp - Meunier, Marquinhos, Kimpembe, Kurzawa - Matuidi, Rabiot, Verratti (Nkunku, 70e) - Draxler (Pastore, 86e), Cavani, Di Maria (Lucas, 61e). Entr. : Emery.
FC Barcelone : Ter Stegen - Roberto, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Iniesta (Rakitic, 72e), Busquets, Gomes (Rafinha, 58e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Benfica-Borussia Dortmund : 1-0 (0-0). Spectateurs : 55 124. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). But : Mitroglou (48e). Avertissements : Fejsa (63e) pour Benfica ; Schmelzer (74e), Pulisic (85e), Bartra (90e) pour Dortmund.
Benfica : Ederson - Semedo, Luisao, Lindelöf, Eliseu - Carrillo (Filipe Augusto, 46e), Fejsa, Salvio, Pizzi - Mitroglou (Jimenez, 75e), Rafa Silva (Cervi, 67e). Entr. : Vitoria.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Bartra - Durm, Schmelzer, Dembélé, Weigl, Guerreiro (Castro, 82e) - Aubameyang (Schürrle, 62e), Reus (Pulisic, 82e). Entr. : Tuchel.

Real Madrid-Naples : 3-1 (1-1). Spectateurs : 78 000. Arbitre : M. Skomina (CRO). Buts : Benzema (18e), Kroos (49e), Casemiro (54e) pour le Real Madrid ; Insigne (8e) pour Naples. Avertissements : Ramos (17e), Modric (52e) pour le Real Madrid ; Zielinski (38e), Mertens (76e) pour Naples.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Ramos (Pepe, 71e), Varane, Marcelo - Modric, Casemiro, Kroos - Rodriguez (L. Vazquez, 76e), Benzema (Morata, 81e), Ronaldo. Entr. : Zidane.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Hamsik (Milik, 83e), Diawara, Callejon - Zielinski (Allan, 75e), Mertens, Insigne. Entr. : Sarri.

Bayern Munich-Arsenal : 5-1 (1-1). Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Mazic (SLQ). Buts : Robben (11e), Lewandowski (53e), Thiago Alcantara (56e, 63e), Müller (88e) pour le Bayern ; Sanchez (30e) pour Arsenal. Avertissements : Hummels (26e), Lahm (83e) pour le Bayern ; Mustafi (16e), Sanchez (33e), Xhaka (60e) pour Arsenal.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Hummels, Martinez, Alaba - Vidal, Xabi Alonso - Douglas Costa (Kimmich, 84e), Thiago Alcantara, Robben (Rafinha, 87e) - Lewandowski (Müller, 86e). Entr. : Ancelotti.

Arsenal : Ospina - Bellerin, Koscielny (Gabriel Paulista, 49e), Mustafi, Gibbs - Coquelin (Giroud, 77e), Xhaka - Oxlade-Chamberlain, Özil, Iwobi (Walcott, 66e) - Sanchez. Entr. : Wenger.

Rendez-vous
HUITIÈMES DE FINALE ALLER
MARDI 21 FÉVRIER, 20 H 45
Manchester City (ANG)-Monaco
Leverkusen (ALL)-Atletico Madrid (ESP)
Matches retour le mercredi 8 mars, à 20 h 45.
MERCREDI 22 FÉVRIER, 20 H 45
FC Séville (ESP)-Leicester (ANG)
FC Porto (POR)-Juventus Turin (ITA)
Matches retour le mardi 14 mars, à 20 h 45.

Calendrier
QUARTS DE FINALE
Tirage au sort le vendredi 17 mars.
Matches aller le mardi 11 et le mercredi 12 avril.
Matches retour le mardi 18 et le mercredi 19 avril.
DEMI-FINALES
Tirage au sort le vendredi 21 avril.
Matches aller le mardi 2 et le mercredi 3 mai.
FINALE
Le samedi 3 juin, à Cardiff

Ligue Europa
Seizièmes de finale aller

16 FÉVRIER

AZ Alkmaar (HOL)-Lyon	1-4
Man United (ANG) - Saint-Étienne	3-0
Villarreal (ESP)-AS Roma (ITA)	0-4
Ath. Bilbao (ESP)-APOEL Nicosie (CHY)	3-2
Anderlecht (BEL) - Zénith St-Pét. (RUS)	2-0
H. Beer-Sheva (ISR) - Besiktas (TUR)	1-3
Legia Varsovie (POL)-Ajax (HOL)	0-0
PAOK Salonique (GRE)-Schalke (ALL)	0-3
Olympiakos (GRE)-Osmanlispor (TUR)	0-0
Celta Vigo (ESP)-Ch. Donetsk (UKR)	0-1
Astra Giurgiu (ROU)-Genk (BEL)	2-2
Razgrad (BUL)-FC Copenhague (DAN)	1-2
FC Rostov (RUS)-Sp. Prague (RTC)	4-0
M'gladbach (ALL)-Fiorentina (ITA)	0-1
La Gantoise (BEL)-Tottenham (ANG)	1-0
Krasnodar (RUS)-Fenerbahçe (TUR)	1-0

AZ Alkmaar-Lyon : 1-4 (0-2). Spectateurs : 16 098. Arbitre : M. Madden (ECO). Buts : Jahanbakhsh (68e s.p.) pour Alkmaar ; Tousart (26e), Lacazette (45e + 2, 57e), Ferri (90e + 5) pour Lyon. Avertissement : Jahanbakhsh (66e) pour Alkmaar.
AZ Alkmaar : Krul - Luckassen, Van Eijden, Wuytens, Haps - Rienstra, Bel Hassani, Seuntjens (Van Overeem, 74e) - Jahanbakhsh, Tankovic (Garcia, 65e), Weghorst (Friday, 65e). Entr. : Van den Brom.
Lyon : Lopes - Jallet, Diakhaby, Mammana, Rybus - Tousart (Ferri, 67e), Gonalons, Tolisso - Darder (Aouar, 84e) - Fekir, Lacazette (Cornet, 66e). Entr. : Genesio.

Manchester United - Saint-Étienne : 3-0 (1-0). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Kravolec (RTC). Buts : Ibrahimovic (15e, 75e, 88e s.p.). Avertissements : Martial (47e), Herrera (58e), Lingard (67e), Pogba (71e) pour Manchester United ; Pajot (64e) pour Saint-Étienne.
Manchester United : Romero - Valencia, Bailly, Smalling, Blind - Fellaini (Lingard, 46e), Pogba, Herrera - Mata (Rashford, 70e), Martial (A. Young, 85e), Ibrahimovic. Entr. : Mourinho.
Saint-Étienne : Ruffier - Malcuit, Théophile-Catherine, Perrin, Pogba (Beric, 79e) - Veretout, Pajot (Selnaes, 72e) - Jorginho (Roux, 65e), Saivet, Monnet-Paquet - Hamouma. Entr. : Galtier.

Villarreal-AS Roma : 0-4 (0-1). Buts : Emerson (32e), Dzeko (65e, 79e, 86e).

Athletic Bilbao-APOEL Nicosie : 3-2 (1-1). Buts : Efrem (38e c.s.c.), Aduriz (61e), Williams (72e) pour Bilbao ; Efrem (36e), Gianniotas (89e) pour Nicosie.

RSC Anderlecht - Zénith Saint-Pétersbourg : 2-0 (2-0). Buts : Acheampong (5e, 31e).

Hapoël Beer-Sheva - Besiktas Istanbul : 1-3 (1-1). Buts : Barda (44e) pour Hapoël Beer-Sheva ; Ribeiro Soares (42e c.s.c.), Tosun (60e), Hutchinson (90e + 3) pour le Besiktas.

Legia Varsovie-Ajax Amsterdam : 0-0. Expulsion : Tete (84e) pour l'Ajax Amsterdam.

PAOK Salonique-Schalke 04 : 0-3 (0-1). Buts : Burgstaller (27e), M. Meyer (82e), Goretzka (90e).

Olympiakos-Osmanlispor : 0-0. Expulsion : Viana (74e) pour l'Olympiakos.

Celta Vigo-Chakhtior Donetsk : 0-1 (0-1). But : Blanco (27e).

Astra Giurgiu-Racing Genk : 2-2 (1-1). Buts : Budescu (43e), Seto (90e) pour Giurgiu ; Castagne (25e), Trossard (83e) pour Genk.

Ludogorets Razgrad-FC Copenhague : 1-2 (0-1). Buts : Keserü (81e) pour Ludogorets ; Abel (2e c.s.c.), Toutouh (53e) pour le FC Copenhague. Expulsion : Gregus (90e) pour le FC Copenhague.

FC Rostov-Sparta Prague : 4-0 (3-0). Buts : Mevlja (15e), Poloz (38e), Noboa (40e), Azmoun (68e). Expulsion : Konaté (32e) pour Prague.

Borussia M'gladbach-Fiorentina : 0-1 (0-1). But : Bernardeschi (44e).

La Gantoise-Tottenham : 1-0 (0-0). But : Perbet (59e).

FK Krasnodar-Fenerbahçe Istanbul : 1-0 (1-0). But : Claesson (4e).

Rendez-vous
MERCREDI 22 FÉVRIER
18 HEURES
Fenerbahçe (TUR)-FC Krasnodar (RUS)
St-Étienne - Manchester United (ANG)
JEUDI 23 FÉVRIER,
17 HEURES
Osmanlispor (TUR)-Olympiakos (GRE)
19 HEURES
Zénith St-Pétersb. (RUS) - Anderlecht (BEL)
Schalke 04 (ALL)-PAOK Salonique (GRE)
Besiktas (TUR)- Hapoël Beer-Sheva (ISR)
Ajax (HOL)-Legia Varsovie (POL)
APOEL Nicosie (CHY)-Athletic Bilbao (ESP)
AS Roma (ITA)-Villarreal (ESP)
21 H 5
Chakhtior Donetsk (UKR)-Celta Vigo (ESP)
Fiorentina (ITA)-Borussia M'gladbach (ALL)
Tottenham (ANG)-La Gantoise (BEL)
Sparta Prague (RTC)-FC Rostov (RUS)
FC Copenhague (DAN)-L. Razgrad (BUL)
Racing Genk (BEL)-Astra Giurgiu (ROU)
Lyon-AZ Alkmaar (HOL)

Calendrier
HUITIÈMES DE FINALE
Tirage au sort le vendredi 24 février.
Matches aller le jeudi 9 mars.
Matches retour le jeudi 16 mars.
QUARTS DE FINALE
Tirage au sort le vendredi 17 mars.
Matches aller le jeudi 13 avril.
Matches retour le jeudi 20 avril.
DEMI-FINALES
Tirage au sort le vendredi 21 avril.
Matches aller le jeudi 4 mai.
Matches retour le jeudi 11 mai.
FINALE
Le mercredi 24 mai, à Stockholm.

Équipes de France
U19
RENDEZ-VOUS AMICAL
MERCREDI 22 FÉVRIER
Italie-France

U16

13 FÉVRIER	
France - Pays-Bas	2-2

Féminines U17
RENDEZ-VOUS AMICAUX
MERCREDI 22 FÉVRIER
Allemagne-France
VENDREDI 24 FÉVRIER
France-Allemagne

Féminines U16
AMICAUX

13 FÉVRIER	
France - Pays-Bas	2-1
15 FÉVRIER	
Allemagne-France	2-0
16 FÉVRIER	
France - Pays-Bas	0-1

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LA LOI DES PLUS RICHES

Dans les cinq principaux Championnats d'Europe, les faits parlent d'eux-mêmes : les clubs les plus riches règnent en laissant de moins en moins de place aux outsiders ou aux équipes surprises. En Bundesliga et en L1, le Bayern et le PSG restent sur quatre titres de champion. En Italie, la Juve est en route pour remporter son sixième Scudetto d'affilée. En Espagne, le Barça a remporté six Ligas en huit saisons, seulement éclipsé par son grand rival le Real Madrid et son voisin l'Atletico. Outre-Manche, il n'y a eu que cinq champions différents en vingt saisons. La mainmise du Big Four (Manchester United et City, Chelsea et Arsenal) n'a été interrompue que par le surprenant Leicester la saison dernière. En Ligue des champions, même constat. Depuis 2004, l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne sont les seules nations représentées au stade des demies à l'exception de 2005 avec le PSV (Pays-Bas) et 2010 avec l'Olympique Lyonnais (France). Mais tout cela a une explication. Selon l'économiste Wladimir Andreff, « toutes les études montrent que plus vous avez des hauts revenus, plus vous pouvez dépenser d'argent pour les salaires et les transferts, et plus vous gagnez des matches ». Le règne du tout-business dans toute sa splendeur. MICKAËL GARABŒUF (BORDEAUX, GIRONDE)

PSG-BARÇA, LES PERDANTS

La victoire du PSG contre le Barça est d'autant plus remarquable qu'elle a été accomplie avec beaucoup de joueurs relativement jeunes. En effet, Meunier, Marquinhos, Kimpembe, Kurzawa, Rabiot, Verratti, Draxler, Lucas et Nkunku ne dépassent pas les vingt-cinq ans. Cette victoire devrait permettre à Emery de dégager enfin son équipe type, ce qui ne va pas être du goût de certains. Par exemple, Lucas va sûrement redevenir un « super sub ». De plus, la formidable partition du milieu Verratti-Rabiot-Matuidi sonne le glas des espoirs de Thiago Motta de conserver sa place de titulaire. Cependant, le plus grand perdant de la rencontre PSG-Barça devrait être Serge Aurier. En effet, Thomas Meunier a livré une rencontre de grande classe. Selon moi, Aurier a très peu de chance de rejouer des matches importants au PSG, surtout si l'on se rappelle de ses performances catastrophiques en C1 contre Manchester City l'année dernière et si l'on réalise que l'arrière droit titulaire lors des quatre défaites du PSG en L1 cette saison (contre Monaco, Toulouse, Montpellier et Guingamp) était Aurier. LAURENT BELLAICHE (FAYETTEVILLE, ARKANSAS, ÉTATS-UNIS)

EXPLOIT OU NAUFRAGE ?

Les propos dithyrambiques et les superlatifs accompagnant la victoire du PSG face au Barça s'avèrent excessifs tant la prestation des Catalans a été catastrophique. Dès l'entame de la rencontre, les Parisiens ont joué sans complexe, à l'image d'un excellent Rabiot, et livré un véritable match européen dans l'esprit et l'envie, évoluant en équipe, sans se reposer sur un joueur comme cela était le cas avec Ibrahimovic. Le trident offensif du PSG, auteur des quatre buts, a été déterminant mais il a surtout mis en exergue l'étonnante faiblesse de ce Barça où seul Neymar a parfois fait illusion. Ce Barça n'impressionne pas et l'équipe parisienne a eu le mérite de profiter au mieux de ses errements. THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

Programme TV

DU 21 AU 27 FÉVRIER

MARDI 21

15.55 CANAL+ SPORT **Atletico Madrid-FC Séville,** UEFA Youth League, 8es de finale.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.25 BEIN SPORTS 2 **Caen-Nancy,** L1, match en retard de la 21e j.
18.30 BEIN MAX 5 **Strasbourg-Tours,** L2, match en retard de la 21e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Manchester City-Monaco,** C1, 8es de finale aller.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Leverkusen-Atletico Madrid,** C1, 8es de finale aller.
20.45 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
00.00 BEIN SPORTS 1 **Leverkusen-Atletico Madrid,** C1, 8es de finale aller.

MERCREDI 22

15.55 CANAL+ **Sport Monaco-Real Madrid,** UEFA Youth League, 8es de finale.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
17.50 W9 **Saint-Étienne-Manchester United,** C3, 16es de finale retour.
17.55 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Manchester United,** C3, 16es de finale retour.
18.40 BEIN MAX 6 **Valence-Real Madrid,** Liga, match en retard de la 16e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **FC Séville-Leicester,** C1, 8es de finale aller.
20.45 CANAL+ **FC Porto-Juventus Turin,** C1, 8es de finale aller.
20.45 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
01.30 C8 **FC Porto-Juventus Turin,** C1, 8es de finale aller.

JEUDI 23

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **AS Roma-Villarreal,** C3, 16es de finale retour.
18.55 BEIN SPORTS 2 **C3,** 16es de finale retour.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
21.00 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Alkmaar,** C3, 16es de finale retour.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Fiorentina-Mönchengladbach,** C3, 16es de finale retour.
00.55 W9 **C3,** 16es de finale retour, résumé des matches.

VENDREDI 24

13.00 EUROSPORT 2 **Tirage au sort des 8es de finale de C3.**
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Nantes-Dijon,** L1, 27e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 27e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Nice-Montpellier,** L1, 27e j.
21.25 SFR SPORT 1 **Benfica-Chaves,** Championnat du Portugal, 23e j.
23.00 BEIN SPORTS 2 **Wolfsburg-Werder Brême,** Bundelsiga, 22e j.
00.00 BEIN SPORTS 1 **Nice-Montpellier,** L1, 27e j.

SAMEDI 25

12.55 BEIN SPORTS 2 **Deportivo Alavès-Valence,** Liga, 24e j.
14.30 EUROSPORT 2 **Montpellier-Lyon,** D1 féminine, 15e j.
14.35 CANAL+ SPORT **Concarneau–Quevilly-Rouen,** National, 23e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Lens-Valenciennes,** L2, 27e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Multi Bundesliga,** 22e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Bayern Munich-Hambourg,** Bundesliga, 22e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Fribourg-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 22e j.
15.25 BEIN MAX 7 **RB Leipzig-Cologne,** Bundesliga, 22e j.
16.00 SFR SPORT 1 **Chelsea-Swansea,** Premier League, 26e j.
16.10 BEIN MAX 9 **Betis Séville-FC Séville,** Liga, 24e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Guingamp-Monaco,** L1, 27e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Naples-Atalanta Bergame,** Serie A, 26e j.
18.25 BEIN MAX 9 **Hertha Berlin-Eintracht Francfort,** Bundesliga, 22e j.
18.30 SFR SPORT 1 **Watford-West Ham,** Premier League, 26e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 27e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Angers-Bastia,** L1, 27e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Lille-Bordeaux,** L1, 27e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Nancy-Toulouse,** L1, 27e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Rennes-Lorient,** L1, 27e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Juventus Turin-Empoli,** Serie A, 26e j.
20.50 FRANCE 4 **Juvisy-Paris-SG,** D1 féminine, 15e j.
21.00 EUROSPORT 2 **Juvisy-Paris-SG,** D1 féminine, 15e j.
21.25 SFR SPORT 1 **Estoril-Sporting Portugal,** Championnat du Portugal, 23e j.
23.00 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
00.00 BEIN SPORTS 1 **Guingamp-Monaco,** L1, 27e j.

DIMANCHE 26

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.05 TF1 **Téléfoot.**
12.25 BEIN SPORTS 2 **Palerme-Sampdoria Gênes,** Serie A, 26e j.
14.30 SFR SPORT 1 **Tottenham-Stoke,** Premier League, 26e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Caen,** L1, 27e j.
16.10 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-FC Barcelone,** Liga, 24e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Metz,** L1, 27e j.
17.25 BEIN SPORTS 3 **Manchester United-Southampton,** Coupe de la Ligue, finale.
17.25 BEIN MAX 5 **Schalke 04-Hoffenheim,** Bundesliga, 22e j.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Athletic Bilbao-Grenade,** Liga, 24e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.30 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Villarreal-Real Madrid,** Liga, 24e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Inter Milan-AS Roma,** Serie A, 26e j.
21.00 CANAL+ **Marseille-Paris-SG,** L1, 27e j.
21.15 SFR SPORT 1 **Boavista-FC Porto,** Championnat du Portugal, 23e j.
22.50 L'ÉQUIPE **La grande soirée, le mag.**
23.10 CANAL+ **J+1.**
00.00 BEIN SPORTS 1 **Marseille - Paris-SG,** L1, 27e j.

LUNDI 27

14.35 L'ÉQUIPE **L'Équipe Replay,** le mag.
15.55 L'ÉQUIPE **Saint-Étienne-Caen,** L1, 27e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.40 BEIN SPORTS 2 **Fiorentina-Torino,** Serie A, 26e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Reims-Brest,** L2, 27e j.
21.00 SFR SPORT 1 **Leicester-Liverpool,** Premier League, 25e j.
00.00 BEIN SPORTS 2 **Reims-Brest,** L2, 27e j.

Match en direct
L'Équipe ou lequipe.fr

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

RALF RANGNICK

Basse pression

Entraîneur de talent mangé par le stress, l'Allemand est plus à l'aise dans le costume de directeur sportif de Leipzig, promu révélation de Bundesliga.

L'image a tourné en boucle en Allemagne. Il y a dix jours, Ralf Rangnick a pris place dans le kop des supporters du RB Leipzig au Signal Iduna Park de Dortmund (0-1). Le directeur sportif de l'actuel dauphin du Bayern voulait montrer son attachement à son club. Devenu la figure emblématique du RasenBallsport, Rangnick est l'artisan principal de la montée en puissance de cette formation qui évoluait encore en Quatrième Division en… 2013. Mais ce n'est pas la première fois que le natif de Backnang, cité située près de Stuttgart, démontre ses compétences. Après une discrète carrière de milieu chez les jeunes du VfB voisin et à Ulm, Rangnick est devenu entraîneur-joueur de Backnang à vingt-cinq ans. Sa rencontre avec Valeri Lobanovski, le légendaire technicien du Dynamo Kiev, qui était en stage dans la région, a constitué un moment clé. Fasciné par les schémas de l'Ukrainien, et notamment sa défense à quatre, Rangnick a par la suite emmagasiné de l'expérience dans plusieurs clubs amateurs avant de réaliser des miracles chez les pros. Sous ses ordres, Ulm et Hanovre montent respectivement en Deuxième Division et en Bundesliga. À Schalke, avec qui il gagne la Coupe de la Ligue 2005, s'il est limogé quelques mois plus tard, c'est à cause de tensions avec ses dirigeants et plus encore pour avoir fait un tour d'honneur afin de remercier les fans qui lui avaient été fidèles. Mais cela n'empêche pas Rangnick de rebondir aussitôt à Hoffenheim et d'y connaître des années fastes.

QUAND JACK SPARROW JETTE L'ÉPONGE. Soutenu par le mécène Dietmar Hopp, Rangnick, bénéficiant des pleins pouvoirs sur le plan sportif, révolutionne ce village de 3 200 habitants. Il impose qu'un centre d'entraînement et un nouveau stade soient construits dans la ville voisine de Sinsheim alors que son club végète en Regionalliga Süd (l'équivalent de notre National). Avec ses principes de jeu basés sur la vitesse et un minimum de touches de balle (maximum deux), il parvient à l'été 2008 à emmener le TSG Hoffenheim en Bundesliga en seulement deux ans. « Nous avons agi comme des pirates », dira-t-il alors. Les Jack Sparrow de la Forêt-Noire n'ont pas fini de rançonner la concurrence et partent à l'abordage de la première partie de la saison 2008-09. Avec son jeu flamboyant qui apporte un vent de fraîcheur à la Bundesliga, Hoffenheim suscite l'enthousiasme avec une moyenne de trois buts par match et un titre honorifique de champion d'automne au nez et à la barbe d'un Bayern circonspect. Mais plus le temps passe, plus Rangnick n'en fait qu'à sa tête. Ainsi, devant la convoitise de ses joueurs majeurs, il s'oppose avec véhémence au départ de Luiz Gustavo au Bayern. Hopp accepte pourtant la proposition de ses homologues munichois (20 M€). Conséquence : l'entraîneur jette l'éponge en plein milieu de la saison ! Trois mois plus tard, en mars 2011, il accepte de revenir à Schalke. Son baptême du feu va faire grand bruit. Contre l'Inter Milan, tenante du titre, en quarts de finale de la Ligue des champions, le club de Gelsenkirchen pulvérise les Nerazzurri sur leur terrain (2-5) pour se hisser dans le dernier carré, une première. En demies, Schalke rend les armes face à Manchester United (0-2, 1-4). La suite sera moins heureuse. Plus le temps passe, plus Rangnick semble usé. En septembre 2011, il démissionne une nouvelle fois, terrassé par un burn-out et disparaît pendant dix mois avant de reprendre du service au sein du groupe Red Bull. Il ne souhaite plus s'asseoir sur un banc mais derrière un bureau, directeur sportif plutôt qu'entraîneur. Il assume ce poste à Salzbourg et à Leipzig. Construire et faire grandir un club, le projet lui redonne forces et envie.

JAMAIS AU-DESSUS DE VINGT-TROIS ANS ET DE 4 M€. Comme à Hoffenheim, il développe le centre de formation, les staffs technique et médical, engage des diététiciens. Il ne laisse rien au hasard. « C'est un projet comparable à celui d'Hoffenheim, sauf qu'à Leipzig nous visons la suprématie nationale et pas seulement régionale », glisse-t-il. Leipzig revenu en L2, il accepte de reprendre le poste d'entraîneur une saison, faute de solution tout en gardant celui de directeur sportif. Et en mai 2016, lorsque Leipzig décroche son billet pour la Bundesliga, il enrôle Ralph Hasenhüttl pour éviter de porter les deux casquettes. Trop lourd, trop stressant. Il se contente de gérer la politique sportive avec deux principes : ne pas recruter de joueur de plus de vingt-trois ans et ne pas offrir de salaire supérieur à 4 M€ brut par an (environ 250 000 € net par mois). Et ça marche ! Leipzig taquine le Bayern et permet au pays de revivre un peu de suspense dans la course au titre après quatre saisons d'une domination bavaroise écrasante. Merci qui ? ■ ALEXIS MENUGE

événement direct

photo L'Équipe

cette année, on a mis les petits plateaux dans les grands

CYCLISME

25 février	Omloop Het Nieuwsblad
8-14 mars	Tirreno-Adriatico
18 mars	Milan-San Remo
26 mars	Gand-Wevelgem
17-21 avril	Tour des Alpes
25-29 avril	Tour de Romandie
5-28 mai	Tour d'Italie
10-18 juin	Tour de Suisse

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), canal 142 (Canalsat), canal 155 (Numéricable)

GRAND JEU*

happy FAN

TENTEZ DE GAGNER :

1 TV LED SAMSUNG - 1 HOVERBOARD MOOVWAY - 1 ENCEINTE OGLO#
1 LAVE-LINGE SAMSUNG - 1 ROBOT-CUISEUR MIOGO - 1 PC PORTABLE HP

Happy = heureux

* Du 30 janvier au 26 février 2017. Jeu avec obligation d'achat dans vos magasins Boulanger. Règlement et modalités du jeu disponibles sur b.fr/grandjeuhappyfan

Boulanger SA au capital de 40 611 564€ RCS Lille Métropole n° 347 384 570, Avenue de la Motte, 59810 LESQUIN

boulanger

| boulanger.com